A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

BIB. DOM.
LAVAL. S. J.

Digitized by Google

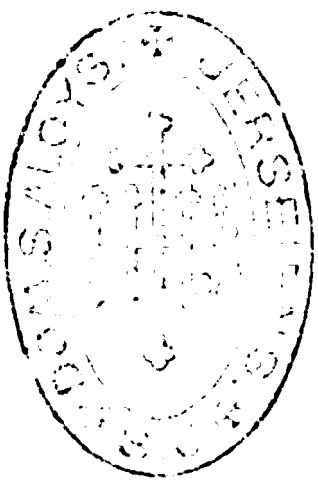
Zugg4a

BIBLIOTHÈQUE

"Les Fontaines"

S J

60 - CHANTILLY



Digitized by Google

Digitized by Google

MERCURE GALANT

DEDIE' A MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN

JUILLET, 1705.

A PARIS,

Chez MICHEL BRUNET, Grande Salle du Palais, au Mercure galant.

Digitized by Google

COmme il eſt impoſſible dans la conjoncture preſente de ne pas groſſir le Mercure, ce qui en augmente conſiderablement les frais, on ne peut ſe diſpenſer d'en augmenter auſſi le prix. Ainſi les volumes qui ſeront reliez en veau ſe vendront doreſnavant trente-huit ſols, quant aux volumes qui ſeront reliez en parchemin, on n'en payera que trente-cinq. Les Relations ſe vendront autant que les Mercures.

Chez MICHEL BRUNET, grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

M DCC V.

Avec Privilege du Roy.

Digitized by Google

AU LECTEUR.

IL y a lieu de croire qu'on ne lit plus l'Avis qui a eſté mis depuis tant d'années au commencement de chaque Volume au Mercure, puis que malgre les prieres reiterées qu'on a faites d'écrire en caracteres liſibles les Noms propres qui ſe trouvent dans les Memoires qu'on envoye pour eſtre employez, on neglige de le faire, ce qui eſt cauſe qu'il y en a quantité

Digitized by Google

de défigurez, eſtant impoſſible de deviner le nom d'une Terre, ou d'une Famille, s'il n'eſt bien écrit. On prie de nouveau ceux qui en envoyent d'y prendre garde, s'ils veulent que les noms propres ſoient corrects. On avertit encore qu'on ne prend aucun argent pour ces Memoires, & que l'on employera tous les bons Ouvrages à leur tour, pourvû qu'ils ne deſobligent perſonne, & que ceux qui les envoyeront en affranchiſſent le port.

Digitized by Google

MERCURE GALANT

JUILLET, 1705.

IL faut avoüer, Madame, que les peuples sont bienheureux, lorsqu'ils vivent sous le régne d'un Monarque qui fait son unique application du soin des affaires de son Etat,

Digitized by Google

qui voit tout par luy-même, qui entend tout, qui ordonne de tout, qui ne prend que le repos neceſſaire pour ne pas ſuccomber ſous le poids des affaires, & qui même dans le temps qu'il ſe promene, qui eſt preſque l'unique pendant lequel il les abandonne, ne laiſſe pas d'y rêver ſouvent pour le bien de ſon Etat dont il fait toute ſon occupation. Quand la Fortune jalouſe du bonheur & de la gloire d'un pareil Monarque, lui fait éprouver quelques effets de ſon inconſtance, ſes peuples loin d'en de-

Digitized by Google

voir estre allarmez, doivent en se reposant sur ses soins & sur la parfaite intelligence qu'il a de tout ce qui est necessaire pour le rétablissement de ses affaires, se tenir assurez qu'il sçaura punir la Fortune, s'il m'est permis de parler ainsi, & briller avec plus d'éclat qu'auparavant. Il est necessaire pour la gloire des grands Hommes qu'ils essuïent quelquefois d'éclatantes traverses, sans quoy toute l'étenduë de leur merite, de leur gloire & de toutes les grandes qualitez qui les rendent recommendables, ne se-

Digitized by Google

roit pas assez connuë ; & ainsi en examinant bien toutes choses, il paroist que la Fortune en cherchant à les accabler, ne sert qu'à faire paroître dans un plus beau jour tout l'éclat de leur gloire, & à la faire connoistre à toute la terre.

Mr l'Abbé d'Entragues de Malzerbe a eu la place d'Aumônier du Roy, vacante par la nomination de Mr l'Abbé de Quelus à l'Evesché d'Auxerre. Cet Abbé est Docteur de Sorbonne, & eut une Abbaïe il y a quelques années. Il tra-

Digitized by Google

vaille il y a long-temps dans la Paroiſſe de Saint Sulpice, où il eſt l'exemple du Clergé qui compoſe cette Egliſe, par ſon aſſiduité aux Offices & aux fonctions de ſon Miniſtere. Il eſt fils de feu Mr le Marquis d'Entragues, & de Dame N... de Rieux, ſœur de feu Mr le Comte de Rieux & de feu Mr le Marquis de Sourdheac. La Maiſon d'Entragues d'Iliers eſt d'une tres grande ancienneté, & elle fut fort illuſtrée ſous le regne d'Henri IV. La maiſon d'Iliers-d'Entragues eſt diffe-
Digitized by Google

rente de la maiſond Entragues-Crenneaux. Mr l'Abbé d'Entragues a deux freres ; Mr le Marquis d'Entragues, qui a long-temps porté les armes pour le ſervice du Roy, & Mr le Chevalier d'Entragues, qui a eſté fait Capitaine de Vaiſſeau à la derniere promotion. Il en avoit encore deux autres, qui ſont morts ; Mr le Marquis d'Iliers qui étoit l'aîné, mourut, aprés avoir fait pluſieurs campagnes pendant la derniere guerre; & Mr le Chevalier d'Entragues, qui ſauta avec ſon Vaiſſeau dans un combat naval.

Digitized by Google

Mrs d'Entragues ſont proches parents de Mr le Maréchal de Marſin ; & ils ſont auſſi alliez aux meilleures Maiſons du Roïaume. L'Hôtel d'Entragues qui eſt dans la ruë de Tournon, a eſté autrefois leur maiſon paternelle.

Le P. Binet, Cordelier, frere de Mr Binet, Docteur de Sorbonne & Curé de la Sainte Chapelle Baſſe, ſoûtint en Sorbonne la premiere des Sorboniques, qui doit eſtre toûjours ſoûtenuë par un des Freres Mineurs, le Vendredy 3. Juin, depuis ſix heures du matin juſ-

Digitized by Google

qu'à 7. heures du soir. La These dont la gravûre étoit belle, étoit dédiée à Mr le Cardinal de Noailles, & aux autres Prelats & Deputez de l'Assemblée ; ils y estoient representez d'une maniere assez ressemblante. L'on y voyoit la Justice, la Verité, & l'Eglise qui fouloient aux pieds, l'Heresie, l'Imposture, & les autres Furies de l'Enfer. Le titre de la These estoit tiré du 1r chap. de la Genese, *Quem creavit Deus ad imaginem suam.* C'est dans cet Acte que le Prieur de Sorbonne doit faire une harangue ; Mr l'Abbé le Quin

qui a Profeſſé au College de Bourgogne, & qui eſt Prieur cette année, en prononça une tres-éloquente. L'éloge du Roy, de toute la Maiſon Royale, & des Prelats de l'Aſſemblée, y entra d'une maniere tres-delicate. La Harangue finie, le P. Binet fit auſſi la ſienne, qui fut auſſi trouvée tres-belle. M^r le Prieur de Sorbonne ouvrit enſuite la Theſe, ſelon l'uſage, par trois difficultez differentes, qui furent ſoûtenuës & deffenduës avec une égale force. M^rs de l'Aſſemblée du Clergé y vinrent en Corps, de même que

Digitized by Google

Mr le Cardinal d'Estrées, & les autres Prelats qui se trouvérent à Paris; & Mr le Nonce y arriva dans le même temps. La Compagnie fut d'ailleurs tres-nombreuse & tres belle. Le merite & la réputation du Soûtenant, jointes à l'éclat de ceux à qui la These estoit dédiée y avoit attiré le grand concours dont je viens de parler. Le Soûtenant répondit avec une grande presence d'esprit à toutes les questions qui luy furent proposées ; on admira en luy une profonde érudition, soûtenuë d'une grande éloquence, puis-

Digitized by Google

qu'il parut dans cette action publique également Orateur & Theologien. L'Acte ne finit, comme j'ay déja dit, qu'à sept heures du soir aprés avoir duré prés de treize heures.

Le Pere Binet dédia l'année derniere une These à Mr le Maréchal Duc de Boufflers, qui fut aussi parfaitement belle; ce Maréchal y assista avec une nombreuse Compagnie. Comme ce Religieux est de la Ville de Beauvais, il estoit assez naturel qu'il dédiast la These dont je viens de parler à Mr le Maréchal de Boufflers, qui est de la Province de Picardie, & dont la Mai-

Digitized by Google

ſon y tient un rang conſidera-
ble depuis pluſieurs ſiecles. Le
Pere Binet parle avec beaucoup
de facilité, & on peut aſſurer
que la Langue latine n'a point
de beautez cachées pour luy;
il la parle avec une grace qui
releve beaucoup tout ce qu'il
dit. Tous les Prelats de l'Aſ-
ſemblée luy firent honneſteté,
en s'en allant, ſur le ſuccés de
l'Acte qu'il venoit de ſoûtenir;
de maniere qu'il eut lieu d'eſtre
ſatisfait de tout ce qui ſe paſſa
dans cette action.

Le Pere le Camus, l'un des
Profeſſeurs de Rhetorique du

Digitized by Google

College de Loüis le Grand, prononça un discours à la loüange des Prelats qui composent l'assemblée du Clergé, dans l'Eglise du College, le samedy 27.e Juin. Tous les Prelats de l'Assemblée qui y avoient esté invitez s'y rendirent, au sortir de chez M.r le Cardinal de Noailles qui leur avoit donné à dîner ce jour-là. Le discours de ce Pere reçût de grands applaudissemens ; L'élocution de l'Orateur, l'abondance des pensées, la belle latinité, & la maniere aisée & naturelle à ce Professeur avec laquelle il s'énonça, furent

Digitized by Google

également admirées. Le Pere le Camus fit voir dans la premiere partie, que le Clergé eſt la plus noble partie de l Etat, & que celuy de France eſt le plus noble de tous les Clergez. Cette diviſion eſtoit auſſi belle que naturelle; & on peut dire que le plan qu'elle renfermoit fut parfaitement bien executé. L'éloge du Roy fut delicatement touché; le déſintereſſement de ce Prince dans le don gratuit que l'Aſſemblée du Clergé luy a offert, & qu'il a bien voulu reduire à une moindre ſomme que celle qu'on avoit reſolu de luy don-

Digitized by Google

ner, fut mise dans un beau jour. Outre les Evêques qui assisterent à cette action, il y eut plusieurs personnes d'une grande distinction ; & il seroit difficile de voir ailleurs une plus grande assemblée. La grande chaleur qu'il faisoit alors n'empescha point l'Orateur de donner à son discours toute la force qui luy estoit necessaire, & de le debiter avec cette espece d'impetuosité que demandent les pieces d'éloquence.

Mr Gibert, l'un des Professeurs d'éloquence au College de Mazarin, vient de donner

Digitized by Google

au public le livre dont je vous ay parlé dans une de mes Lettres precedentes ; il est intitulé : *Reflexions sur la Rhetorique, où l'on répond aux objections du Pere l'Amy, Benedictin.* La querelle de Mr Gibert & du Pere l'Amy commença, comme je vous ay déja dit, du tems de Mr Arnauld, dont nostre Professeur soûtient aujourd'hui vigoureusement les sentimens, j'entends sur l'éloquence. On sent en lisant cet Ouvrage, que l'Auteur est plein de la lecture des livres de Ciceron, de Quintilien & de S. Augustin ; & il met

heureuſement en pratique les régles que ces grands modéles d'éloquence nous ont laiſſées ſur l'art des Orateurs. Il établit d'une maniere inconteſtable ; la conformité des préceptes d'éloquence que l'on donne aux jeunes gens dans les Colleges, avec ceux que nous ont donnez les plus excellens Orateurs de l'antiquité; & il fait voir que la ſeule difference qu'on y trouve, c'eſt que les préceptes d'aujourd'huy ſont donnez avec bien moins d'ornemens & d'étenduë, que ceux que ces grands Hommes nous ont

Digitized by Google

laiſſez. Il fait connoître auſſi qu'on n'en donne point d'autres, & qu'on prévient les abus qu'on en peut faire, non par de vaines reflexions de Philoſophie (il attaque en cet endroit les Metaphiſiciens) mais par les principes de la conſcience & de la Religion. Ce raport une fois établi, le Lecteur conclud naturellement que le P. l'Amy a attaqué, non pas Mr Gibert; mais Ciceron, Quintilien & S. Auguſtin. Ce Livre ſe vend chez Michel David, ſur le Quay des Auguſtins, à la Providence.

Digitized by Google

On a fait à Mantouë l'Anniversaire de la feuë Duchesse Anne-Isabelle de Gonzague, dans l'Eglise de Sainte Marie de l'Humilité, appellée vulgairement des Quarante-heures. Le Prince Octave de Gonzague, âgé de vingt-deux ans, encore plus distingué par son esprit & par son érudition, que par sa haute naissance, avoit inventé & disposé l'appareil funebre, & composé les Inscriptions Latines dont l'Eglise estoit ornée. Sa capacité ne se borne pas à des Sciences agreables, il a penetré ce que

Digitized by Google

la Theologie a de plus profond, & il en a donné des preuves depuis peu, par des Theſes ſoûtenuës pendant deux jours dans l'Univerſité de Mantouë, dont les Jeſuites ſont les premiers Membres. Le Marquis Jean François de Gonzague, Brigadier des Armées de S. M. C. eſt Frere du jeune Prince dont nous venons de parler ; & le Marquis Aſcagne, nommé par le Roy d'Eſpagne Archimandrite de Meſſine, eſt ſon oncle. Le Prince Octave avoit choiſi le P. Antoine François Eſſlati, de la Compagnie de Jeſus,

Digitized by Google

Jesus, pour faire l'Oraison Funebre ; elle fut beaucoup applaudie. L'éloquence du P. Bellati est grande sans enflure, naturelle sans bassesse, vive sans jeu de mots, sans allegories trop recherchées ; elle ne se sent point des défauts qu'on a autrefois reprochez aux Italiens. Son texte estoit pris de l'éloge que l'Ecclesiastique fait de Moïse : *Dilectus Deo & hominibus ; cheri de Dieu & des hommes.* Il fit voir dans la premiere partie, que pour estre generalement aimé il faut une grande élevation, des vertus de cet-

Digitized by Google

te condition élevée, & des vertus propres des conditions inferieures. La Fortune jointe à la naiſſance éleve, met en vûë, lie avec les hommes par differens engagemens; les vertus du Souverain font aimer: mais ſi ces vertus ne ſont temperées par les vertus propres d'une condition privée, elles ne font pas aimer; d'ailleurs les vertus d'une condition privée ſans les vertus ſuperieures ne ſuffiroient pas pour faire aimer, on n'aime point ce qu'on mépriſe. Il montra ſans peine l'aſſemblage decés qualitez dans la Ducheſſe dont il faiſoit l'éloge; ſon courage

Digitized by Google

& ſa prudence dans les temps difficiles ; & que ſa juſtice & ſa bonté dans une ſituation plus tranquille luy avoient gagné tous les cœurs: C'eſtoit un beau ſpectacle, dit l'Orateur, de la voir deſcendre du Trône pour écouter les plaintes des pauvres. Quelque prompte que fuſt ſa juſtice à reparer le tort qu'ils avoient ſouffert, ſes larmes les avoient déja conſolez dans leurs ſouffrances. Avec le bon droit on eſtoit ſûr de l'emporter ſur la faveur ; & la miſere jointe au bon droit eſtoit ſûre d'obtenir toute faveur. Sa main

Digitized by Google

armée du glaive de la Juſtice contre les coupables eſtoit plus forte que ſon cœur n'eſtoit foible contre les pleurs des condamnez. Sa compaſſion pouvoit tout pour l'innocent, rien pour le criminel ; auſſi bien faiſante que juſte. Sa liberalité n'eſtoit reglée que par le beſoin de ceux qui s'adreſſoient à elle ; on en reſſentoit les effets ſans rougir. Elle cachoit avec tant d'art ſes bienfaits, qu'elle paroiſſoit récompenſer ceux même qu'elle gratifioit de quelque don, ou qu'elle ſecouroit de quelque aumône. Dans la

Digitized by Google

ſeconde partie, l'Orateur aprés avoir établi que ſi pour eſtre aimé des hommes, il faut que noſtre merite précede leur amour; pour eſtre aimé de Dieu, il faut que ſon amour pour nous précede noſtre merite, que c'eſt ſon amour prévenant qui met dans nous ce qui nous rend dignes d'eſtre aimez de lui, il conclud que pour montrer combien la Ducheſſe avoit eſté aïmée de Dieu, il falloit examiner les graces dont Dieu l'avoit ornée, & l'uſage qu'elle en avoit fait. Il aſſura, ſur la foy de témoins irreprochables,

Digitized by Google

qu'elle n'avoit jamais perdu l'innocence baptiſmale, diſpoſée même à plutoſt mourir que de commettre deliberement un peché veniel. Le détail de ſes vertus meneroit trop loin, & l'Oraiſon Funebre eſt imprimée ; je ne finiray pourtant pas, ſans vous dire que quatre Souverains Pontifes ont loüé la pieté & la juſtice de la Ducheſſe ; qu'un d'eux luy a donné le nom de Sainte, & que le Pape regnant, Juge ſi éclairé du vray merite, a recommandé à ſes prieres l'Egliſe affligée de tant de maux.

Digitized by Google

On a répandu depuis quelque temps dans le monde une espece d'Apologie de la conduite du Comte de Marsigli durant le Siege de Brisac, pris par Monseigneur le Duc de Bourgogne il y a prés de deux ans. Cette piece est intitulée *Exposé de ce qui est arrivé à Louis Ferdinand Marsigli, au sujet de la reddition de Brisac.* Personne n'ignore le triste sort de ce Comte, qui faisoit dans la Place la fonction de General de Bataille, & du Comte Philippe d'Arco qui y commandoit. Ce dernier eut la teste tranchée,

Digitized by Google

& Mr de Marsigli fut dégradé & toutes ses Charges lui furent ôtées. On trouve dans cette piece le jugement militaire rendu à Bregenz le 4. Fevrier 1704. par Jean Charle Libre Baron de Thungen, Presidẽt, & par François Maldoner Auditor general. Mr Marsigli qui parle dans cette Apologie, qu'il publia quelque temps aprés l'execution de cette sentence, fait voir qu'il entra dans Brisac le 10. Decembre 1702. en consequence d'un ordre que lui en donna par écrit Mr le Prince Loüis de Bade. Il trouva la

Digitized by Google

Place mal pourvûë d'artillerie; elle n'avoit que 40 pieces de canon; la Garnison n'estoit composée que de 1744. soldats, & sans cavalerie. Ce General en envoia un état à Mr le Prince de Bade avec un projet pour reparer & pour fortifier cette Place. Ce Prince ne fit aucune réponse, non plus que la Cour de Vienne à laquelle le General de Bataille s'etoit adressé, dans la crainte de l'orage qu'il prévoioit devoir fondre sur Brisac. Enfin Mr de Marsigli commença de son autorité particuliere à faire travailler à quelques

Digitized by Google

ouvrages; Mr le Comte d'Arco, jaloux de l'autorité qu'il ſe donnoit ſur les travaux, ou gagné par les Bourgeois qu'une telle manœuvre mettoit en des mouvemens continuels, le fit mettre aux arreſts. Il y reſta depuis le 18. de Mars 1703. juſqu'au troiſiéme de May de la meſme année. Le Comte de Marſigli ſorti de ſa priſon, jugea par ſes propres yeux du peril où eſtoit la place; il en écrivit au Prince Loüis de Bade, le 14 de May 1703. & lui déclara qu'il ne pouvoit ni ne vouloit eſtre reſponſable des

Digitized by Google

disgraces que Brisac alloit essuyer. Monseigneur le Duc de Bourgogne estant arrivé au Fort Morrier quelque temps aprés, le General de Bataille écrivit à Kaiser, Capitaine de son Regiment, qu'il avoit envoyé à Fribourg pour y emprunter de l'argent, afin qu'il se rendist incessamment à la la Cour de Vienne, & il luy envoya des blancs-signez pour se démettre de son Regiment & pour sortir de Brisac. Cet Officier n'estant parti de la Cour de Vienne, que le 20. de Septembre, n'arriva qu'aprés
Digitized by Google

la prise de Brisac qui avoit capitulé le 6. du même mois. Ce Courrier rapporta une Lettre de S. M. I. avec ordre aux Officiers de deffendre la Place jusqu'à l'extremité. D'un autre costé le Prince de Bade avoit écrit long-temps auparavant, de ne rendre la Place que l'épée à la main sur la bréche. Cependant le Conseil ayant esté assemblé le 6. Septembre au matin, & le Comte d'Arco ayant communiqué une Lettre du même Prince, en datte du 30. Juin 1703. dans laquelle il déclaroit ne pouvoir envoyer

Digitized by Google

les Canons qui estoient à Fribourg, à cause du besoin que cette Ville en pourroit avoir; ce Comte infera des termes de cette Lettre que c'estoit une révocation tacite de l'ordre que ce Prince avoit donné de deffendre la Place en desesperez; & ayant en consequence demandé les voix, chacun, aprés avoir meurement reflechi sur l'impossibilité de deffendre davantage Brisac, & jugé qu'il estoit plus utile de conserver la Garnison à l'Empereur que de la faire perir par une deffense inutile; chacun, dis-je, opina

Digitized by Google

à rendre la Place. Le Comte de Marſigli, aprés avoir oüi le ſentiment de trente Officiers, opina le penultiéme, en reſervant ſeulement *que ſi on ne pouvoit obtenir une Capitulation honorable, il falloit plutoſt mourir.* Le Prince de Bade irrité de la priſe de Briſac, envoya le General de la Tour pour s'informer de la maniere & du ſujet de cette reddition. Le rapport de ce General fut favorable aux Officiers & à la Garniſon de Briſac; mais il n'empêcha pas que le Prince de Bade, établi Juge Souverain de cette affaire, ne

Digitized by Google

convoquaſt la *Ghemine*, qui eſt un Tribunal Militaire compoſé de Soldats & d'Officiers. Ces Deputez, ſans avoir égard au rapport du General de la Tour, qui eſtoit pourtant le plus ſolide fondement de l'affaire en queſtion, & ſans avoir communiqué aux prétendus coupables les dépoſitions des témoins, procederent contre eux avec une précipitation inoüie, & rendirent la Sentence dont je viens de parler. Elle eſt jointe à cette Apologie, en deux colonnes, l'une Allemande, & l'autre Françoiſe. Deux Colo-

Digitized by Google

nels & deux Lieutenans-Colonels, quatre Sergens-Majors & plusieurs autres Officiers y sont compris. Le Comte de Marsigli, aprés avoir mis devant les yeux du Lecteur cette Sentence, fait voir l'insuffisance des motifs sur lesquels elle est fondée. Les Juges établissent, dit-il, pour fondement que Brisac pouvoit estre encore long-temps deffendu; & Mr de Marsigli fait voir la fausseté de ce fondement, par les relations qu'il envoya de la Place lorsqu'il y entra, & les protestations qu'il fit de ce qu'il y avoit

Digitized by Google

trouvé lorſqu'il la viſita. Ces pieces qui ſont juſtificatives dans cette affaire, ſont par ordre dans cette Apologie. 1°. Un ordre de Mr le Prince de Bade, du 10. Decembre 1702. 2°. La réponſe de Mr de Marſigli à ce Prince, qui luy avoit demandé une relation de l'état de la Place, du 18. Decembre 1702. 3°. Un détail de l'état de l'Artillerie envoyé par Mr de Marſigli à ce Prince, le 1. Janvier 1703. 4°. Un Projet pour fortifier Briſac. 5°. Une Lettre du Conſeil de guerre au Comte de Marſigli, du 2. Septembre

Digitized by Google

1703. &c. Toutes ces pieces ſont en Allemand & en François.

On écrit d'Angleterre que la querelle de Mr. Boyle, aujourd'huy Comte d'Orery, contre le Docteur Bouthlay a duré long-temps ; ils ſe ſont pouſſez avec plus de vivacité que la matiere ne le demandoit. Il ne s'agiſſoit d'abord que de ſçavoir ſi les Epîtres qu'on attribuë à Themiſtocle & à Phalaris ſont ſuppoſées. Enfin aprés pluſieurs diſputes fort aigres, la replique a fini ; & Mr. Doduc, un des plus

Digitized by Google

grands Hommes qu'ait produit l'Angleterre, a publié ſur ce ſujet un ouvrage, ſans doute pour mettre la paix entre ces deux Auteurs. Il eſt intitulé : *Exercitationesduæ, prima de ætate Phalaridis, ſecunda de ætate Pythagoræ Philoſophi.*

On écrit du même lieu que Thomas Brown, un des plus declarez ennemis de toute Religion, & que l'Univerſité d'Oxford avoit autrefois chaſſé pour ſes débauches, ſource de ſon impieté, n'a pû ſoûtenir les frayeurs de la mort ; & que la voyant prochaine, il a écrit à

un Pasteur d'une Eglise voisine une Lettre pleine de sentimens de penitence. Il est à souhaiter que ces abjurations ordinaires aux impies produisent tout l'effet qu'il seroit necessaire pour le salut de leurs ames. Cette Lettre de Mr Brown paroist dans un Recüeil posthume de quelques Dialogues de cet Auteur.

Le bruit qui a couru en France de la mort du celebre Mr Bayle, est faux; il travaille à un suplément de son Dictionnaire, & il promet de répondre à ce que Mr Jaquelot vient de

Digitized by Google

publier contre lui. On distribuë en Hollande, depuis le commencement de l'année, un ouvrage de cet ingenieux auteur, intitulé: *Continuation de pensées diverses, écrites à un Docteur de Sorbonne, à l'occasion de la Comete qui parut au mois de Decembre 1680.* où *Réponse à plusieurs difficultez que Mr*** a proposées à l'Auteur.* On croit que Mr l'Abbé de la M.*** connu dans la Republique des Lettres, par la grande connoissance qu'il a des Livres, est ce Docteur de Sorbonne. On sçait qu'il a d'étroites relations avec Mr Bayle;

Digitized by Google

& c'eſt ce qui donne lieu à la conjecture.

Il s'eſt élevé une diſpute dans la Reforme de Prémontré, dont voicy le ſujet. Le P. Hugo, Prieur des Prémontrez de Nancy, publia l'année paſſée la Vie de S. Norbert, Patriarche & Fondateur de l'Ordre de Prémontré; cet Auteur, dans le cours de ſon ouvrage, s'inſcrivit en faux contre l'apparition de la Sainte Vierge à Saint Norbert, dans laquelle une ancienne tradition de l'Ordre porte qu'elle donna à ce Fondateur, la forme & la couleur de l'ha-

Digitized by Google

bit qu'il devoit faire porter à ſes Religieux. Le P. Hugo prétend qu'on ne trouve point de plus ancien document de cette apparition miraculeuſe que dans une Charte du Roy Louis XI. Le P. Gautier, Religieux de la même Reforme, & zelé pour les anciennes traditions de ſon Ordre, publia une Diſſertation, dans le Journal de Soleure du mois de Janvier, pour deffendre celle-ci; cette Diſſertation avoit couru manuſcrite dans toutes les Villes du Royaume, & elle fut même envoyée à un Abbé de cette Ville, par un

Digitized by Google

Chanoine de Bayeux. Le Pere Hugo repliqua dans le Journal des mois de Février & de Mars de Soleure, & deffendit autant qu'il pût ſon ſentiment particulier. Enfin le P. Gautier répondit à la replique de ſon adverſaire, en publiant *l'Apologie de ſa Diſſertation, &c.* & il attaqua le P. Hugo par les termes mêmes de la Preface de ſa vie de S. Norbert, où cet Auteur avouë que l'apparition de la Sainte Vierge à ce premier Patriarche eſt un fait atteſté par les Auteurs du quatorziéme ſiecle. Aprés cet aveu ſolemnel, dit

dit le P. Gautier, n'eſt-ce pas ſe contredire, en diſant, Que le premier veſtige qu'on rencontre de cette pieuſe Fable, eſt la Charte de Louis XI. qui n'eſt que du quinziéme ſiecle? Au reſte, la querelle de ces deux ſçavans Religieux n'eſt point portée à ces excés, où, à la honte des Sçavans, pluſieurs perſonnes de lettres portent leurs conteſtations. On voit icy deux Auteurs tres-modeſtes & tres-moderez, qui étalent, pour ſoûtenir leur ſentiment particulier, un fonds conſiderable d'érudition; & ce n'eſt

Digitized by Google

pas à leur égard qu'on peut dire le mot du Poëte Latin : *Genus irritabile vatum.*

Quoyque l'auſterité avec laquelle on vit à l'Abbaïe de la Trappe vous paroiſſe au-deſſus de l'homme, & vous empêche de croire qu'il y ait autant de Poſtulans pour entrer dans cette ſainte ſolitude, qu'il s'en trouve tous les jours ; je puis neanmoins vous aſſurer qu'il n'y a point d'Ordre où l'on cherche à entrer avec plus d'empreſſement, & qu'il ſe preſente tous les jours des gens pour faire leur Noviciat à l'Abbaye de la Trap-

Digitized by Google

pe. Voicy une Lettre d'un des derniers qui s'y eſt preſenté. Cette Lettre eſt écrite au Directeur du Seminaire des Bons-Enfans, par Mr l'Abbé Boqueron.

De l'Abbaye de la Trappe, le 25. Avril.

Vous aurez bien lieu de vous plaindre, Monſieur, du miſtere que je vous ay fait du vrai ſujet de mon voyage. Le deſſein que j'avois pour lors étoit encore trop foible pour hazarder de le publier; ſi bien que ſçachant les liaiſons

Digitized by Google

que vous & Monsieur l'Abbé de B.... aviez avec nôtre cher Abbé de S.... & Madame sa mere, je vous aurois exposé à un déguisement, ou à estre embaraſſé sur les questions qu'on auroit pû vous faire à mon sujet. Tous les mensonges que je vous dis, dont je vous demande mille pardons, marquent bien que Dieu vouloit qu'il y eust quelque chose du mien dans les desseins que sa grace devoit operer en moy. Vous avez esté, Monsieur, le premier instrument dont elle s'est servi dans la retraite que j'ay eu le bonheur de faire sous vostre conduite. C'est-là que par

Digitized by Google

vos paroles pleines d'esprit & de vie vous avez comme l'Ange de la Piscine, troublé l'eau de la componction dans mon cœur ; c'est-là que par vos bons exemples vous m'avez presté la main pour m'aider à entreprendre la penitente carriere du saint Monastere de la Trappe, où j'ay pris l'habit de Novice le 23. de ce mois, aprés environ trois semaines d'épreuves. Quelles obligations ne vous ay-je pas ? Mon salut dépendoit de cette retraite. Les veritez de nostre Religion les plus touchantes & les plus terribles sur lesquelles je m'étois endurci, me parurent dans tou-

Digitized by Google

re leur force au ſortir de voſtre bouche ; l'importance de mon ſalut, la vûë de l'éternité, le malheureux état où mon ame eſtoit, la neceſſité de la penitence, le beſoin que j'avois de m'éloigner abſolument du monde, & de me dépoüiller de cette ambition qui me conduiſoit dans toutes mes actions : Toutes ces penſées ſe preſenterent enſemble avec tant de force à mon eſprit, & troublerent ſi fort mon cœur, qu'aprés avoir verſé un torrent de larmes ſur la neceſſité où je me voyois de rompre de malheureux liens que je cheriſſois encore, je me vis contraint de ceder mal-

Digitized by Google

gré moy-même, & de suivre ce Pasteur si bon & si misericordieux qui m'arrachant de l'empire du monde, vouloit me ramener dans son bercail, & me mettre par une grace toute particuliere au nombre de ses brebis les plus cheries. Prenez donc part, mon tres-cher Monsieur, à la joye que les Anges & les Saints ressentent à la conversion d'un Pecheur, puisque vous y avez contribué par le zele que vous avez pour le salut des ames; & comme mon Ami particulier, partagez avec moi le plaisir & la douceur que je goûte dans une sainte solitude, où dégagé de toutes

Digitized by Google

les passions qui me tyrannisoient, je suis necessité de travailler à ma sanctification par la vie penitente qu'on y méne, par les saintes occupations qui s'y succedent les unes aux autres sans interruption, & où animé des bons exemples qu'on a devant les yeux, on va à l'envi à qui se rendra le plus parfait imitateur de Jesus-Christ crucifié. En échange je puis vous asseurer, mon cher Monsieur, que dés que je pourrai présumer par une penitence convenable, que mes prieres pourront estre agreables à Dieu, je ne discontinüerai point de le prier pour vous, tout comme je vous

Digitized by Google

prie de le faire pour moi. Je vous ai vû, ce me semble, dans quelque dessein de venir à la Trappe y visiter les saints Solitaires ; je voudrois que l'amitié que vous m'avez témoignée, vous portast à executer ce dessein : si cela étoit vous devriez bien persuader Monseigneur nôtre nouvel Evêque, & nostre ami d'y venir aussi. Nôtre Reverend Pere Abbé à qui j'en ai fait l'éloge, seroit ravi de le recevoir avec toute la dignité que son rang & sa personne le meritent. Pour nôtre cher ami de S.... j'espere qu'il me donnera la consolation de l'embrasser encore une fois.

Digitized by Google

En attendant ce plaiſir, je ſuis &c.

Madame la Maréchale de Vauban eſt morte dans ſon Château de Baſaure en Bourgogne, âgée d'environ cinquante-ſept à cinquante-huit ans. Elle eſtoit fille de Mr le Baron de Piry, de la maiſon d'Aunay, dans la Province de Nivernois, où cette maiſon a toûjours tenu un rang conſiderable. Madame la Maréchale de Vauban n'a laiſſé que deux filles; Dame N... de Vauban, épouſe de Mre N... de Valentinay Marquis d'Uſſey, Control-

Digitized by Google

leur General de la Maiſon du Roy, elle a beaucoup de merite & d'eſprit, elle aime les Sciences & les belles Lettres; & Dame N.... de Vauban, épouſe de M^re N.... de Maigrigny, Comte de Ville-Bertin, qui eſt d'une maiſon tres-ancienne de Bourgogne.

M^r le Comte de Vauban, Lieutenant General des Armées du Roy, & M^r l'Abbé ſon frere, ſont neveux à la mode de Bretagne de Monſieur le Maréchal de Vauban; & ſont auſſi alliez par leur mere de la maiſon d'Aunay:

Digitized by Google

ainſi ils eſtoient doublement parens de Madame la Maréchale. Cette Dame avoit eſté fort belle, & c'eſtoit encore une des femmes de Paris de la meilleure mine ; elle a eſté fort regrettée de toute ſa parenté & de tous ceux qui la connoiſſoient. Elle joignoit à un eſprit tres-cultivé, une grande politeſſe & beaucoup de douceur.

Dame N... de Renty, veuve de M^re N.... de Ligny, Maître des Requeſtes, & mere de Madame la Princeſſe de Furſtemberg, eſt morte dans un âge

fort avancé. Feu Mr de Ligny ſon époux eſtoit frere du celebre Mr de Ligny Evêque de Meaux, qui avoit ſuccedé en cet Evêché à Dominique Seguier ſon oncle maternel, premier Aumônier de ſa Majeſté. Ce dernier avoit eſté ſucceſſivement Doyen de l'Egliſe de Paris & Conſeiller au Parlement, Evêque d'Auxerre, & enfin Evêque de Meaux. Il eſtoit frere aîné de feu Mr le Chancelier Seguier, & petit-fils du celebre Pierre Seguier premier du nom, Preſident à Mortier au Parlement de Paris, & que

Digitized by Google

Scevole de sainte Marthe appelle *l'une des plus brillantes lumieres du Temple des Loix*. Mr le Chancelier fut le deuxiéme fils de Jean Seguier Lieutenant Civil ; ce digne Magistrat dont la fidelité au Roy Henry III. son veritable maistre, a tant fait d'honneur à sa memoire. Mr l'Evêque de Meaux estoit l'aîné ; ce Prelat prit soin de l'éducation de feu Mr de Ligny, & il le regarda toûjours comme son Successeur. On voit par ce détail que Madame la Princesse de Furstemberg est petite niéce de Mr le Chancelier Se-

Digitized by Google

guier, puiſque ſa grande-mere paternelle eſtoit ſœur de ce grand Magiſtrat. La Maiſon de Ligny eſt ancienne dans la Robe, & elle a produit de grands ſujets. La memoire de Mr l'Evêque de Meaux dont je viens de parler, eſt encore aujourd'huy dans une ſinguliere veneration dans ce Dioceſe.

Mre N..... de Severat, le plus ancien Chanoine de l'Egliſe de Saint Martin d'Eſnay de Lion, eſt auſſi decedé. C'étoit un Eccleſiaſtique d'un grand merite; on voit ſon élo-ge dans l'hiſtoire de la vie de

Digitized by Google

feu Mre Camille de Neuville, dernier Archevêque de Lion, composée par un Augustin : On y voit que Mr de Severat fut employé utilement par ce Prelat pour ramener à Dieu certaines personnes qui en avoient quitté les voyes. Mr de Severat estoit d'une tres-bonne Maison de Lion, & tres-bien alliée. Son frere avoit esté Major de Lion; & on s'y souvient encore avec plaisir de Mr de Severat Gouverneur de Pierre-Encize, auquel Mr de Manville a succedé. Il ne faut pas d'autre preuve de l'ancienneté

Digitized by Google

de cette Maison, que la consideration que le Pape Jean XXII. eut pour Dieu-donné Severat, qu'il fit premier Evêque de Castres en Languedoc, lorsqu'il érigea cette Eglise en en Evêché. Mr l'Abbé de Severat a resigné son Benefice à Mr l'Abbé de Rouviere son parent. Cette resignation qui n'avoit pas esté admise à Rome avant la mort du Resignant, a esté confirmée par Mr l'Evêque de Montauban, Abbé d'Esnay.

Mr d'Avejan le fils qui avoit eu depuis peu une Charge de Capitaine aux Gardes, ainsi que je

vous l'ay marqué plus amplement, en vous parlant des démissions des Charges que donna il y a quelque temps Mr le Comte d'Avejan son pere, Lieutenant-Colonel au Regiment des Gardes, estant mort des blessures qu'il avoit reçuës au siege de Huy, & son frere cadet estant trop jeune pour succeder à sa Charge de Capitaine aux Gardes, le Roy a donné cette Charge à Mr le Comte d'Avejan son pere, jusqu'à ce qu'il soit en estat de l'exercer.

Mr le Comte d'Avejan est

d'une noble & ancienne maiſon de Languedoc, dont le veritable nom eſt *de Banes*. Il n'y a pas long-temps que ceux de cette maiſon qui eſtoient autrefois de la Religion Prétenduë Reformée, ſe ſont rendus Catholiques. Mr le Comte d'Avejan qui a eſté élevé Page du Roy, a toûjours fait voir tant de ſageſſe, tant de pieté & tant de valeur, & a toûjours eſté ſi conſideré de Sa Majeſté, qu'il ne faut pas s'imaginer s'il a occupé & s'il occupe encore des poſtes qui demandent un homme ſage & de conduite. Mrs d'A-

Digitized by Google

vejan ſont alliez aux Maiſons les plus conſiderables du Languedoc.

Dame Marie-Thereſe Loüiſe de Senecterre de Leſtrange, épouſe de Mre Loüis de Cruſſol Marquis de Florenſac, eſt morte âgée de 33. ans. Quoique ſa maladie n'ait pas eſté vive, & qu'elle n'ait duré que trois ou quatre jours, elle n'a pas laiſſé de prendre toutes les précautions neceſſaires pour ſon ſalut, ayant fait une Confeſſion generale au P. Maſſillon avec lequel elle demeura pendant pluſieurs heures, &

Digitized by Google

comme ſon mal n'eſtoit point violent, on peut dire qu'elle eut lieu d'enviſager mieux qu'une autre toutes les horreurs de la mort, & que ſi elle n'y avoit eſté bien reſignée, elle auroit eu plus de regret de mourir, faiſant une grande figure dans le monde par ſa naiſſance, par ſon eſprit, & par ſa beauté. Elle eſtoit fille de feu Mr le Comte de Senecterre de Leſtrange, couſin germain de feu Mr le Duc de la Ferté, & de Dame N... de Longueval, qui vit encore, qui a eſté Fille d'Honneur de la feuë Reine,

Digitized by Google

& qui a toûjours eſté un exemple de vertu. La Maiſon de Longueval eſt de Flandres & une des plus illuſtres des Pays-bas ; elle eſt à preſent établie en Picardie, & ceux de ce nom qui ont porté les armes, ſe ſont fort diſtinguez. Je vous ai ſouvent parlé de la Maiſon de la Ferté-Senecterre, ſans vous avoir jamais rien dit de ce qui ſuit.

La Maiſon de Senecterre vient de Saint Nectaire, qui fut, à ce que dit le Preſident Savaron, envoyé par S. Pierre avec S. Auſtremoine, pour con-

Digitized by Google

vertir l'Auvergne. Ce fut un grand Seigneur nommé Nectarius, qui bâtit le Château qui a donné le nom à la famille de Senecterre. Il en eſt parlé dans la vie de S. Yriet, *Arcdius*, mort en 590. Chancelier de France ſous le Roy Theodebert, & Abbé de Limoges, qu'on croit avoir eſté écrite par S. Gregoire de Tours. M^r le Marquis de Fiorenſac époux de la Dame qui vient de mourir, eſt Maréchal des Camps & Armées du Roy, & a eſté Menin de Monſeigneur. Il eſtoit frere de feu M^r le Duc d'Uzés, &

Digitized by Google

oncle de feu Mr le Duc d'Uzés tué à la Bataille de Nerwinde, & de celuy d'aujourd'huy. Vous sçavez que la Maison de Crussol est une des plus illustres & des plus anciennes du Royaume, & que les Seigneurs de Crussol estoient déja connus en France sous le regne de Louis VII. dit *le Jeune*, pere de Philippe Auguste, selon le rapport des Historiens de ce temps-là.

Mr la Comtesse de Chinchon est morte à Madrid. Mr le Comte Sivelli profite par sa mort d'une grosse pension. La beauté

beauté de cette Dame avoit fait autrefois beaucoup de bruit, & pendant quelques années elle a passé pour une des plus aimables femmes de toute l'Espagne. Elle joignoit aux agrémens de sa personne, ceux qu'un esprit cultivé par un grand usage du monde, pouvoit procurer à une Dame de sa qualité & de sa distinction. Mr le Comte de Chinchon son époux avoit esté fort consideré du feu Roy d'Espagne qui l'avoit employé en quelques negotiations secretes qui luy avoient donné lieu de

Digitized by Google

faire briller son esprit, & de faire juger que sa prudence estoit consommée. Mr le Comte Savelli, parent de cette Dame, est un Seigneur tres-qualifié ; il joint à l'éclat de la naissance & de la fortune, un esprit tres-solide & tres-appliqué à ses devoirs particuliers.

Mr le Comte d'Hasfeld, Officier de consideration, est mort d'apoplexie à Cologne. Il avoit long-temps servi sous Mr l'Electeur de Cologne, & il avoit passé au service de Mr l'Electeur Palatin, depuis la perte de l'Electorat de Colo-

Digitized by Google

gne. Ce Comte avoit porté les Armes depuis sa plus grande jeunesse. Mr l'Electeur de Cologne en faisoit beaucoup de cas ; & s'il a quitté le service de ce Prince, on sçait assez que ce n'a esté que pour conserver les biens qu'il avoit dans ses Etats, & qu'il auroit perdus s'il n'avoit pris des engagemens avec Mr l'Electeur Palatin.

Me la Comtesse de Wels, femme du Gouverneur de la Basse-Autriche, est morte en couches à Vienne. Sa beauté avoit fait beaucoup de bruit ;

Digitized by Google

elle estoit encore fort jeune; & Mr le Comte de Wels son époux est inconsolable. Je vous ay déja parlé de ce Comte; il est distingué par sa naissance, & par les services qu'il rend depuis un grand nombre d'années à la Maison d'Autriche. L'Empereur qui vient de mourir avoit beaucoup de confiance en luy, & ce Prince l'avoit employé en plusieurs occasions tres-difficiles. Mr le Comte de Wels a long-temps porté les armes en Hongrie, & il y estoit encore au commencement des derniers trou-

Digitized by Google

bles des Mécontens.

Le Roy d'Eſpagne a donné la Charge de Conſeiller Fiſcal de Vailladolid à Dom Antonio de Azevedo, Docteur gradué de l'Univerſité d'Alcala : celle de Grenade, à Dom Alberto de Caſtilla, Docteur gradué de l'Univerſité de Salamanque ; & la Charge de Conſeiller de Seville, à Dom Martin de Miraval, auſſi Docteur gradué de Salamanque. Je vous ay promis quelques éclairciſſemens ſur les Univerſitez d'Alcala & de Salamanque ; je profite de cette occaſion pour vous les donner.

Digitized by Google

L'Université de Salamanque est une des plus renommées d'Espagne, ce qui y attire un grand nombre d'écoliers. Le bâtiment qu'on appelle *les Ecoles*, où toutes sortes de Sciences sont enseignées, est tres-beau & tres-grand ; il est divisé en deux corps de Logis, joints ensemble. Voicy l'ordre qui y est observé pour enseigner. Il y a huit Professeurs en Theologie, qu'ils appellent *Cathedraticos* ; quatre enseignent le matin, & quatre l'apresdinée : Ils ont pour gages chacun mille écus de pension. Outre ces huit

Digitized by Google

premiers Professeurs, il y en a d'autres de la même Faculté, qui enseignent chacun la matiere qui luy semble la meilleure ; & ceux là ont quinze cent livres de pension, & ils enseignent à differentes heures. Il y a une Chaire fondée pour la doctrine de Durand, & une pour celle de Scot. Il y en a d'autres qui n'ont point de gages de l'Université, qui ne laissent pas d'enseigner tous les jours, comme ceux qui en ont, & ceux-là s'appellent *Pretendientes*, attendant que quelque Chaire vâque pour s'y presen-

Digitized by Google

ter. La même choſe s'obſerve pour le Droit Civil & pour le Droit Canon, pour la Philoſophie & pour les Mathematiques. Il y a beaucoup de Docteurs qui enſeignent la Medecine, & des Profeſſeurs dans toutes les langues; de ſorte que l'on conte environ 80. Profeſſeurs qui y font des Leçons tous les jours.

L'Univerſité d'Alcala a eſté fondée par le Cardinal Ximenés, Archevêque de Tolede; la Bibliotheque que ce Cardinal y a raſſemblée, eſt une des plus conſiderables de l'Europe. Il y a moins de Profeſſeurs qu'à l'Univerſité de Salamanque;

Digitized by Google

mais les Etudes y ſont reglées de la même maniere. Les Latins nomment la Ville d'Alcala *Complutum*, & elle eſt celebre par l'Univerſité qui y eſt établie, & par la belle Bible Eſpagnole que ce grand Cardinal y fit imprimer.

Dom Antonio de Azevedo, Dom Alberto de Caſtilla, & Dom Martin de Miraval, ont acquis une grande réputation dans l'exercice de leurs emplois, & ceux qu'on vient de leur donner ſont une juſte recompenſe de leur fidelité & de leur exactitude dans les ſoins qu'ils ſe

Digitized by Google

ſont donnez de former d'habiles Juriſconſultes.

Le Roy d'Eſpagne, autant attentif à couronner les ſervices de ceux qu'il employe dans l'adminiſtration de la Juſtice, que de ceux qui portent les Armes pour luy, a donné la Charge de Corregidor de Jaën, à Dom Juan Pacheco de Padilla. Je vous ay déja parlé de la Charge de Corregidor. Jaën eſt une Ville d'Eſpagne dans l'Andalouſie, avec Evêché ſuffragant de Seville. Cette Ville a eu autrefois titre de Royaume; elle eſt ſur la riviere de

Digitized by Google

Frio, à dix lieuës de Grenade. Dom Pacheco de Padilla passe dans toute l'Andalousie pour un bon Juge & un grand Jurisconsulte ; ses lumieres sont puisées dans une longue experience.

Sa Majesté Catholique a remis dans sa place du Conseil de la Hazienda, Dom Emmanuel de la Cruz-Aedo, qui a esté Gouverneur de Lierena. Ce Gouverneur a long-temps porté les armes ; & il s'est signalé dans plusieurs occasions de la derniere guerre. Feu Mr le Prince de Waldeck fit un

Digitized by Google

grand éloge de luy en écrivant aux Miniſtres d'Eſpagne ; il n'avoit pas ſeulement merité l'eſtime de ce General, mais auſſi ſa confiance. Le Conſeil de la Hazienda où il vient d'être remis, eſt tres-conſiderable.

Le Roy d'Eſpagne a donné le Gouvernement de l'Iſle de Sainte-Marguerite à Dom Joſeph de Alcantara, Sergent-Major. Cette Iſle n'eſt pas celle de la Mer d'Italie, ſituée entre la Toſcane & l'Iſle de Corſe, & qui appartient aujourd'huy à Monſieur le Grand Duc ; mais c'eſt la Margareta ou l'Iſle

Digitized by Google

Sainte Marguerite, grande Isle de l'Amerique meridionale, sur les Costes de la terre-ferme. Elle est celebre par la pesche des Perles ; Christophle Colomb l'a découvrit en 1498. Il y a une Ville de même nom avec Evêché ; & les Espagnols la nomment *Margarita de la Caratas*. Cette Isle a environ cinquante lieuës de circuit ; elle n'est qu'à huit lieuës, du Continent de l'Amerique, Dom Joseph de Alcantara qui vient d'estre gratifié de ce Gouvernement, qui est tres-considerable, a de longs services, &

Digitized by Google

a fait plusieurs belles actions ; le nom qu'il porte est celebre en Espagne.

Mr le Comte de Tavara, second fils de Mr le Marquis de Villa-franca, Major-Dome-Major du Roy d'Espagne, a esté honoré de la Grandesse. Ce jeune Seigneur a fait plusieurs campagnes où il a donné des preuves de sa valeur ; & il y a fait voir qu'il estoit digne du nom qu'il porte. Mr le Marquis de Villa-franca son pere est d'une tres-illustre maison ; la Charge qu'il a l'honneur d'exercer ne se donne jamais

Digitized by Google

qu'aux personnes de la plus grande distinction. Mr le Comte de Tavara a esté élevé avec beaucoup de soin ; Mr son pere a eu une attention toute particuliere à luy procurer une excellente éducation, persuadé que c'estoit le plus grand bien qu'il pouvoit luy laisser.

Mr le Chevalier de Herfelles, Capitaine au Regiment des Gardes Walones, a esté honoré du titre de Comte, & nommé Brigadier des Armées de Sa Majesté Catholique. Ce Chevalier a reçû des blessures fort dangereuses au Siege de Gi-

Digitized by Google

braltar, dont il eſt à preſent parfaitement gueri. Il a donné dans le cours de ce Siege de frequentes marques de ſon courage ; & c'eſt un des premiers dont Mr le Marquis de Villadarias parla à Mr le Maréchal de Teſſé lorſqu'il arriva au Camp. Mr le Chevalier de Herſelles ſert depuis pluſieurs années ; & il n'a jamais trouvé d'occaſion de donner des preuve de ſon courage, qu'il ne s'en ſoit ſaiſi avec joye. Il eſt d'une naiſſance diſtinguée, & du côté des femmes il a l'honneur d'appartenir à la Maiſon de Medi-

Digitized by Google

na-Celi. Le pere de Mr le Chevalier de Herſelles a ſervi toute ſa vie, & il a mis les armes à la main de ſon fils, dés qu'il a eſté en eſtat de les porter & de s'en ſervir. Le Regiment des Gardes Walones du Roy d'Eſpagne eſt un des Corps le plus conſiderable des Troupes de ce Prince.

Sa Majeſté Catholique a donné le Regiment d'Infanterie de Madrid à Dom Antonio de Ureta-y-Ayanez Capitaine de Cavalerie; & ſa Compagnie a eſté donnée à Dom Pedro Andra e ſon Lieutenant. Ces deux

Digitized by Google

Officiers se sont fort distinguez dans le Milanez au commencement de cette guerre ; & le Roy d'Espagne en couronnant leurs services, s'en est expliqué dans des termes avantageux. Dom Pedro Andrade se trouva au dernier Siege de Gironne, fait par Mr le Maréchal de Noailles, & il ne tint pas à luy que la Place ne se deffendist plus long-temps qu'elle ne fit. Dom Antonio de Ureta estoit fort consideré du feu Roy d'Espagne, & il avoit eu des emplois importans dont il s'estoit acquitté avec l'appro-

Digitized by Google

bation des Miniſtres d'Eſpagne. Je ne vous donne icy qu'un abregé de ce qui ſe trouve plus au long dans pluſieurs lettres d'Eſpagne ſur le choix que Sa Majeſté Catholique vient de faire de ces deux Officiers. Ils ſont d'une naiſſance diſtinguée.

Le Senat de Veniſe a nommé avec beaucoup de ſolemnité quatre Sergens Majors generaux de Bataille. Ce ſont Mr Magnanini pour la Dalmatie ; Mr Jorger pour le Levant ; & Mrs Soardi & Grimaldy pour l'Italie. Ces emplois donnent

Digitized by Google

une grande autorité à ceux qui en ſont pourvûs ; & le Senat ne les donne ordinairement qu'à des perſonnes d'un long ſervice. Mr Magnanini a long-temps ſervi dans le Levant ; & Mr Jorger a auſſi rendu de grands ſervices dans la Morée. Mrs Soardi & Grimaldy ont paſſé leur vie au ſervice de la Republique. Ils ſont tous d'une naiſſance conſiderable.

Les articles ſuivans feront plaiſir à ceux qui aiment les antiquitez. La Lettre qui regarde le premier a eſté écrite à Aix en Provence.

Digitized by Google

Vous me fiſtes ſçavoir par vôtre derniere Lettre, Monſieur, qu'on avoit trouvé ſur la montagne de Fourrieres à Lyon un pied deſtal au ſujet d'un ſacrifice fait à Cybelle pour la ſanté d'Antonin le Pieux, & pour vous payer en meſme monoye, je vous feray part d'une découverte de cette nature qui a eſté faite ſur les anciens fondements de nos Bains, d'où l'on tira lundi dernier une pierre froide d'environ trois pieds de long, moitié de large, ſur la quelle eſt repreſenté un autel, au deſſus duquel eſt un Priape ou Mentula *d'une groſſeur extraordinaire, & qui eſt meſme plus long*

Digitized by Google

que l'Autel ; & l'on lit ſur le dos de cette figure ces trois lettres J. H. C. On voit plus haut la figure d'un couteau de Cordonnier, ou tranchet ſans manche. Cette pierre fut portée le meſme jour à nôtre Maiſon de Ville & elle donne beaucoup d'exercice à nos curieux.

On ne doute pas que cette figure ne repreſente un ſacrifice ; l'Autel & le couteau le marquent aſſez. On croit encore que celle du Priape ſignifie la fecondité, & qu'ainſi l'uſage de nos Bains aide beaucoup à la generation, puiſqu'on aſſure que les femmes qui avoient des incommoditez qui les rendoient

Digitized by Google

steriles, s'en servoient alors avec beaucoup de succés. On veut même que ce sacrifice fut fait par des Prestresses; & l'on s'appuye là dessus sur le témoignage de nos anciens Auteurs qui nous apprenent que les femmes dans leur bacchanales portoient une pareille figure penduë à leur cou; que les Dames Romaines la portoient aussi dans leurs festes avec autant de veneration que de pompe; que les filles qui se marioient alloient faire des sacrifices devant la statuë de Mutinus, *qui n'estoit autre que Priape pour des raisons que je ne dois pas expliquer ici.*

Digitized by Google

La grosseur de celle qui est representée sur la pierre convient parfaitement aux portraits que les anciens en ont faits. Quelques uns nous assurent que ce dieu estoit fils de Jupiter & de Venus ; d'autres le font fils de Bacchus & de la mesme Deesse ; & ils ajoûtent qu'il fut changé en Bouc par Jupiter, pour dérober à Junon par cette metamorphose la connoissance de son éducation, qui fut confiée aux Nymphes par Mercure. On lit encore qu'il estoit appellé Horus *par les Egiptiens, & que c'estoit à ce Dieu que la garde des Jardins avoit esté commise. Voilà à peu*

prés

Digitized by Google

prés ce que nous apprend la fable de Priape, & ce qui donne lieu à quelques explications qui ont esté faites des trois lettres qu'on lit sur cette figure J. H. C. soit par rapport à la fable, soit par rapport au sacrifice, soit par rapport aux qualitez de nos eaux, soit enfin par rapport à la Ville & à l'endroit d'où cette pierre a esté tirée.

Mr Mazaugues, fondé sur ce qu'on trouve dans une Inscription rapportée par Grutterus, ces lettres J. H. D. D. interpretées par cet auteur In Honorem Deorum Dearum, croit que

Digitized by Google

nos trois lettres signifient In Honorem Conſecratum.

Mr d'Auriol, Conſeiller au Parlement de Toulouſe qui a un procés en cette Ville, les explique de cette maniere J. S. Hortorum Cuſtos; *ou* In Hortorum Cuſtodiam, *Mr Lauthier, ancien Docteur de la Faculté, premier Profeſſeur Royal de noſtre Univerſité, & qui eſt le même qui a fait le diſcours ſur nos eaux dont je vous ay parlé dans ma derniere Lettre, croit que ces Lettres veulent dire* Jucundo Hortorum Cuſtodi. *En voicy quelques autres qui y pourroient*

Digitized by Google

convenir soit par rapport à la Fable, soit par rapport au nom du Sacrificateur ou de la Prestresse, Jovi Hircum Consecrat ; Junoni Hædum Consecrat ; *ou si l'*I *ou* l'H *marque le nom de la Prestresse*, Junia Heic Consecrat ; Julia Hanc Consecrat ; Julia Hirco Cœso ; Julia Horo Consecrat ; *ou* Jovi Hortentia Consecrat ; *ou* Jovi Hortulani Consecrant. *Que si ces Lettres ont du rapport à la qualité de nos eaux, il me semble qu'elles pourroient estre ainsi expliquées*, Juvant Hæ Conjugiis, *ce qui conviendroit encore à la figure repre-*

Digitized by Google

ſentée ; ou In Humore Calor ; *ou* Invenies Has Calidas, *ou* Heic Calidum. *Un de mes Amis qui croit que la Lettre* H *pourroit convenir à Hercule, autant renommé par ſes faits guerriers que par ſes exploits amoureux ; & il l'explique ainſi,* Juventuti Herculis conſecratum. *Mais ſi l'on doit chercher dans la Fable des Divinitez dont le nom commence par* H. *ne pourroit-on pas donner ce ſens à nos lettres ?* Juvenes Hymeneum Colunt ; Juvenili Heic Cultu ; Jugum Hymeneo Conſecrant ; *ou* Junctorum Hymeneo Con-

Digitized by Google

cordia. *Ou enfin, si l'on veut que ces Lettres ayent du rapport avec Mercure, sous les auspices duquel la Ville d'Aix fut bâtie ou rétablie par C. Sext. Calvinus l'an de Rome 631. on pourroit les interpreter ainsi;* Juvenes Herme Consecrant. *Voilà ce que j'ay à vous faire sçavoir à ce sujet, du reste c'est assurément dans le premier temps de l'établissement de la Colonie Romaine dans nos Contrées que cette pierre a esté ainsi employée; la Sculpture en est tres-grossiere, & elle n'a pas la delicatesse qu'on observoit dans les derniers temps de la Republique,*

Digitized by Google

& ſous le commencement de l'Empire d'Auguſte.

On a découvert depuis peu à Lion une épitaphe Romaine, dans laquelle il y a une expreſſion tres-ſinguliere. La voicy.

D. M.
Et quieti perpetuæ
Cn. Dani ſolemniis qui vixit
Annos XXV. *menſes* VII.
Cn. Danius
Minuſo memoriæ æternæ
Liberti Puſſimi deceptus.
Quidem ſub aſcia dedicavit.

Cette expreſſion, *Deceptus qui-*

Digitized by Google

dèm, eſt fort rare ; & le P. de Colonia qui a vû ce monument & qui entend aſſez bien l'antiquité, nous aſſure qu'il ne l'a encore trouvée nulle part, mais ce ne ſeroit pas une conſequence fort ſeure, ſi Mr de la Vallette qui eſt un des hommes du Royaume qui l'entend le mieux, & qui eſt un Gentilhomme qui a un gouſt exquis & une érudition fort étenduë, n'eſtoit dans le même ſentiment, & n'avoit fait placer dans la cour de ſa maiſon, la pierre ſur laquelle s'eſt trouvée cette épitaphe.

On a donné diverſes expli-

Digitized by Google

cations du Taurobole dont je vous ay déja parlé ; le P. de Colonia, Jesuite de Lion, en a donné une ; & le P. Daniel, autre Jesuite qui demeure au College de Loüis le Grand, en a donné une autre.

Ce qui sui touchant les Medailles, a esté tiré d'une Lettre du Pere Bontoux Jesuite, écrite de Lion à un Abbé qui reside à Paris. Ce Pere est connu par les progrés qu'il a faits en plusieurs genres de Litterature ; il est bon Poëte, excellent Predicateur, & a de grandes connois-

Digitized by Google

ſances de l'Antiquité.

On a découvert depuis peu pluſieurs Medailles, ſur la rive du Rhône, dans le vieux chemin qui méne de Lion à Narbonne, & qu'Agrippa fit faire autrefois. Cette découverte a eſté faite par un païſan ; il a découvert à deux pieds de terre en creuſant, un vaſe de cuivre rouge dans lequel il y avoit neuf cens Medailles d'argent, ou, pour mieux dire, de billon, comme ſont preſque toutes celles de ce temps-là. Ces Medailles ſont preſque toutes depuis Balbin juſqu'à Poſthu-

Digitized by Google

me, & il n'y en a que trois de Posthume ; ce qui fait croire qu'elles furent cachées au commencement de son Gouvernement, & qu'elles sont demeurées en terre plus de quatorze cens cinquante ans. Voici les principales.

L'Empereur Severe, avec la Legende *P. M. Trp. XIIII. Cos.* III.

Antonin son fils, avec la legende : *Adventus Augg. Adventus Augustorum duorum*, & une Galere.

Alexandre Severe : *Perpetuitati Aug.*

Digitized by Google

Pupien, avec la legende : *Patres Senatus.*

Gordien III. *Jovis Stator.* Le même à cheval, avec la legende : *P. M. Trp. III. Cos. P. P.*

Philippe le pere, avec ces differentes Inscriptions : *Ætern. Imp. Felicitas. Impp. Nobilitas Augg. Tranquillitas Augg. Victoria carpita, & pax fundata cum Persis.*

Valerien le pere, avec la legende : *Felicitas sæcli.* Le même Empereur : *Liberalitas Augg.*

Gallien : *Jovi victori.* Le même : *Victoria Parthica.*

Digitized by Google

Salonine femme de Gallien : *Auguſta in pace.*

Le Pere de la Maugeraye, Jeſuite, a donné au Public une curieuſe Diſſertation ſur la percuſſion des Liqueurs, & ſur leur viteſſe à la ſortie des vaiſſeaux. Ce Pere eſt un des plus grands Phyſiciens d'aujourd'huy ; il a fait dans cette partie de la Philoſophie des découvertes ſurprenantes.

Le Signor Aleſſandro Marcheſti a dedié à Son Alteſſe Royale Monſieur le Prince de Toſcane, ſon Recüeil de Poëſies ; les loüanges du Roy tres-

Digitized by Google

Chreſtien y ſont touchées d'une maniere noble & proportionnée à ſon ſujet. Monſieur le Grand Duc & les Princes de ſa Maiſon, les Hommes illuſtres qui ornent l'Italie, & entr'autres le fameux Magliabecchi, grand Bibliothecaire de ce Prince, ont tous occupé la Muſe de noſtre Poëte.

Les paroles ſuivantes ſont de Mr de Choiſel & regardent le Roy. Je vous en ay donné un ſi grand nombre de cet Auteur, qu'il ſemble qu'il ne travaille que pour Sa Majeſté. Mr

Digitized by Google

de Mez a fait les Airs de toutes ces paroles ; ils ſont tous deux de la Fléche en Anjou.

AIR NOUVEAU.

ORgüeilleux ennemis, quel ſujet vous engage
A liguer contre nous tant de peuples divers,
Et troubler une paix qu'un Roy vaillant & ſage
Avoit par ſa bonté donnée à l'Univers!
Tous vos puiſſans efforts vont le combler de gloire,
D'un triomphe achevé tout l'aſſure aujourd'huy ;
Rien ne peut à ce Prince enlever la Victoire ;

Digitized by Google

C'eſt pour Dieu qu'il ... &

t-
es
l-
ur
r-
é-
l-
le
us
es
...t.

Le beau chant de ces pieces qui ſont propres à toutes ſor-

Digitized by Google

de
ces
de

C
A
Et
A
Tu

D'un triomphe achevé tout l'assure
aujourd'huy ;
Rien ne peut à ce Prince enlever la
Victoire ;

Digitized by Google

C'eſt pour Dieu qu'il combat, & Dieu combat pour luy.

Mr Campion vient de mettre au jour un Livre de Pieces de Guitarre, intitulé: *Nouvelles découvertes ſur la Guitarre, contenantes pluſieurs Pieces ſur huit manieres differentes d'accorder.* Il eſt dedié à Mr le Maréchal Duc de Noailles.

On connoiſt par ces nouvelles manieres d'accorder, que les modes de Muſique les plus tranſpoſez deviennent faciles & naturels ſur cet Inſtrument. Le beau chant de ces pieces qui ſont propres à toutes ſor-

Digitized by Google

tes de concerts, & qui a esté inconnu jusques à present, luy a fait meriter l'approbation du public. On peut dire qu'il a découvert une nouvelle étenduë à cet Instrument que l'on ne connoissoit point encore, chacun l'ayant crû tres-borné. Ce Livre se vend chez Michel Brunet, grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

Une Dame ayant demandé à Mr le Gendre de la Terrasse, connu par plusieurs ouvrages de Poësie, une déclaration d'amour d'un stile extraordinaire,

Digitized by Google

il luy envoya le Sonnet ſuivant. Il ſeroit difficile d'en trouver un plus emphatique & plus rempli de feu.

SONNET.

DEs autres de Vulcain les fournaiſes ardentes,
Où mille Forgerons & la nuit & le jour,
S'empreſſent à tirer des flammes devorantes
Les fers étincellans qu'ils frapent tour à tour.

§

Du formidable Etna les entrailles brûlantes,
Dont l'ardeur fait fumer les rochers d'alentour:

Digitized by Google

Ce Fleuve renommé par ſes ondes
boüillantes,
Qu'on traverſe en entrant dans l'in-
fernal ſejour.

&

Enfin cette vapeur ſi long-temps re-
tenuë,
S'arrache avec avec éclat des priſons
de la nuë,
Dont le marbre & l'airain éprou-
vent la fureur.

&

Tous ces feux les plus vifs qui ſoient
dans la nature,
Ne ſont, cruelle Iris, qu'une foible
peinture,
Des feux dont vos beaux yeux ont
embraſé mon cœur.

Quoique je vous aye déja parlé du décampement forcé

Digitized by Google

& précipité de Mylord Marlborough, lorſqu'il s'eſt trouvé obligé d'abandonner le deſſein qu'il avoit d'attaquer Mr le Maréchal de Villars, & qu'il s'en eſt retourné plus vîte qu'il n'eſtoit venu, je ne laiſſe pas de vous envoyer une Relation qui vous fera plaiſir touchant le décampement de ce Mylord Ce ſont de ces morceaux qui ſont faits par des maiſtres, qui ſont nouveaux en tout temps, & qui peuvent un jour ſervir à l'Hiſtoire.

Digitized by Google

Au Camp de Sirck le 18. Juin.

Je ſuis perſuadé, Monſieur, que vous apprendrez avec joye l'heureux dénoüement de cette grande Scéne que toutes les Puiſſances ennemies de la France avoient préparée depuis huit ou neuf mois.

L'Angleterre, la Hollande s'eſtoient épuiſées, & preſque tous les Etats & Princes de l'Empire, outre leur contingent, avoient fait des efforts particuliers pour attaquer le Royaume par la Frontiere qu'ils eſtimoient la plus foible.

C'eſtoit dans cette veuë que

Digitized by Google

l'Empereur même negligeoit ſes plus chers intereſts & qui le touchent de plus prés, puiſque pour envoyer de ſes propres Troupes ſur le Rhin il a préferé de laiſſer les Rebelles de Hongrie maiſtres de la Campagne, & le Duc de Savoye même ſur le point de ſa perte, foiblement ſecouru.

Tous nos ennemis eſtoient perſuadez que le Prince de Bade & le Duc de Marlborough penetreroient nos anciennes Barrieres, entreroient ſans difficulté en Lorraine, & trouvant dans les peuples, plutoſt que dans le Souverain, dont la conduite eſt tres-ſage, des

Digitized by Google

secours pour leur subsistance, pousseroient leurs conquestes même jusque sur les Frontieres de Champagne.

Ils ont employé tout l'hiver à remplir Tréves de toutes les provisions de guerre & de bouche necessaires pour soûtenir & faire agir des Armées qu'ils publioient devoir estre de cent dix mille hommes.

La Moselle & le Rhin ont esté continuellement couverts de Bateaux, & avanthier il en arriva encore soixante chargez d'artillerie à Tréves.

Le Prince de Bade, les Ducs de

Digitized by Google

Wirtemberg, le Prince hereditaire de Hesse, & une infinité de Princes de l'Empire estoient à la teste de ces Armées, & les ennemis avoient abandonné toutes leurs Frontieres pour envahir celle-cy.

Le Roy en ayant donné le commandement à Mr le Maréchal de Villars, luy avoit destiné en même temps des Troupes dont par les sages précautions de Sa Majesté le prompt rétablissement a surpris amis & ennemis.

Ce General aprés avoir pris par luy-même la connoissance la plus exacte d'une frontiere où il faut également soûtenir trois places

Digitized by Google

séparées par des pays tres-fâcheux & tres-difficiles, crût devoir placer l'Armée prés de Sirck, la gauche à une hauteur appellée Konigsberg, & la droite s'étendant sur des hauteurs voisines vers le petit village de Kerlin & se rapprochant du ruisseau de Konigsmackeren; de maniere qu'il tenoit un petit païs assez facile à garder, & ayant des Ponts sur la Moselle, il pouvoit toûjours donner la main à Luxembourg, & tirer sa subsistance de Thionville, Mets, & du païs de Luxembourg.

Pour pouvoir secourir Sar-

Loüis

loüis & y marcher promptement, on avoit fait ouvrir un bois qui va de Haut-Sirck à Calembourg, fait dans ce meſme bois des abatis du coſté de l'ennemy pour aſſurer ſa marche, & pratiqué en ſuite des routes tres-faciles pour arriver pluſtoſt que l'ennemy ſur la Nide.

On avoit toûjours occupé le poſte de Bouſonville ſur cette petite riviere, & meſme le Château de Bourgueiſch, lequel eſtant dans le flanc de l'ennemy, pouvoit toûjours nous donner de promptes nouvelles de ſa marche, & nous mettre en eſtat de le prévenir, ou du moins d'arriver auſſi-toſt que luy ſur la

Digitized by Google

Nide & ſur Sarloüis.

Cependant pour n'avoir aucune inquietude pour cette Place, Mr le Maréchal de Villars y avoit mis onze Bataillons, 300. hommes détachez de toute l'Armée, un eſcadron de Dragons, & outre cela 4. où 5. Compagnies franches des Commandans de la place & de quelques partiſans. Cette groſſe Garniſon affoibliſſoit un peu l'Armée; mais l'on ne vouloit pas eſtre expoſé à voir un ennemy inveſtir une place ſi importante.

L'Armée du Roy ainſi diſpoſée, le Duc de Marlborough arrive avec toutes ſes forces le 3. Juin

Digitized by Google

en presence ; ſes troupes furent toute la journée ſuivante ſous les armes, paroiſſant vouloir attaquer. Mr le Maréchal qui connoiſſoit la bonté de ſon poſte, retira ſeulement un peu ſa droite, non par neceſſité, car il connoiſſoit les accés difficiles de ſon Camp, & ſçavoit bien qu'il auroit toûjours le temps de ſe placer dans la ſituation la plus avantageuſe ; mais pour que l'Armée fuſt parfaitement tranquille.

Cependant comme il luy importoit de tenir toûjours la main à la Nide, il fit occuper par un Corps de Dragons le terrain que tenoit

Digitized by Google

la droite de ſon infanterie & remit la Brigade de Picardie à portée de ſoûtenir ce Corps de Dragons.

L'on commença quelques retranchements devant la Brigade de Coëtquin que Mr le Maréchal fit diſcontinuer, ne voulant y faire travailler que quand l'ennemy arriveroit avec toutes ſes forces.

Premierement par bien ſçavoir qu'il en auroit toûjours le temps, & perſuadé d'ailleurs que Milord Marlborough recevant tous les jours de nouveaux renforts, il faloit pour ſoûtenir l'ardeur de nos troupes ne paroiſtre ſe retrancher qu'à meſure que le nombre des ennemis augmenteroit.

Digitized by Google

Pendant tout le temps qu'ils ont eſté en preſence, on a toûjours travaillé à ouvrir & préparer les chemins pour pouvoir marcher à Sarloüis ; les ennemis avoient auſſi préparé leur route pour y pouvoir marcher diligemment.

Il y a eu quelques eſcarmouches ; on a fait pouſſer leurs gardes pluſieurs fois. Enfin les ennemis ayant raſſemblé toutes leurs forces, l'on vit les deux derniers jours Mylord Marlborough & tous ſes Generaux reconnoiſtre encore noſtre Camp.

Nous apprenons par les deſerteurs & tous les avis que nous

Digitized by Google

recevons que ce General vouloit attaquer nostre armée, la tourner, & avec une partie de leurs troupes passer la Moselle, & tâchant de nous oster la communication de Thionville, nous obliger à reculer. On pretend que le Prince Loüis de Bade & d'autres Generaux estoient contraires à ce dessein. Enfin ne pouvant convenir sur la diversité des opinions, & trouvant également difficile d'attaquer ou de prévenir Mr le Maréchal de Villars sur la Nide, sans quoy du moins leurs subsistances nuit auroient esté tres-difficiles; la du 16. au 17. sur les dix heures

du ſoir, toute leur Armée a commencé par ſe retirer & avec tant de ſilence, que nous n'avons pû en eſtre informez qu'à une heure de jour, les broüillards ayant empeſché juſque-là qu'on ne découvriſt le terrain de leur Camp.

Mr le Maréchal de Villars ſuivit leur arriere-garde qui eſtoit déja tres-éloignée; & comme l'ennemy pouvoit encore avoir quelque deſſein ſur Luxembourg, on y jetta dés le 17. au matin un Corps de troupes aſſez conſiderable pour n'avoir aucune ſorte d'inquietude d'une Place, tres-difficile par elle meſme à eſtre attaquée.

Digitized by Google

Ainſi voilà tous ces grands projets des ennemis qui leur ont coûté tant d'argent & des dépenſes exeſſives pour leurs magazins, avortez.

Nous avons ſçeu par des lettres interceptées du General des vivres des Anglois & des Hollandois qu'il avoient déja envoyé plus de cent mille ſacs d'avoine dans Tréves & qu'ils en aſſembloient encore. Quant aux bleds, aux munitions de guerre & de bouche, à l'Artillerie, & aux augmentations de troupes nouvelles, achetées tres-cherement dans l'Empire, ces ſommes prodigieuſes ſe peuvent plus-toſt imaginer que ſupputer.

Digitized by Google

Il eſt certain que les ennemis ont eſté ſurpris de voir les trouppes du Roy auſſi promptement rétablies, & certainement elles n'ont jamais eſté plus belles ny plus complettes.

Nous avons ſçeu que la dépenſe que Sa Majeſté a bien voulu faire pour cuiraſſer une Cavalerie déja ſuperieure à la leur, les avoit étonnez; car ils ont ſongé que nos Cavaliers accoûtumez à les attaquer l'épée à la main, ſe trouvant de plus la poitrine à couvert de leur mauvais feu, les mépriſeroient encore davantage.

M^r le Maréchal de Villars

Digitized by Google

paroiſt tres-content de l'ardeur que toutes les Troupes ont marqué, les Soldats luy demandant & avec audace de pouvoir joindre les ennemis ; & quoy qu'il n'y ait eu aucune apparence d'action qui ait donné lieu aux Officiers generaux de ſe diſtinguer, il ſe louë fort auſſi de leur zele, tout le monde marquant à l'envy ſa bonne volonté.

Voilà les grands projets de la ligue déconcertez, & un aſſez grand évenement heureuſement terminé ſans autres ſecours que quelques précautions & aſſez de fermeté pour bien marquer aux

Digitized by Google

ennemis, que leur nombre ne nous feroit pas quitter le terrain.

Vous trouverez dans les Lettres ſuivantes la marche de Monſieur le Maréchal de Villars aprés la retraite de Mylord Marlborough.

Du Camp de Lauterbach, le 5. Juillet.

J'auray ſeulement l'honneur de vous dire, Monſieur, que Monſieur le Maréchal de Villars ayant reçû pluſieurs avis que le Corps des ennemis, campé ſous Tréves,

Digitized by Google

étoit fort ébranlé, fit marcher Mr le Comte de Druys droit à Tréves, & Mr le Comte du Bourg eut ordre de passer la Sarre à Merkirk; & de retourner ensuite vers Sarbourick, poussant un assez gros Party devant luy. Le Party commandé par Mr de Massenbach, en trouva un des ennemis qui fut bien battu & dont les fuyards donnerent à Sarbourick & à Tréves, toute la plus chaude allarme que l'on pouvoit souhaiter; de maniere que ces deux Villes ont esté abandonnées avec beaucoup de crainte de la part des ennemis, qui brûlerent leurs magasins, & jet-

Digitized by Google

terent dans la Moſelle une quantité d'avoine prodigieuſe. La marche de ces deux Corps a produit un autre avantage ; c'eſt que les ennemis ont crû que Mr le Maréchal de Villars eſtoit uniquement occupé de ſe rendre maiſtre de Tréves, & leurs troupes quittant la Moſelle pour revenir deffendre les Lignes de Weiſſembourg, ont rallenty leur marche, pendant que Monſieur le Maréchal de Villars a preſſé la ſienne ſur Werth, ayant coupé de Boucque-non droit à la Baſſe-Alſace, & tâchant d'arriver ſur Weyſſembourg avant que les ennemis euſ-

Digitized by Google

ſent aſſemblé toutes leurs troupes ſur la Luter. L'armée marcha le 4. ſur quatre Colonnes ; Monſieur le Maréchal de Villars a pris tous les Huſſars qui ſont prés de ſix cens , dix Eſcadrons , mille Grenadiers & les Gardes ordinaires , & il eſt tombé ſur cinq Régimens qui eſtoient derriere Weyſſembourg ; ils devoient eſtre joints le ſoir par la teſte des troupes qui reviennent de la Moſelle , menées par le Prince de Hohenzollern. Ils ont deffendu leurs retranchemens quelques moments ; trois Eſcadrons de Dragons ayant mis pied à terre , & la teſte de nos

Digitized by Google

Grenadiers arrivant, l'ennemi n'a pas tenu, on les a menez battant juſques au delà de Candel, & meſme bien prés des portes de Landaw, en en tuant un aſſez grand nombre & prenant beaucoup de chevaux, & en faiſant un Major & ſept ou huit autres Officiers priſonniers. Le gros des troupes des ennemis eſt dans un Camp retranché ſous Luterbourg; on va les chercher. Nous apprenons par les priſonniers que l'on a faits le 5. à la pointe du jour, qu'ils ont perdu bien prés de quinze cents hommes. Leurs Lignes eſtoient déja fort bien rétablies.

Digitized by Google

Du Camp de Lauterbach, le 6. Juillet.

Vous ſçavez déja qu'avant-hier les Lignes de Weyſſembourg furent forcées ; cinq Regimens qui les défendoient furent un peu mal menez. Ils ſe ſont retirez à Luterbourg, dont ils ont fait une bonne Citadelle. Actuellement nous tournons leur Camp dans la bonne intention de les attaquer. Je doute que la choſe ſoit poſſible ; mais enfin quand ce ſeroit icy les Colonnes d'Hercule, la Campagne n'a pas mal commencé. Peut-eſtre trou-

Digitized by Google

verons-nous moyen de la finir heureusement ; & si on blâmoit nôtre General de s'estre presenté devant Luterbourg sans l'attaquer, on crieroit bien plus contre luy de ne s'y estre pas presenté ; aprés quoy le bon party est de laisser dire.

Le Chasteau de Seltz s'est rendu à Mr de Silly, & la Garnison composée de 130. hommes a esté faite prisonniere de guerre. On est allé prendre deux autres Châteaux, qui sont Rodern & Hatten ; aprés quoi grand fourrage jusqu'à nouvel ordre.

L'Officier qui a écrit ces deux

Juillet 1705. M.

Digitized by Google

Lettres, n'étoit pas encore informé du butin que les ſoldats avoient fait de l'argent qu'ils ont trouvé, en ſorte que les Dragons & les Huſſars du Roy ſe ſont enrichis en cette occaſion. On croit que les ennemis en ſe retirant avec une grande précipitation, avoient abandonné leur Caiſſe militaire, ou du moins une partie. Ils ont auſſi laiſſé leurs bagages & quantité de chevaux dont l'Armée a profité.

Mr le Marquis de Lanion, & Mr le Comte de Chamillart ayant eſté pour reconnoiſtre le

Digitized by Google

Camp des ennemis ſous Luterbourg, la nuit du 5. au 6. Mr le Comte de Chamillart s'avança, accompagné d'un Aide de Camp, d'un Valet de Chambre qui l'avoit ſuivi à cheval, d'un Laquais à cheval, & d'un Palfrenier menant en main un cheval, le hanniſſement de ſon cheval; fut cauſe que les ennemis firent une ſi furieuſe décharge, que le cheval de Mr le Comte de Chamillart fut tué ſous luy, auſſi-bien que celuy de l'Aide de Camp, & le Valet de Chambre & ſon cheval, ainſi que le Laquais furent bleſ-

Digitized by Google

ſez à mort : de maniere que tout ce qui eſtoit auprés de ce Comte fut tué ou bleſſé.

Extrait d'une Lettre écrite depuis celle que vous venez de lire.

Depuis que Monſieur le Maréchal de Villars a chaſſé les ennemis des Lignes de Weyſſembourg, & qu'il les a rencognez à Luterbourg, où il les a inveſtis d'un coſté, & Mr de Chamarande de l'autre, les Allemans ſont dans une grande conſternation ſur le Rhin, & craignent de ne pouvoir

Digitized by Google

plus ravitailler Landaw, qui en aura bien-toſt beſoin. La peur les a obligez de faire paſſer le Rhin à leurs gros équipages ; & comme nous occupons toutes les hauteurs aux environs de leur poſte, il leur ſera difficile d'en ſortir, ſans qu'il y ait quelque action. Cependant nous nous ſommes encore emparez des Chaſteaux de Rodern & de Hatten, qui nous rendent maiſtres de tous les fourrages des environs. Monſieur de Villars a envoyé ordre à Mr de Druys de luy envoyer encore dix Bataillons de la Moſelle, où ils ſont peu utiles.

Digitized by Google

Mre N. . . . de Lorraine, Prince d'Harcourt fils aîné de Mre N. . . de Lorraine Prince d'Harcourt, & de Dame N. . . de Brancas fille de Mr le Marquis de Brancas, Chevalier d'honneur de la feuë Reine-mere, & Chevalier des Ordres du Roy, a épouſé Mlle de Montjeu. Ce Prince avoit d'abord embraſſé l'état Eccleſiaſtique, il avoit même pris le degré de Bachelier en Theologie & avoit paſſé par les épreuves ordinaires pour entrer dans la Licence ; mais la mort du Prince de Montlaur ſon frere

Digitized by Google

l'a déterminé à quitter le parti qu'il avoit d'abord ſuivi, pour ſoûtenir le nom de ſa branche particuliere, le ſeul frere qui luy reſte étant auſſi entré dans l'état Eccleſiaſtique. On peut encore ajoûter à ces raiſons, celle de l'intereſt general de la Maiſon de Lorraine, qui ayant vû finir deux de ſes Branches, & en voyant une troiſiéme en danger de finir depuis le commencement de cette guerre, par la mort des Princes de Commercy, de Vaudemont & d'Elbeuf, a voulu prendre des précautions afin que celle

Digitized by Google

d'Harcourt n'euſt pas la même deſtinée que les autres. Mr le Prince d'Harcourt, pere du nouveau marié eſt fils de feu Mr le Prince d'Harcourt, & de feuë Dame N. . . d'Ornano fille du Maréchal de ce nom. La Branche d'Harcourt eſt ſortie de celle d'Elbeuf qui eſt la premiere de toutes celles qui ſont à préſent en France. Je ne vous diray rien ſur la grandeur de la Maiſon de Lorraine, c'eſt une matiere épuiſée dans les Lettres que j'ay eu l'honneur de vous écrire depuis plus de 27. années. Mlle de Montjeu

eſt

Digitized by Google

eſt arriere-petite-fille du celebre Mr de Caſtille, Treſorier de l'Epargne ſous le regne d'Henri IV. Le Preſident Jeannin eſtoit dans le miniſtere dans le même temps & un des plus habiles Miniſtres de ce grand Prince. Il donna ſa fille unique au fils de Mr de Caſtille, à condition de joindre les deux noms ; c'eſt ce qui obligea ceux qui ſortirent de ce mariage de prendre le nom de *Jeannin de Caſtille*. Mr de Caſtille eſtoit Eſpagnol, & on le croyoit en France d'une naiſſance tres-élevée, & la

Digitized by Google

tradition de sa famille portoit qu'il estoit issu du sang des anciens Rois de Castille. Ce qui donnoit quelque fondement à cette opinion, est qu'il portoit les mêmes armes que les Rois de Castille, & qui sont aujourd'huy les armes de ce Royaume, sçavoir, *un Chasteau donjonné d'or.* Mlle de Montjeu est niece de M^e^ la Surintendante Fouquet, qui est aussi *Jeannin de Castille*, & qui passe sa vie dans l'exercice d'une solide pieté.

M^r^ le Marquis de Villafranca, Grand-Maistre de la Maison

Digitized by Google

du Roy Catholique, & Chevalier de l'Ordre du Saint Esprit, mourut à Madrid le 10. du mois de Juin, regretté de toute la Cour d'Espagne à cause de ses rares qualitez. Il joignoit à une penetration d'esprit merveilleuse & à une prudence, dont il avoit donné des marques dans les conjonctures les plus delicates, une grande fidelité, & une exactitude à remplir ses devoirs qui alloit quelquefois jusqu'au scrupule. Ce Seigneur avoit esté dans une grande consideration sous le regne précedent ; son habileté

Digitized by Google

dans la conduite des affaires difficiles, & l'attachement particulier qu'il avoit pour la perſonne du feu Roy, l'avoit rendu cher à ce Prince. Ce Marquis eut les mêmes atachemens pour Philippe V. lorſqu'il fut declaré ſucceſſeur de la Monarchie d'Eſpagne, qu'il avoit eus pour le Roy Charle II. Les preuves qu'il en donna, luy firent bien-toſt meriter un honneur qui rend celuy qui en eſt revêtu, un des premiers Officiers de la Couronne. Ce Seigneur eſtoit d'une des plus grandes Maiſons d'Eſpagne.

Digitized by Google

Ses ayeux ont tenu depuis cinq ou ſix ſiecles le premier rang dans la Cour des Rois de Caſtille. Le Marquis dont je vous aprens la mort, deſcendoit d'un Seigneur qui exerçoit auprés de la Reine Iſabelle la même Charge, qu'il a excercée juſqu'à la mort auprés du Roy d'Eſpagne. Son ayeul paternel fut dans une grande conſideration auprés du Roy Philippe III. il fut même un de ceux qui furent choiſis pour amener ſur les frontieres de France, Anne d'Autriche, fille de ce Monarque, qui venoit épouſer le Roy

Digitized by Google

Louis XIII. Mr le Marquis de Villafranca estoit allié aux meilleures Maisons d'Espagne; sçavoir aux Maisons de Velasco, de Medina-Celi, de Tolede, &c. Il touchoit à celle-cy par deux endroits differens, par son ayeule, & par Mr la Marquise de Villafranca son épouse. Il estoit fort genereux, & il ne manquoit point les occasions qu'il avoit d'obliger ses amis, & de faire du bien à ceux qui dépendoient de luy. On croit qu'il a le premier découvert les mauvaises intentions du Marquis de Leganez, & ren-

Digitized by Google

du ſa conduite ſuſpecte. Mr le Marquis de Villafranca laiſſe deux fils, parfaitement bien faits & qui donnent de tres-grandes eſperances. Je vous ay déja parlé du Cadet dans cette Lettre.

Je vous parlay il y a trois mois de Mr le Chevalier du Bourk, de ſa naiſſance & de ſes qualitez diſtinguées, lorſque le Roy d'Angleterre ſon maître le nomma pour ſon Envoyé en Eſpagne. Il y avoit déja fait plus d'un voyage, & il y alla la premiere fois à la priere du feu Pape, avec Mr le

Digitized by Google

Nonce Extraordinaire Zonzedari ; il y fut bientoſt auſſi eſtimé qu'il l'avoit eſté à Paris & à Rome. Le feu Pape l'honora d'une affection particuliere ; il luy avoit donné une penſion que celuy-cy continuë avec plaiſir, & ſa Sainteté n'a rien changé dans les ſentimens d'eſtime & d'amitié dont elle l'honoroit avant que d'eſtre élevée au Souverain Pontificat. Leurs Majeſtez Catholiques ne luy ont pas témoigné moins de bonté. Il avoit déja eu l'honneur d'eſtre fait en Eſpagne Chevalier de l'Ordre Militaire

Digitized by Google

de Saint Jacques ; & à ſon retour le Roy ſon maître le fit Gentilhomme de ſa Chambre. Il eſt enfin arrivé à Madrid en qualité de ſon Envoyé Extraordinaire. Il n'eſt pas facile d'exprimer toutes les bontez qu'on luy a témoignées, & tous les honneurs qu'il y a reçus de Leurs Majeſtez, des Grands, de la Nobleſſe, & d'une infinité de particuliers. Il y a eſté viſité par tant de gens de diſtinction, qu'un Miniſtre étranger qui eſt dans cette Cour, n'a pû s'empêcher de luy dire : *Qu'il pouvoit ſe flatter d'avoir*

Digitized by Google

plus reçû à Madrid de visites en huit jours, que tous les autres Ministres d'Angleterre n'y en avoient reçû en vingt ans. Rien ne prouve mieux l'idée qu'on y a de ce Chevalier ; mais rien ne fait mieux voir aussi quels sont les sentimens de toute l'Espagne pour Sa Majesté Britannique. Mr le Chevalier du Bourk fit son entrée publique à Madrid le 30. du mois passé. L'Introducteur des Ambassadeurs l'alla prendre chez luy dans un des Carosses du Roy ; il arriva, au Palais, sur les onze heures du matin, avec un nom-

Digitized by Google

breux Cortege. Tous les Sujets du Roy ſon maître qui ſont en grand nombre à Madrid ; beaucoup d'Italiens qui l'avoient connu à Rome, & qui ſçavoient dans quelle conſideration il y eſtoit ; & quelques François qui l'avoient vû à Paris & à Verſailles, ſe firent un plaiſir de l'accompagner. Il fut conduit avec les ceremonies accoûtumées aux audiences du Roy & de la Reine, qui luy firent un accüeil qui répondoit à l'eſtime qu'ils avoient pour luy. Comme il parle avec beaucoup de nobleſſe, de juſ-

Digitized by Google

teſſe & de facilité, on ne fut pas ſurpris de la beauté & de la ſolidité de ſes deux diſcours. Le Roy y répondit avec la ſageſſe, la bonté & l'eſprit qui luy ſont ordinaires. Quant à la Reine, elle luy parla d'une maniere qui fait connoiſtre avec juſtice que toute l'Europe admire ſon eſprit & publie qu'on a peu vû à ſon âge de Princeſſe auſſi accomplie. Sa Majeſté luy dit : *Monſieur, vous ſçavez mes ſentimens, ſoyez-en l'Interprete; & pour répondre en mon nom au Roy & à la Reine d'Angleterre, faites un auſſi beau diſcours que*

Digitized by Google

celuy que vous venez de me faire. Cette réponſe attira les applaudiſſemens de tous ceux qui l'entendirent ; mais on ne doit pas s'en étonner, puiſque cette Princeſſe parle toûjours avec le meſme eſprit & la meſme juſteſſe. Ces deux audiences eſtant finies, l'Introducteur des Ambaſſadeurs reconduiſit cet Envoié chez luy de la meſme maniere qu'il l'y avoit eſté prendre. On y trouva une table de vingt couverts magnifiquement ſervie ; le repas y fut delicat & des mieux entendus. Dés le même jour cet Envoyé fut viſité par

Digitized by Google

beaucoup de perſonnes de diſtinction ; & depuis ce temps-là il n'eſt occupé qu'à recevoir & à rendre des viſites.

Mr l'Abbé Grimaldy, qui avoit accompagné Mr le Nonce Extraordinaire en France, a eſté nommé par Sa Sainteté Internonce à Bruſſelles. Cet Abbé a déja donné dans une tres-grande jeuneſſe, des marques de la penetration & de l'élevation de ſon genie. Mr l'Archevêque de Genes, qui eſtoit Nonce extraordinaire en France, le preſenta au Roy avant

Digitized by Google

son départ ; Sa Majesté luy fit un accüeil favorable, & cet Abbé reçut des complimens de plusieurs personnes de la Cour. Je vous ay souvent parlé de la Maison Grimaldy, dont Mr le Prince de Monaco est le Chef ; pour ne point tomber dans des redites ennuyeuses, je vous parleray seulement à present de quelques personnes de cette illustre Maison, qui ont esté honorées de la pourpre, & des dignitez les plus considerables de l'Eglise. Augustin Grimaldy, Evêque de Grasse, Abbé de Lerins, Conseiller &

Digitized by Google

Aumônier du Roy, vivoit dans le seiziéme siecle. Il estoit le second des fils de Lambert Grimaldy Prince de Monaco, & de Claude Grimaldy heritiere de la même Principauté. Son merite & sa qualité le firent considerer dans le monde, particulierement à la Cour des Rois Loüis XII. & François I. La quatorziéme Lettre du 4^e^ Livre du Recüeil des Epistres du Cardinal Sadolet luy est adressée. Il essuïa des disgraces à la Cour de France, aprés la mort tragique de son frere ; Charlequint, à la consi-

Digitized by Google

deration duquel il les souffroit, luy donna l'Evesché de Majorque, & ensuite l'Archevêché d'Oristan, & il le nomma enfin au Cardinalat : Mais ce Prelat mourut en 1531. avant la promotion des Cardinaux qui devoit suivre la nomination de Charlequint. Jerôme Grimaldy, Cardinal & Archevêque de Bari, estoit de Genes, fils de Benoist. Aprés la mort de sa femme il embrassa l'état Ecclesiastique, & le Pape Clement VII. le fit Cardinal. Outre l'Archevêché de Bari, il eut les Eveschez de Venafre, d'Ar-

Digitized by Google

benga, &c. Il mourut à Genes où il estoit Legat, en 1543. Dominique Grimaldy, Archevesque & Vice-Legat d'Avignon, estoit fils de Jean-Baptiste S^r de Montaldea, & Chevalier de la Toison d'or. Le Pape Pie V. le nomma Commissaire General des Galeres de l'Eglise; & il se trouva à la bataille de Lepante en 1571. Depuis il fut Evesque de Savonne; & Gregoire XIII. le transfera en 1584. à l'Evesché de Cavaillon dans le Comté Venaissin, & ensuite à l'Archevesché d'Avignon. Il a laissé un

Digitized by Google

Volume de Lettres, qui n'a pas eſté donné au public. Jerôme Grimaldy, Cardinal du Titre de la ſainte Trinité *in monte Pincio*, Archeveſque d'Aix en Provence & Eveſque d'Albano, mourut à Aix en 1685. âgé de quatre-vingt-dix ans. François-Marie Grimaldy, Jeſuite, eſtoit de Bologne; il mourut en 1563. Nous avons de luy un ouvrage poſthume: *De lumine, coloribus, & iride.* Mr l'Abbé Grimaldy qui donne lieu à cet Article, eſt de la branche de Grimaldy établie à Genes; il a paſſé pluſieurs années

Digitized by Google

à la Cour de Rome, où il eſt fort conſideré.

Mr de la Chetardie, Brigadier des Armées du Roy, & cy-devant Inſpecteur des Troupes d'Alſace, eſt mort à Landrecies, dont il eſtoit Gouverneur. Il y avoit long-temps qu'il eſtoit dans le ſervice. Il eſtoit couſin de Mr le Curé de ſaint Sulpice, & d'une bonne maiſon de Poitou.

Landrecies eſt une Ville conſiderable du Hainaut, ſur la Riviere de Meuſe, à trois lieues du Quesnoy, & à ſix de Valenciennes. L'Empereur Charle-

Digitized by Google

Quint la prit en 1543. à la teſte d'une nombreuſe Armée. Elle fut repriſe ſur les Eſpagnols en 1547. qui la reprirent quelque tems aprés. L'Armée du Roy la prit encore en 1655. & enfin elle nous eſt reſtée par le trente ſeptiéme Article, ſi je ne me trompe du Traité d'Aix-la-Chapelle, conclu en 1659.

Mr Leſtrade, Lieutenant des Gardes du Corps & Maréchal des Camps & Armées du Roy, a eu le Gouvernement de Landrecies. C'eſt un Officier d'un merite, & d'une valeur recon-

Digitized by Google

nuë. Il a merité cette recompense par ſes longs ſervices, ayant paſſé par tous les degrez de ſon Corps, & s'eſtant diſtingué dans pluſieurs actions.

Monſieur le Cardinal de Noailles ayant appris la mort de Mr l'Evêque & Comte de Valence, ſon Eminence dit à l'Aſſemblée, *que l'on ſçavoit la perte qu'elle venoit de faire de Mr l'Evêque de Valence, qui meritoit d'eſtre regretté de la Compagnie, par toutes les qualitez aimables & eſtimables qui eſtoient en luy, & par le zéle avec lequel il avoit ſervi le Clergé dans plu-*

Digitized by Google

ſieurs Aſſemblées : Qu'aprés avoir donné à Mr de Valence pendant ſa vie tant de marques d'eſtime & de conſideration, il eſtoit perſuadé qu'elle voudroit bien luy rendre aprés ſa mort, les devoirs de religion & de pieté qu'on a coûtume de rendre aux Prelats, qui meurent pendant la tenuë des Aſſemblées; & qu'en attendant qu'on reſoluſt la maniere dont on luy feroit un Service ſolennel, il eſtoit de l'uſage de dire un De profundis. Auſſi-tôt la Compagnie ſe leva, & Mr le Cardinal commença le *De profundis*, qui fut continué par M^rs les Députez:

Digitized by Google

& l'Assemblée remit à une autre séance à fixer le jour du Service qu'elle devoit faire pour ce Prelat. Il se nommoit Mre Guillaume *Bochart de Champigny*; & avoit esté cy-devant Archidiacre de Roüen & grand Vicaire de Pontoise. Il est mort dans l'Hôtel de la Tresorerie de la sainte Chapelle du Palais, chez Mr l'Abbé de Champigny son frere, qui en est Tresorier. Il n'estoit âgé que de cinquante cinq ans; il estoit fort estimé & fort aimé dans son Dioceſe. Il a trois freres vivans; l'un Intendant du Havre,

&

Digitized by Google

& qui l'a eſté du Canada, aprés avoir eſté Conſeiller au Parlement de Paris ; le Treſorier de la ſainte Chapelle ; le troiſiéme eſt Prévoſt du Chapitre de Lille en Flandres ; & Guy Bochart Chevalier de Malthe, tué au ſiege de Nimegue, eſtoit auſſi frere du défunt. Leur pere qui avoit eſté Maiſtre des Requeſtes & Conſeiller d'Etat, eſtoit petit fils du premier Preſident Bochart, qui avoit merité par ſes ſervices d'eſtre mis à la teſte du premier Parlement du Royaume ; & il avoit un frere Chartreux à

Digitized by Google

Paris, qui passoit pour un homme d'un genie superieur. L'autre branche de Mrs *Bochart* est celle de *Saron*; elle descend aussi du premier Président Bochart. Mr de Saron, Conseiller au Parlement de Paris, est frere de Mr l'Evêque de Clermont, & pere de Mr de Saron qui a épousé la sœur de Mr de Pontcarré premier Président du Parlement de Roüen, de Mr l'Abbé de Saron, Tresorier de la sainte Chapelle de Vincennes; & de Mr l'Abbé de Saron, Chanoine de l'Eglise de Paris. La mere de Mr l'Evêque de

Valence estoit de la maison de Boivin. La maison de Bochart est tres-ancienne ; Mrs de Champigny en sont les aînez.

Mr l'Evêque de Valence a esté enterré le Lundy 6. de Juillet, entre neuf & dix heures du soir, dans la sainte Chapelle basse. Les Augustins qui sont les Chapelains du Clergé quand il est assemblé, y assistorent & porterent le corps. Mr l'Abbé Dongois, Chanoine de la sainte Chapelle, portoit l'étole, Mr le Tresorier ne s'étant pas trouvé à l'enterrement. Mr l'Abbé de Maule-

Digitized by Google

vrier, Agent General du Clergé, & Mr l'Abbé de Persigny, Doyen de Nostre-Dame & Député de la Province de Paris, y assisterent de la part du Clergé. Les deux Aumôniers du défunt marchoient les premiers aprés le corps, en rochet & en manteau long; l'un portant la couronne de Comte, parce que l'Evêque de Valence est Comte de Valencinois; & l'autre portant le cœur de ce Prelat, qui devoit estre inhumé dans l'Eglise Cathedrale de Valence.

Mrs de l'Assemblée generale

Digitized by Google

du Clergé firent faire un ſervice magnifique pour feu Mr l'Evêque de Valence, dans l'Egliſe des grands Auguſtins, le 15. du mois paſſé. L'Egliſe eſtoit toute tenduë de noir, avec deux laiz de velours couverts d'écuſſons aux armoiries du défunt. La repreſentation eſtoit ſous un magnifique daiz de velours noir; elle eſtoit élevée de ſix degrez, & entourrée d'un grand nombre de chandeliers d'argent garnis de cierges. Mr l'Evêque de Coûtances officia, il avoit pour Diacre & Soûdiacre, Mrs les

Digitized by Google

Abbez de Malissole & de Tencin. Les quatre Prelats qui firent les Absoutes à la fin de la Messe, sont Mrs les Evêques de Senlis, de Condom, de Blois & d'Alet. La Messe fut chantée à deux Chœurs par les Peres Augustins. Les Evêques qui ne sont pas de l'Assemblée & qui y assisterent, sont Mr l'Archevêque d'Aix, Mr l'Evêque de Metz, Mr l'Evêque de Soissons, l'ancien Evêque de Condom, & Mr l'Evêque de Meaux. La parenté du défunt Evêque, qui est tres-illustre & tres-considérable, fut

placée sur des formes, qui avoient esté mises exprés dans le Chœur. Les Abbez qui se trouverent à ce service, & les Chanoines de la sainte Chapelle qui y assisterent presque tous, estoient placez dans le Sanctuaire.

Mre Nicolas Petitpied, Prêtre, Docteur de la Maison & Societé de Sorbonne, Chanoine & Sous-Chantre de l'Eglise de Nostre-Dame de Paris, ancien Chefcier de l'Eglise de S. Estienne des Grez, & ancien Curé de S. Martial & Conseiller Clerc au

Digitized by Google

Châtelet, eſt mort au commencement du mois dernier, âgé d'environ ſoixante dix-huit ans. Il a eſté enterré, ainſi qu'il l'avoit ſouhaité, dans l'Egliſe de Nôtre-Dame. Il avoit paſſé ſa vie dans une application continuelle à ſes devoirs, & dans l'exercice aſſidu des œuvres de charité. Il a donné en mourant des marques de l'amour qu'il avoit pour les pauvres; le bien qu'il leur a fait, en dit plus que tous les éloges que je pourrois luy donner. Il a laiſſé dix mille livres à l'Hôtel Dieu, & environ la même ſomme à l Hôpi-

Digitized by Google

tal de la Miſericorde, dont il eſtoit Superieur ; il a donné des legs à pluſieurs autres Maiſons Religieuſes qui en avoient aſſez beſoin. Il a donné cinq ou ſix mille livres à l'Hôpital des Quinze-vingts ; & il a mis ſes domeſtiques, par le bien qu'il leur a fait, en eſtat de ſe paſſer de maîtres. Il a laiſſé à l'Egliſe de Paris un fonds de ſoixante quinze mille livres ; & une partie de cette ſomme eſt deſtinée pour augmenter le revenu de ſa Dignité, & l'autre pour augmenter la retribution des Matines, qui ſe diſent à mi-

Digitized by Google

nuit dans cette Egliſe. Il y a déja quelques années qu'il avoit donné à cette Egliſe un Calice d'or, qui eſt eſtimé plus de quarante mille livres. Il a donné douze cens livres de rente à la Maiſon de Sorbonne, & a laiſſé à cette même Maiſon ſa Bibliothéque, où il y a quantité de manuſcrits. Il a donné cinq cens livres de rente au Chapitre de ſaint Eſtienne des Grez, à la charge de ſe deſiſter des appels d'un reglement que le Chapitre de Nôtre-Dame avoit fait, ſans quoy ce legs doit retourner à Nôtre-Dame.

Digitized by Google

Il a donné auſſi quatre mille livres à la Fabrique de l'Egliſe de ſaint Martial dont il a eſté autre-fois Curé, & il a donné encore à cette Egliſe, ſa belle Etolle qui a coûté ſix cens liv. & il y a fondé quatre ſervices; un pour luy; le ſecond pour le Curé auquel il avoit ſuccedé; & deux autres pour M^rs de la grande Confrairie de l'Egliſe de Nôtre-Dame, qui doivent y faire chanter deux grandes Meſſes, aux jours qu'il a marquez dans ſon Teſtament. Il eſtoit frere de M^r Petitpied Avocat au Parlement de Paris,

Digitized by Google

qui s'eſt rendu celebre par ſes Plaidoyez, & par la connoiſſance qu'il avoit de la Juriſprudence. Cet Avocat a laiſſé pluſieurs enfans, ſçavoir Mr Petitpied, l'aîné, qui ne s'eſt point marié, Mr de Vaubreüil, Auditeur des Comptes; & Mr Petitpied Docteur de Sorbonne, & cy-devant Profeſſeur en Theologie; & quelques filles. Mr Petitpied a fait ſes neveux legataires univerſels.

Mr l'Abbé de Dreux, Conſeiller augrand Conſeil, Chanoine honoraire del'Egliſe deParis, frere de Mr de Dreux, Conſeil-

Digitized by Google

ler à la grand'Chambre & oncle Mr le Marquis de Dreux, de Grand Maître des Ceremonies de France, a succedé à la Dignité de Soûchantre.

Mre N..... Lizot, ancien Curé de S. Severin, est mort, âgé de prés de quatre-vingt ans; il est peu de Pasteurs qui ayent fait plus de bien que luy dans leurs Paroisses. Il estoit vigilant, & entroit par luy-même dans tous les besoins de ses Paroissiens. Il estoit sur tout le pere des pauvres; il leur a fait des charitez qui excedoient souvent ses forces, on en rap-

Digitized by Google

porte des circonſtances étonnantes. Voicy entr'autres un trait de ſon déſintereſſement. Un de ſes Vicaires qui laiſſoit une ſucceſſion aſſez conſiderable, le fit à la mort ſon legataire univerſel ; dés qu'il eut les yeux fermez, Mr Lizot envoya chercher les heritiers naturels du deffunt, auſquels il partagea la ſucceſſion de leur parent, à l'exception des contrats & billets ſous ſeing privé, qu'il rendit aux debiteurs qu'il avoit fait avertir. Il avoit reſigné ſa Cure depuis environ une année, à Mr Pinelle ſon Vicaire.

Digitized by Google

Mr Lizot estoit frere de feu Mr Lizot, premier Medecin de feuë S. A. R. Monsieur ; ils estoient de la Ville de Caën, & d'une tres-bonne famille. Ce Curé avoit un talent particulier pour faire les Prosnes ; il ne se servoit que de l'Homelie du jour, mais il l'expliquoit d'une maniere solide, & qui estoit à la portée de tous ses auditeurs. Mr Lizot avoit succedé dans la Cure de S. Sevorin à Mr le Tellier, aujourd'huy Evêque de Digne ; feuë S. A. R. Mademoiselle, dont Mr Lizot estoit Confesseur,

Digitized by Google

voulant l'attacher auprés d'elle, luy fit avoir cette Cure, en faisant donner un Evêché à Mr le Tellier. Mr Lizot avoit esté long-temps Vicaire de cette Paroisse, & il l'avoit esté auparavant de celle de Saint Cosme, dont il disputa même la Cure qui luy avoit esté resignée, contre feu Mr Deffita, dernier Titulaire, & frere de feu Mr le Lieutenant Criminel; mais comme elle dépend de l'Université, elle fut declarée de Patronage laïque, & on jugea par consequent qu'on ne pouvoit la resigner.

Digitized by Google

Vous ſçavez que l'Amirante de Caſtille ne fut écouté en Portugal, lorſqu'il y arriva; que ſur les aſſurances qu'il donna, que ſi l'Archiduc paroiſſoit ſur les frontieres d'Eſpagne, la plus grande partie de la Monarchie ſe ſoûleveroit en ſa faveur, & le reconnoiſtroit pour ſon Souverain; & que c'eſt ſur ces fondemens que l'Angleterre & la Hollande ont fait venir l'Archiduc. Cependant ſa preſence n'ayant rien produit de ce que l'Amirante avoit aſſuré qui arriveroit, les Alliez s'en font plaint fortement, en ſor-

Digitized by Google

te que cet Amirante s'eſt trouvé fort embaraſſé, craignant la fureur du peuple de Portugal qui murmuroit hautement de ce qu'il l'avoit engagé mal à propos dans une guerre qui avoit commencé à ruiner l'Etat, & qui attireroit ſans doute ſa ruine entiere. L'Amirante qui n'avoit conté que que ſur la force des armes des Alliez, quoy qu'il leur euſt fait croire le contraire ſans en eſtre perſuadé, ſçachant bien qu'il n'y a point de nation plus fidele que l'Eſpagne, quand elle a une fois prêté ſerment

Digitized by Google

de fidelité à un Monarque ; & que quand en ſe démentant, elle auroit pû manquer à ſon ſerment, ce n'auroit pas eſté à l'égard de Philippe V. dont toute la nation eſt charmée des belles qualitez & de la douceur du Gouvernement : l'Amirante, dis-je, voyant qu'il n'y avoit rien à eſperer pour luy & pour ſes projets d'une nation ſi fidele, en voulant neanmoins tromper les Alliez & les ébloüir par des choſes qui ſembleroient répondre à ce qu'il avoit promis, reſolut, puiſque tout le Corps de la na-

Digitized by Google

tion estoit fidéle, & qu'il n'avoit pû ébranler ni les Grands ni le peuple, de se faire informer de ceux qui passoient pour scelerats dans plusieurs Villes d'Espagne, & qui pouvoient se laisser corrompre par argent & par des promesses encore plus ébloüissantes, pour executer les choses dont on les chargeroit, & sur tout pour faire élever des seditions dans les Villes où ils estoient, & les faire remettre aux troupes des Alliez. Ces projets ont réüssi, à l'execution prés; les traistres ont esté arrestez, & l'on a dé-

Digitized by Google

couvert que la pluſpart de ces complots n'avoient eſté formez que par des ſcelerats, & que les Moines mêmes qui s'en eſtoient mêlez, avoient mené une vie ſcandaleuſe avant que d'entrer dans le Couvent. Ils avoient eſté ébloüis par des Evéchez qu'on leur avoit promis ; & les autres ſcelerats, par des Marquiſats & des Comtez. Mais ces ſortes de traiſtres ne peuvent porter préjudice à la fidelité de la nation Eſpagnole, & à l'amour qu'elle a pour ſon Roy Philippe V. Il y a des ſcelerats chez toutes les nations

Digitized by Google

qui s'engagent à tout, lorſqu'ils ſont aſſurez d'eſtre bien recompenſez. J'ay crû devoir mettre ce Prélude à la teſte de la traduction que vous allez lire de la conſpiration de Grenade, dans laquelle vous trouverez que les recompenſes dont je vous viens de parler avoient eſté promiſes à tous les traîtres.

COPIE
d'une Lettre de Grenade, du 2. Juin.

J'Ay ſeulement à vous faire ſçavoir que nous ſommes icy

Digitized by Google

*dans de grandes occupations, cauſées par le Pere Sanchez, Religieux * de la Victoire, natif du Royaume de Valence. Il a eſté long-temps Bandit, avant que d'entrer dans le Cloiſtre, & il eſt le ſcandale du monde. Pour le retirer de ſes deſordres, le feu Roy Charles II. à la priere de Dom Pablo Diamante, luy donna une penſion de deux cens ducats, & ſon*

* Les Religieux de la Victoire en Eſpagne ſont les Peres Minimes; on les appelle ainſi dans ce Pays-là, parce qu'ils ont à Madrid dans leur Egliſe une Image de la Vierge, qu'on appelle nôtre-Dame de la Victoire, qui y eſt honorée avec beaucoup de devotion.

Digitized by Google

Ordre l'avoit fait Correcteur du Couvent de Loxa. Mais dans la ſuite, nôtre Monarque Philippe Cinquiéme ayant eu connoiſſance de la conduite ſcandaleuſe de ce Religieux, qui continuoit toûjours de vivre peu regulierement malgré l'eſtat qu'il avoit embraſſé, luy a oſté cette penſion. Il ſe refugioit dans la maiſon d'un Receveur de cette Ville, appellé Veraſtegui, qui demeuroit attenant Saint Michel, où ſe trouvoient auſſi beaucoup d'autres Valenciens farcis d'armes, & qui n'avoient pas plus de conſcience ny de retenuë que cet indigne Religieux. C'eſt là

Digitized by Google

là qu'ils tenoient leurs Assemblées & leurs Conciliabules ; & ils se conduisoient avec tant de précaution, qu'ils avoient aussi engagé dans leur parti beaucoup d'autres gens de cette Ville, pour un soûlevement general qu'ils prétendoient faire réüssir la veille de la Feste-Dieu, pendant la nuit, qui est le temps où tout le monde sort pour voir les reposoirs que l'on fait dans les ruës. Là ils devoient proclamer l'Archiduc ; & quelques-uns d'entr'eux devoient sur le soir entrer déguisez dans la Citadelle, & pendant la nuit, à une heure marquée, ceux-cy devoient se jetter

Digitized by Google

dans le Corps de garde, tuer ceux qui s'y trouveroient, se saisir des armes & se rendre maistres de l'artillerie. Les autres devoient en même temps mettre le feu aux quatre coins de la Ville, sur tout à la Chancellerie, & aux maisons des Magistrats & du Corregidor, & tuer tous ceux qui estoient affectionnez à nostre Roy. Le Ciel a permis que tout se soit découvert; & ainsi avant l'execution de ce projet, à trois heures du matin, la maison de ce Receveur se trouva assiegée par les gens de Justice & par un assez grand nombre de Soldats commandez par le Lieute-

nant Colonel Don Antonio Inanſio. On ſe ſaiſit de tous ceux qui ſe trouverent dans cette maiſon, hommes & femmes ; & l'on envoya des gens à la pourſuite du Receveur qui eſtoit allé faire une tournée. Dés que ceux-cy furent arreſtez, un Medecin Romain qui eſtoit venu icy avec un nom & un employ ſuppoſez, qu'on aſſure eſtre un homme de grande conſideration, & qui a quelque titre de l'Empire, alla tout reveler à un Prévoſt, & ſa dépoſition dura vingt-quatre heures ſans aucune interruption. Ce qui a donné lieu à tant de pourſuites & d'empri-

Digitized by Google

ſonnemens que c'eſt une image du Jugement dernier ; mais ce ne ſont tous que gens du commun, excepté les deux hommes de conſideration qui eſtoient déja priſonniers dans la Citadelle, qui ſont le Comte de Eril & le Comte de Luque, qu'on a mis dans une Tour à part, les privant de toute communication. Pluſieurs ont pris la fuite, & on ſerre bien les doigts à ceux qu'on a pris pour les faire parler ; on découvre une intrigue infernale, & la Juſtice qui s'en fera, fera du bruit dans toute la terre. C'eſt à quoy je travaille ; Il n'y a point d'eſtat qui diſpenſe d'eſtre fidele &

Digitized by Google

zelé pour son Roy & pour la Religion, & c'est à quoy je suis plus obligé qu'un autre. J'écris à Madrid sur ce sujet par ce Courrier; je ne doute pas qu'il ne vienne ordre de faire encore quelques diligences fort convenables à la situation presente. Pour m'en acquitter je monteray à cheval s'il le faut; & il n'y a ny travail ny peril qui puissent m'arrester dans une poursuite aussi juste & aussi necessaire. J'allay avant hier avec un Prévost dans une Eglise, où il alloit arrester un des principaux complices qui s'y estoit refugié, & qui ne se vouloit point rendre, soûte-

Digitized by Google

nu par le Proviſeur, & qui prétendoit qu'on ne l'y pouvoit pas prendre. Mais enfin par mes inſtances & par mes fortes raiſons, ſecondant les Privileges du Prévoſt dans une affaire de cette nature, j'obtins que le criminel luy fuſt livré, & qu'il l'ôtaſt de l'Egliſe pour le mener en priſon. Je conte qu'on le verra bien-toſt à la potence. Le Samedy ſuivant, quoy que ce fuſt un jour de Feſte, les Juges s'aſſemblerent ſoir & matin. On prit auſſi ce jour-là le Pere Maiſtre Lopez, Auguſtin. A l'entrée de la nuit deux Peres Jeſuites entrerent dans la priſon pour

Digitized by Google

confeſſer les criminels, & le Bourreau y entra quelque temps aprés ; ce qui donna lieu à toute la Ville de demander aux Juges & aux Magiſtrats qu'il ne ſe fiſt ſecretement aucune execution, & qu'on les fiſt toutes en public pour ſervir d'exemple, & pour donner cette ſatisfaction à tous ceux qui ſont fideles. La Ville de ſon chef dépêcha un Courrier au Regidor Dom Juan Vaſquez, afin qu'il rendiſt compte au Roy de tout ce qui eſtoit arrivé, & qu'il aſſuraſt Sa Majeſté, que que cette Ville ſeroit toûjours conſtante dans ſon obéïſſance, & fidéle contre toutes ſortes de traiſtres &

Digitized by Google

de trahiſons. La nuit avant qu'on inveſtiſt la maiſon du Receveur, le Religieux de la Victoire en eut ſans doute avis, car il ſortit de Grenade, accompagné d'un autre Religieux & de cinq de ſes compatriotes; ils allerent à la plage de Motril, où ils prirent par violence une Barque pour ſe ſauver à Gibraltar, & ſe mettre ſous la protection du Prince d'Armſtadt, avec qui on aſſure, que ce Religieux avoit correſpondance. Une bourraſque s'éleva qui les rejetta ſur la Coſte. La Cavalerie qui battoit la Campagne y accourut; ils s'enfuirent du coſté de la mon-

Digitized by Google

tagne, ils arrivérent à un lieu de la coline de Ronda, qu'on appelle Ygualexa, *où les Habitans surpris de voir ces gens ainsi armez, s'attroupperent & les poursuivirent jusqu'à Ronda. Ils s'y refugierent dans le Couvent de S. François, & là les ayant enveloppez, on en prit quatre, parmy lesquels estoit ce malheureux Religieux; je viens d'apprendre qu'il est arrivé icy.*

Traduction d'une autre Lettre du mesme, écrite aussi de Grenade le 9. Juin.

Je vous appris la semaine pas-

Digitized by Google

ſes, les troubles que prétendoit exciter dans cette Ville un Religieux de la Victoire, ſcelerat inſigne. Il avoit mis beaucoup de gens dans ſon parti, ſur tout le Pere Maiſtre Lopez, Religieux Auguſtin chauſſé, qui paſſoit pour un homme de grande vertu. On l'avoit engagé de ſortir dans le temps que la revolte ſeroit le plus déclarée, & d'aller par les ruës un Crucifix à la main, pour y proclamer ainſi l'Archiduc. Les Chefs de la conſpiration s'aſſembloient dans ſa Cellule. On m'a fait voir ſecretement la pluſpart des dépoſitions. Ce que j'y ay vû

Digitized by Google

de plus ridicule, c'eſt que ce malheureux Religieux de la Victoire, & les Valenciens, ſes Aſſociez, eſtoient convenus de pleine autorité, d'une diſtribution d'Eveſchez en faveur des principaux Religieux; & ils offroient des Titres de Comtes & de Marquis à des Cordonniers, à des Charpentiers, à des Serruriers & à d'autres de cette eſpece.

Cadix faiſant aujourd'huy l'attention de la plus grande partie de l'Europe, je croy vous faire plaiſir en vous envoyant trois Lettres, par leſquelles vous apprendrez des

Digitized by Google

nouvelles certaines de cette Place.

Extrait d'une Lettre de Cadix, du 10. Juin.

Je vous diray qu'on prit il y a trois jours un batteau Valencien qui alloit à Gibraltar, par le moyen d'un Espagnol de Panama, détenu en prison pour dettes, qui écrivit à Mr du Casse, que s'il vouloit contribuer à son élargissement, il découvriroit des choses de consequence pour l'Etat. *Aussi-tost Mr du Casse le prit au mot, & le fit venir chez*

Digitized by Google

luy, où il luy découvrit tout. Mr du Casse commanda ensuite les Canots du Constant & de l'Oriflamme pour aller s'emparer de ce bateau Valencien, & de tout ce qui estoit dedans; on y trouva un Matelot saisi d'une Lettre adressée au Prince d'Armstadt, qu'il avoit cachée entre les semelles de ses souliers. Cette Lettre, quoiqu'en chiffres, fut bien-tost déchiffrée; & on y lût ces mots : Le Perro du Casse est dans le Pontal, avec quatre Navires de France. Il marquoit ensuite fort au long l'Artillerie, les munitions, les vivres & les troupes qui estoient

Digitized by Google

dans Cadix & aux environs, comme à Ponte-Suasso, à Porto-Real, au Port Sainte Marie & à Rothe; & on convient que celuy qui avoit écrit cette Lettre estoit aussi-bien informé que le Gouverneur de la Ville, & les Commandans de ces Postes. Aprés avoir déduit toutes choses, il conclud, qu'il ne croit pas que Cadix puisse estre insultable de ce costé-là; qu'il n'y avoit que le Fort S. Sebastien qu'on pourroit aisément escalader, n'étant pas assez pourvû de monde, les Habitans estant persuadez qu'on ne pouvoit les

Digitized by Google

attaquer de ce costé-là : & qu'il feroit le signal de l'escalade par trois fanaux. *Celuy qui envoyoit cette Lettre au Prince d'Armstadt, est un Major Espagnol, prisonnier dans le Chasteau depuis deux ans, où estoit aussi l'Espagnol de Panama. Cette découverte a fait beaucoup de plaisir ; & on ne laissera pas ce Fort dégarni. Les Galeres arriverent icy le 7. au grand contentement de tout le monde. Je suis, &c.*

Cette Lettre estant dattée du 10. de Juin, & Cadix se trouvant dés ce temps-là hors d'estat d'estre insulté, vous de-

Digitized by Google

vez estre persuadée que cette Place est presentement en état de se bien défendre.

A Cadix, ce 22. Juin.

Nous sommes tous les jours icy dans l'attente de voir paroistre les Anglois avec ce feu dont ils nous ont fait menacer de toutes parts. Cette Ville n'a peut-estre jamais esté mieux en estat de se bien défendre; il y est entré de tres-bonne Cavalerie Espagnole, & de l'Infanterie suffisamment pour la bien garnir. Toutes les Religieuses & presque tous les gens inutiles en

Digitized by Google

ſont dehors ; chacun a fait ſes proviſions pour quatre mois, ſans conter celles de la Ville, qui ſont tres-abondantes. Il y a tant de canons en batteries le long des remparts, que l'on peut dire que ce n'eſt qu'une couronne qui environne toute la Ville ; le Gouverneur eſt tres-vigilant, & donne à connoiſtre par la maniere dont il s'y prend, qu'il a envie de ſe bien défendre. Il nous eſt arrivé ces jours paſſez quatre Galeres d'Eſpagne, qui ſerviront à garnir le Pontal. Enfin c'eſt tout vous dire, que Dieu nous délivrant d'aucune trahiſon, il eſt à ſouhai-

Digitized by Google

ter que les Anglois viennent vomir toute leur rage ſur cette Ville; on eſt perſuadé qu'ils y échouëront avec plus d'éclat & plus de perte que la premiere fois, ayant eſté obligez de ſe retirer quoiqu'ils fuſſent en eſtat de la prendre.

Mr noſtre Gouverneur, le jour de la Proceſſion, au lieu que l'on doit faire trois décharges ſelon la coûtume, avoit fait charger à balles, & toute la Garniſon étoit ſous les armes en differents Corps, par tous les endroits où le peuple eſtoit en plus grand nombre, & la Cavalerie faiſoit ſa ronde par toutes les ruës, l'épée à la main,

Digitized by Google

afin de prévenir le malheur qui auroit pû arriver en cas qu'il y eust quelque trahison. Ce qui surprit beaucoup de gens qui s'allarmerent fort de cette manœuvre, qui estoit d'un habile homme & bien zelé pour son Roy.

Les trois Vaisseaux de Mr d'Hers, qui estoient armez en course, sont moüillez à l'entrée de la Baye, prests de suivre les ordres de Mr du Casse Commandant icy la Marine. Le Rubis s'est joint avec eux; quant au Maur, on a nouvelle il y a longtemps de son arrivée en France.

Je ne puis rien vous dire du

Digitized by Google

Blocus de Gibraltar, puiſque nous n'en ſçavons rien icy, quoique nous n'en ſoyons qu'à vingt lieuës; il y a apparence que les troupes de Cavalerie qu'on y a laiſſées, ſeront capables d'empeſcher que la Garniſon n'inſulte la campagne, qui d'ailleurs n'eſt qu'un deſert juſqu'à deux lieuës par delà les montagnes. Ainſi ils ne feroient que ſe fatiguer, quoiqu'ils le ſoient déja aſſez, eſtant renfermez dans un trou, où la maladie leur fait plus de mal que nous ne leur en avons fait. Les vivres doivent auſſi leur eſtre fort courts depuis leur dernier convoy.

Digitized by Google

Cette Lettre doit vous faire connoiſtre que non ſeulement on ne craint point les ennemis à Cadix ; mais que l'on ſouhaite même de les voir devant cette Place, tant on eſt perſuadé qu'il n'y pourroient paroiſtre qu'à leur honte.

Voicy une Lettre de Malaga, dans laquelle vous trouverez encore des nouvelles de Cadix.

A Malaga le 30. Juin.

On envoye tous les jours des Tartanes chargées de poudres & de balles d'icy à Cadix ; où elles

Digitized by Google

arrivent journellement sans aucun risque, & il partit encore hier au soir une Tartane Françoise chargée de poudres pour la même Ville, & dix à douze Batteaux à rames qui y vont pour le même sujet. Ce sont les trois Vaisseaux de Mr d'Hers qui ont servi d'escorte à nôtre artillerie de Gibraltar pour aller à Cadix, où il ne paroist encore aucun Vaisseau ennemy; mais on me mande qu'on y attend incessamment l'Armée ennemie, ayant eu nouvelle que quatre vingt voiles avoient déja paru sur la Corrogne allant à Lisbonne, où est le lieu d'assem-

Digitized by Google

blée, & l'on croit que de-là ils doivent aller à Cadix, d'où on me marque qu'on est bien préparé à les recevoir, & presque asseuré de les repousser, à moins qu'il n'y ait des faux-freres. Voilà les propres termes dont on se sert dans ma derniere lettre.

A l'égard du nombre de Troupes qui sont dans Cadix & aux environs, je ne saurois vous le dire, je sais pourtant que le Regiment de Dragons de Boutville, François, qui est un fort bon Regiment, est dans l'Isle de Leon, qui n'est autre que l'Isle de Cadix, du costé de Ponte Suasso, & le

Contado est un petit Village entre sainte Marie & Porto Real, à trois lieuës de Cadix, où il y a des Troupes; & de la Cavalerie à Rothe, où les Anglois descendirent il y a trois ans lorsqu'ils vinrent l'attaquer.

Nous avons avis de Grenade, qu'on a déja executé six personnes des plus coupables de la conspiration, & qu'on travaille au procés des autres.

Nous sentîmes avant hier un furieux tremblement de terre qui commença à une heure aprés midy; nous estions à table & nous crûmes qu'elle alloit se renverser; les portes

portes & les feneſtres ſe fermerent & s'ouvrirent pluſieurs fois d'elles-mêmes.

A l'égard du Blocus de Gibraltar, cette place eſt toûjours bien reſſerrée, & la Garniſon en paroiſt fort tranquile ; car il y a long-temps qu'on n'a point entendu parler qu'elle ait fait aucune ſortie. Il y a quatre jours que le bruit ſe répandit icy univerſellement que le Prince de Darmſtadt s'eſtoit caſſé une jambre par une chûte de cheval; cependant je croy qu'il y a peu de fondement à faire ſur une pareille nouvelle. Il n'y a à Gibraltar aucun Vaiſſeau ennemy, ſinon quel-

Digitized by Google

ques bâtimens & Corſaires qui y paſſent de temps en temps.

On vient de donner au public les nouveaux *Elemens de Geometrie de Monſeigneur le Duc de Bourgogne.* Il n'y a perſonne qui ne ſoit ſurpris d'apprendre, en liſant cet ouvrage, qu'il n'eſt que le fruit des études de ce Prince, qui prenoit ſoin de rediger par écrit le précis des leçons que Mr de Malezieu lui faiſoit ſur les Mathematiques, aprés que ces leçons eſtoient finies; mais l'étonnement ceſſera lorſqu'on ſe ſouviendra que le caractere d'eſprit

Digitized by Google

de Monſeigneur le Duc de Bourgogne, porté de luy-même aux plus hautes meditations, & ſa curioſité naturelle pour les ſciences les plus élévées & les plus abſtraites, l'ont toûjours rendu ſuperieur aux matieres qui faiſoient l'objet de ſon attention. En effet ce Prince pendant le cours de ſes études des Mathematiques, qui occupent ſouvent la vie des plus grands hommes, ne trouvoit point de difficultez qui l'arrêtaſſent. Il n'avoit pas beſoin de les creuſer pour les fixer da-

Digitized by Google

vantage, il les dévoroit, & il voyoit ordinairement d'un coup d'œil le nœud de la queſtion; mais ſouvent emporté par la facilité qu'il avoit à les penetrer, au de-là de ce qui luy eſtoit propoſé, Mr de Malezieu avoit plus de peine à le retenir dans les bornes de la difficulté, que les autres n'en ont à y faire entrer leurs diſciples. C'eſt ce qui determina cet habile Geometre de propoſer à Monſeigneur le Duc de Bourgogne, d'écrire de ſa main, au commencement d'une leçon, ce qui luy avoit eſté enſeigné le jour

précedent ; afin que repassant par ordre l'enchaînement des veritez Geometriques, il fixât son esprit ; & en moderast le feu extraordinaire. Cette methode eut un grand succés ; ce Prince en six mois de temps forma l'habitude de parler des plus hautes matieres de la Geometrie, avec la même facilité de ceux qui ne l'ont acquise qu'aprés trente ou quarante ans de travail. Mais ce qu'il y a de plus étonnant dans le progrés des études de Monseigneur le Duc de Bourgogne, n'est pas la facilité seule qu'il

Digitized by Google

eut à penetrer les principes d'une ſcience auſſi abſtraite que la Geometrie, & d'en tirer ſans peine les conſequences, mais la netteté & la préciſion avec leſquelles il redigeoit ſeul & ſur le champ ces mêmes principes & ces mêmes conſequences ; il s'en faiſoit une methode particuliere que les plus grands maiſtres pourroient avoüer & faire ſuivre avec confiance à leurs diſciples, comme une route ſeure pour entrer dans les ſecrets de cette ſcience ſublime.

Je dois ajoûter icy, que lorſ-

Digitized by Google

que Monſeigneur le Duc de Bourgogne a fait cet Ouvrage, ce Prince ne penſoit rien moins qu'à l'impreſſion, & que s'il euſt crû qu'il euſt dû eſtre mis un jour ſous la preſſe, il l'auroit peut-eſtre travaillé avec plus de ſoin ; cependant ce livre s'eſt trouvé auſſi parfait, que s'il eſtoit ſorti de la plume d'un de ces auteurs ſeveres qui ne ſe pardonnent rien, & qui s'appliquent le plus à bien châtier leur ſtyle.

Il ſeroit à ſouhaiter que ceux qui ont dirigé les autres études de Monſeigneur le Duc de

Digitized by Google

Bourgogne, eussent eu la même attention pour les productions qui sont sorties de ses mains, que Mr de Malezieu a eu pour celle qui fait le fond de cet Ouvrage; on pourroit esperer de voir bien-tost des chefs d'œuvres en plusieurs genres de litterature. Peut-être que l'exemple de cet habile maître en excitera quelques autres à enrichir le public des tresors qu'ils ont cachez jusqu'à present dans l'obscurité du cabinet; & que comme Mr de Malezieu n'a pas voulu frustrer les savans du fruit des

Digitized by Google

études d'un Prince qui eſt né pour la felicité de tant de peuples, ils leur feront auſſi quelque jour part des progrés que ce Prince a faits dans les autres ſciences.

Il ſeroit difficile, ainſi que Mr Boiſſiere le fait voir, de loüer en cette occaſion Monſeigneur le Duc de Bourgogne, ſans qu'une partie de l'éloge tombaſt ſur Mr de Malezieu, ſon illuſtre maître de Mathematiques ; les progrés du diſciple dit-il, prouvent neceſſairement icy la ſuperiorité & l'élevation du genie du maître. C'eſt une

loüange que je luy donne aprés le Roy, qui en le choiſiſſant en 1696. pour cet employ ; luy fit l'honneur de luy dire : *Que s'il euſt connu quelqu'un plus propre que luy à conduire un eſprit auſſi élevé & auſſi penetrant que celuy de Monſieur le Duc de Bourgogne, il n'auroit pas jetté les yeux ſur luy, qui ſe trouvoit chargé de tout le détail des affaires de Monſieur le Duc de Mayne.* Aprés un témoignage ſi glorieux à Mr de Malezieu, perſonne ne doit ſe mêler de le loüer ; & chacun doit garder un ſilence plein d'admiration

Digitized by Google

pour les hautes qualitez de son esprit.

Cet Ouvrage a esté rassemblé par Mr Boissiere, Directeur de la Bibliotheque de Mr le Duc du Mayne ; il l'a dédié à Monseigneur le Duc de Bourgogne, persuadé, dit-il, *Qu'il estoit juste qu'il retournast dans les mains dont il est sorti, & qu'il appartient legitimement à ce Prince.* Mr Boissiere fait voir d'une maniere fort ingenieuse, que chacun se fera honneur à l'avenir de prendre des leçons d'un maître, qui joint à la plus auguste naissance du monde,

Digitized by Google

le genie le plus heureux ; & qu'il n'y a point de ſavans dans les Mathematiques, qui ne ſoit ravi de pouvoir ſe vanter un jour, qu'il doit aux premieres inſtructions de Monſeigneur le Duc de Bourgogne, les progrés qu'il y aura faits. Vous pouvez juger par ces deux ou trois traits, de la delicateſſe de l'eſprit de Mr. Boiſſiere, dont l'épître dedicatoire a eſté trouvée tres-belle. Il eſt temps de parler de l'Ouvrage.

Le fonds de ces Elemens, à peu de choſe prés, eſt aſſez ſemblable à ceux du celebre

Digitized by Google

Mr Arnauld, & c'eſt ſur ceux-cy que Mr de Malezieu s'eſt arreſté, préferablement à tous ceux qui ont paru juſqu'à preſent, pour former le plan de ceux de Monſeigneur le Duc de Bourgogne ; il les a jugez plus utiles que ceux d'Euclide, tant par rapport à leur fecondité, que par rapport à leur clarté & à leur préciſion. Il en a retranché quelques propoſitions qui ne paroiſſoient pas d'un grand uſage ; & il y en a ajoûté quelques autres dont l'utilité eſt ſenſible, telles que ſont la *Trigonometrie*, & la conſtruction

des tables de Sinus. Il a auſſi donné une ſavante explication des élemens *des Solides*. Enfin Mr de Malezieu de ſon chef, & par la fecondité de ſon eſprit, ou par l'uſage qu'il a fait des régles de Mr Arnauld, un des plus grands Geometres ſans contredit du dernier ſiecle, n'a rien omis de ce qu'il a crû propre à ouvrir l'entrée de ces grandes veritez, dont la découverte demande le plus grand effort de l'eſprit humain.

Cet Ouvrage eſt diviſé en dix livres. Il commence par des définitions & des demandes, &

Digitized by Google

par des axiomes. Personne n'ignore qne c'est là la methode des Geometres, & que c'est la voye la plus courte & la plus seure dont on puisse se servir dans l'usage des hautes sciences. On trouve ensuite un abregé de l'Arithmetique par lettres; cette espece d'Arithmetique convient à toutes sortes de grandeurs, soit nombres, lignes, ou mouvemens. Aprés cette espece de prélude, on entre dans la matiere des livres. Le premier traite des perpendiculaires & des obliques. Je voudrois les pouvoir tous par-

Digitized by Google

courir, vous verriez combien la methode de Mr de Malezieu eſt ſeure, & avec quelle facilité Monſeigneur le Duc de Bourgogne y eſt entré; je dois cependant vous dire quelque choſe du ſecond & du ſixiéme Livre. Le ſecond traite des Paralleles; on examine une proprieté des lignes droites, oppoſée à celle qui a eſté examinée dans le premier Livre. On a conſideré dans celui-ci une des propriétez de ces lignes, qui conſiſte à ſe rencontrer perpendiculairement ou obliquement; & la proprieté oppoſée qui fait la

Digitized by Google

matiere du second Livre, est de ne se rencontrer jamais. Cette verité est démontrée dans quatre propositions. Le sixiéme Livre traite des proportions; on y examine ce que c'est que raison; ce que c'est que raison de nombre à nombre, ou *sourde*; ce que c'est que proportion, moyens, extrêmes. On y fait voir que la plus importante proprieté de cette proportion qu'on appelle par excellence *proportion Geometrique*, c'est que le produit des extrêmes est toûjours égal au produit des moyens; & pour le démontrer

Digitized by Google

d'une maniere universelle, on rapporte plusieurs exemples. C'est au sujet de cette proprieté que Madame la Duchesse du Mayne, aprés l'avoir meditée un demi-jour, trouva une démonstration qui parut juste aux plus habiles Geometres ; cette Princesse n'ayant encore que quinze ans, avoit déja beaucoup de goût pour les belles Lettres & pour les Sciences les plus élevées. Mr de Malezieu l'entretenoit tous les jours pendant deux heures ; & quand la Cour estoit à Marly, il avoit ordre d'y aller de deux jours

Digitized by Google

l'un. Dans un des voyages qu'il y fit, cette Princesse voulut apprendre l'Arithmetique, pour s'ouvrir une voye aux Sciences abstraites. La régle de trois luy donna l'envie d'en sçavoir le fondement ; Mr de Malezieu luy dit simplement, que c'étoit une suite de la proprieté de la proportion Geometrique, dont il luy donna sur le champ un exemple sur les quatre nombres suivans, 3, 4, :: 6, 8, en luy faisant remarquer que lorsque quatre nombres quelconques avoient entre eux ce rapport, le produit des extrêmes

Digitized by Google

eſtoit toûjours égal au produit des moyens. Cette ſimple explication ne fit qu'augmenter la curioſité de la Princeſſe, elle voulut ſçavoir la raiſon de cette proprieté. Mr de Malezieu luy répondit qu'il n'eſtoit pas encore tenus de luy découvrir ce myſtere, & que cette démonſtration eſtoit la ſuite d'autres principes qu'elle ne pouvoit apprendre que ſucceſſivement. Mais ſon étonnement fut grand, lorſqu'il reçût le lendemain matin un billet de Madame la Ducheſſe du Mayne, qui luy écrivoit de venir dans

Digitized by Google

le moment examiner avec elle si les reflexions qu'elle avoit faites sur cette proprieté, pouvoient servir à la démontrer. Son étonnement redoubla, lorsqu'il vit que cette jeune Princesse avoit démêlé le fonds de la démonstration, & l'avoit mise dans une évidence plus grande que tout ce qu'il avoit vû jusqu'alors sur ce sujet. Cette démonstration est trop belle & trop bien démêlée pour n'en pas parler icy.

Je considere les quatre nombres (c'est la Princesse qui parle) *2, 4, 3, 6, qui sont en proportion,*

Digitized by Google

parce que le premier eſt la moitié du ſecond, comme le troiſiéme eſt la moitié du quatriéme ; & je veux trouver pourquoy le produit de 2. par 6. eſt égal au produit de 4. par 3.

Pour cela je vois d'abord, que ſi je multipliois 2. par 6. ce produit qui eſt le produit des extrêmes, doit eſtre double du produit de 2. par 3. parce que 6. eſt double de 3.

Mais ſi au lieu de prendre ce produit de 2. par 3, ou 3. par 2, qui n'eſt que la moitié du produit des extrêmes, je m'aviſe de prendre le produit de 3. par 4 ; il faut

Digitized by Google

dra bien que ce produit de 3. par 4, ſoit double du produit de 3. par 2, puiſque 4. eſt le double de 2, de même que 6. eſt le double de 3: donc le produit de 3. par 4, eſtant double du produit de 3. par 2, qui n'eſt que la moitié du produit des extrêmes, ce produit de 3. par 4, ſera neceſſairement égal au produit des extrêmes; c'eſt-à-dire, que le produit des extrêmes ſera égal au produit des moyens.

Ceux qui ſont un peu forts ſur les principes de la Geometrie, connoiſtront ſans peine que cette merveilleuſe démonſtration, qui ſans contredit

donne rang à Madame la Ducheſſe du Mayne parmi les Sçavans du premier ordre, revient à la démonſtration generale que l'on donne ordinairement par lettres. Mr de Malezieu prouve parfaitement cette conformité, en rapprochant les quatre nombres 2, 4, :: 3, 6, que la Princeſſe avoit choiſis, des quatre lettres *A*, *B*, :: *C*, *D*, qui ſont le fonds de la démonſtration de Monſeigneur le Duc de Bourgogne.

Madame la Ducheſſe du Mayne ne pouvoit donner une marque plus certaine de l'élevation

vation de ſon eſprit, qu'en démontrant cette proprieté; & que n'en doit-on pas conclure aprés cette découverte, qui auroit peut-eſtre coûté aux plus habiles Geometres pluſieurs mois de meditation?

On trouve à la fin du dixiéme livre une excellente methode du Pere Guildin par le centre de gravité. Le traité de Trigonometrie qui ſuit, eſt un excellent morceau; on y donne la methode de pluſieurs meſures differentes. Le Livre entier eſt terminé par une addition de cinq problêmes

Digitized by Google

d'Arithmetique & de deux de Geometrie, qui ſervent à prouver l'utilité de la ſpecieuſe & la facilité qu'elle donne pour reſoudre des propoſitions, à l'égard deſquelles les methodes ordinaires ſeroient certainement inſuffiſantes. Il s'agit dans le premier problême de trouver trois nombres ; tels que la difference des quarrez de deux pris comme on voudra, ajoûtée au ſolide des trois, faſſe toûjours un quarré ; & que la ſomme des trois differences, ajoûtée au meſme ſolide, faſſe encore un quarré ; & que les

Digitized by Google

nombres soient en proportion Arithmetique. Au reste, on avertit dans ce volume, que les cinq problêmes, dont celui-ci est le premier, ont esté la pluspart inventez & resolus par un jeune homme de 13. à 14. ans, & qu'ainsi la difficulté n'est pas si grande qu'elle paroist d'abord. Mr Pascal qui est ce jeune homme, fit dans ce mesme tems un ouvrage de Mathematique, des plus forts qui aïent paru depuis un grand nombre d'années. Il avoit appris la Geometrie n'estant agé que de douze ans, & n'en ayant que

Digitized by Google

vingt-trois, il inventa la fameuſe *Rouleite*, cette machine d'Arithmetique qui a long-tems fait l'admiration de tous les Geometres de l'Europe.

Les Elemens de Geometrie, dont je vous viens de parler, ſont *in* 4°. Ils ont eſté imprimez à Trévoux, dont l'Imprimerie fournit depuis quelques années de ſi beaux ouvrages, & ſi corrects; & ils ſe vendent à Paris, chez Jean Boudot, Imprimeur ordinaire du Roy & de l'Academie Royale des Sciences, ruë S. Jacques, au Soleil d'or.

Je ne ſuis point ſurpris que

Digitized by Google

ceux de voſtre Province qui ont lû la lettre de Toulouſe touchant la gueriſon des Cataractes, ſans mettre aucun remede dans les yeux, ayent eſté ravis de trouver cette lettre, & que même le nombre de ceux à qui elle a fait plaiſir ſoit fort grand. Il ne faut pas s'en étonner, puiſque bien que l'on entende peu parler de Cataractes, une infinité de gens ſont attaquez de ce mal; mais comme la plûpart de ceux qui ont des maux qui ne peuvent eſtre gueris ſans operation, ne paroiſſent preſque pas malades, & que pluſieurs va-

Digitized by Google

quent à leurs affaires, on n'eſt iniformé du grand nombre de ces ſortes de malades que quand l'on eſt attaqué du meſme mal. C'eſt alors qu'on en découvre une infinité, & qu'on apprend des choſes tres-importantes touchant les maux dont on eſt attaqué. La Lettre de Toulouſe a fait plaiſir à tous ceux qui l'ont lûë, & qui ont des Cataractes ; parce que c'eſt un fait conſtant dans toutes les Facultez de Medecine, & bien établi parmi les plus habiles Medecins oculiſtes, que loin que les Cataractes puiſſent eſtre gue-

Digitized by Google

ties en mettant des remedes dans les yeux, on n'y en peut mettre aucuns sans risquer de devenir aveugle, & sans qu'ils empêchent que les operations soient heureuses, parce que ces remedes ou brûlent les Cataractes & font perdre la vûë, ou les amolissent, ou les durcissent trop, en sorte que les operations ne peuvent réussir. Ainsi lorsqu'on est attaqué de ce mal, il faut attendre qu'il soit meur pour y chercher du remede par le moyen de l'operation. Rien ne paroist d'abord si seur & si aisé que cette ope-

Digitized by Google

ration, & il y a peu de Cataractes qui ne soient abatuës heureusement; ce qui fait que l'on crie Victoire, aussi-tost aprés que l'operation est finie. Cependant de vingt-cinq operations, à peine en peut-on trouver cinq, sans que les Cataractes remontent, ou que les fluxions qui surviennent aprés les operations, causent la mort à ceux à qui elles ont esté faites, comme on voit dans la Lettre de Toulouse qu'il est arrivé au Confesseur des Religieuses Malthéses, qu'une fluxion a fait mourir aprés l'ope-

Digitized by Google

ration, quoiqu'il se portast fort bien auparavant : ce qui l'empêcha de croire ceux qui luy prédirent sa mort, en le voulant détourner de se faire faire l'operation. Voilà ce qui regarde les fluxions qui survienent quelquesfois à ceux à qui les operations ont esté faites ; & voicy pourquoy presque toutes les Cataractes remontent. L'operation consiste à percer la cornée avec une éguille, ensuite on tourne autour de cette éguille la Cataracte, qui n'est autre chose qu'une peau qui s'est formée, & qui

Digitized by Google

couvre le rayon visuel ; on l'abaisse ensuite au bas de l'œil, où on la laisse, & on retire ensuite l'éguille. Les choses estant en cet état, il y a beaucoup à craindre pendant quinze jours que les Cataractes ne remontent, puisqu'il ne faut pour la faire remonter qu'un éternuement un peu fort, une toux violente, ou un soûlevement de cœur qui excite l'envie de vomir ; & comme il est difficile de remedier à toutes ces choses qui sont involontaires, il est presque impossible d'empêcher que la plûpart des Cataractes ne re-

Digitized by Google

montent, & quand elles ſont remontées, l'operation devient tres-difficile, parce qu'elles n'ont plus la même conſiſtance. Il y en a quelques fois d'un peu déchirées, qui laiſſent ſeulement voir la lumiere par quelques ouvertures ; mais cela eſt ſi peu conſiderable & ſi rare, qu'on y doit faire peu d'attention. Outre tous ces accidens qui ſont à craindre, & dont ceux qui font les operations ne ſont pas cauſe, il en arrive auſſi quelques fois de leur part, & toutes les operations ne ſont

Digitized by Google

pas toûjours bien faites. Vous ne devez pas vous étonner ſi je ſuis ſi bien informé de toutes ces choſes, ayant depuis deux ans & demi deux Cataractes qui depuis une année m'empeſchent d'écrire & de lire: ce qui m'a obligé de conſulter les plus habiles Medecins & Oculiſtes, ainſi que ceux qui ont le plus de réputation pour abatre les Cataractes; je n'en ſuis pas demeuré là, j'ay vû une infinité de gens affligez de ce mal depuis un grand nombre d'années, qui ont en-

Digitized by Google

voyé avec beaucoup de ſoin des Medecins & des Chirurgiens avec des perſonnes de confiance pour eſtre témoins de pluſieurs operations, & qui ſuivant le rapport qu'on leur en a fait & ce qu'ils ont appris des ſuites fâcheuſes de la plûpart de ces operations, n'ont oſé s'expoſer à ces riſques. J'ay oublié de vous dire, qu'on ne peut que tres difficillement faire l'operation à l'œil droit, parce qu'il faut que celuy qui la fait travaille de la main gauche. Comme il n'y a point à douter que tout ce que je vous

Digitized by Google

viens de dire ne ſoit veritable, ayant eſté rapporté en divers temps par pluſieurs perſonnes differentes & dignes de foy, dont la pluſpart ont eſté témoins oculaires ; vous ne devez pas eſtre ſurpriſe ſi la Lettre de Toulouſe a fait tant de plaiſir & tant d'impreſſion ſur des perſonnes qui ont des Cataractes, puiſqu'on y trouve des moyens de les guerir ſans mettre aucuns remedes dans les yeux, & ſans faire d'operation, & qu'elle a eſté écrite par Mr l'Abbé Saget, Conſeiller au Parlement de Toulouſe qui eſt tres-

Digitized by Google

digne de foy, & qui a heureuſement éprouvé le remede dont il parle, & qu'il a bien voulu donner au public, tel qu'il ſe trouve dans ma Lettre du mois dernier. Je dois ajouſter icy, que Mr l'Abbé de Camps, homme d'une grande diſtinction, & connu de toute la France, ayant une Cataracte remontée aprés l'operation, & ne voyant plus de l'œil qui eſt attaqué de ce mal, ſe ſert depuis ſix mois de ce remede, & commence à voir un peu. Je dois encore ajouſter icy, pour faire plaiſir à vos amis, que le fameux Mr

Digitized by Google

de Rouviere, Apoticaire des Camps & Armées du Roy, & de la petite Ecurie de Sa Majesté, & si connu par la Theriaque qu'il a faite devant Mr de la Reynie & devant Mr d'Argenson, Lieutenans Generaux de Police, & en presence de Mrs de la Faculté, & des Maîtres & Gardes-Apoticaires, distribuë la poudre de Cloportes dont je viens de vous parler, & qu'il y a beaucoup d'empressement d'en avoir, parce qu'on est persuadé de ses soins & de son exactitude pour la préparation des remedes, & qu'on

prend ceux qui ſortent de chez luy avec moins de dégouſt, à cauſe de la grande propreté qui s'y trouve. Je croy que le public prendra ſoin de me faire avertir des progrés que ce remede fera, & comme de mon coſté j'informeray de ſes progrés ceux qui ne les ſçauront pas, je croy que dans ſept ou huit mois on ſçaura au juſte tout ce qu'on en peut eſperer.

Vous avez oüi parler d'une prétenduë conſpiration qui ſe tramoit, diſoit-on, à Badajoz. Voicy de quelle maniere la

Digitized by Google

choſe s'eſt paſſée. Un deſerteur de la Cavalerie Eſpagnole qui s'étoit laſſé d'eſtre parmi les ennemis, deſerta encore une fois, & eſtant de retour, demanda à parler à Mr le Marquis de Bay, Capitaine General des troupes d'Eſpagne; il dit à ce Marquis que s'il vouloit luy obtenir ſa grace, il luy declareroit des choſes de conſequenee. Ce Marquis luy promit qu'il ſeroit recompenſé, au lieu d'eſtre puni, ſi ce qu'il diroit eſtoit important, & que tout ſe trouvaſt veritable. Ce deſerteur aſſeura qu'un Colonel Eſ-

Digitized by Google

pagnol, nommé *Dom Loüis Fernandez de Cordova*, luy avoit donné un paquet avec des Lettres pour l'Amirante. Ce Colonel ayant esté arresté sur cette declaration, on mit tout en usage pour le convaincre. Ce malheureux deserteur assura toûjours fortement ce qu'il avoit dit ; mais on découvrit que c'estoit un scelerat & qu'il avoit déserté plusieurs fois. Ce qui fut cause qu'on luy fit son procés, & que les crimes dont il fut accusé le firent condamner à mort, on luy prononça sa sentence, & on le mena au

Digitized by Google

gibet. Mais eſtant au pied de la potenece, & voyant qu'il ne pouvoit plus eſperer de grace, il declara qu'il n'y avoit rien de vray dans la dépoſition qu'il avoit fait contre Dom Loüis Fernandez de Cordova, qu'il ne luy avoit jamais donné ny paquet ny lettre, & qu'il n'avoit eu aucune eſpece de commiſſion pour l'Amirante : & qu'il n'avoit eu recours à cette ſuppoſition que pour obtenir quelque recompenſe avec ſa grace. Sa ſentence ayant eſté executée, on mit en liberté ce Colonel, qui vit rétablir avec éclat le tort

Digitized by Google

qu'on faiſoit à ſon honneur & à ſa gloire. C'eſt un homme de naiſſance & d'un vray merite, qui s'eſt acquis beaucoup d'eſtime par ſon zele, par ſa valeur & par ſa fidelité au ſervice de ſon Roy.

Quant à la conſpiration de Grenade, on y a déja executé ſix Complices du Pere Sanchez, & de ſon compagnon, qui ſont un Diſtilateur ou Chimiſte, deux Savetiers, un Tailleur, un Fourbiſſeur, & un Libraire. Ils n'eſtoient tous entrez dans cette conſpiration, que par ce qu'on leur avoit non ſeulement

Digitized by Google

promis de grandes recompenſes en argent, mais qu'on devoit auſſi leur donner des Titres de Comtes & de Marquis. On a transferé le Pere Sanchez, & trois ſeculiers de ſes complices, de Grenade à Madrid, où tout le peuple fait voir plus que jamais l'attachement inviolable qu'il a pour Philippe V. ſon legitime ſouverain.

Le feu ayant pris par un pur hazard à Madrid, à l'Hôtel de Mr Amelot, Ambaſſadeur de France, le peuple y accourut auſſi-toſt pour éteindre ce feu; & les perſonnes de diſtinction

Digitized by Google

de tout âge & de tout ſexe s'empreſſerent à donner des ordres ſur le meſme ſujet : de maniere que le feu fut bien-tôt éteint, ſans avoir fait aucun progrés. Il ſeroit difficile d'exprimer combien Mr Amelot eſt eſtimé & aimé de la Cour & de la Ville, qui trouvent en ce Miniſtre toutes les qualitez neceſſaires pour bien réuſſir dans les choſes qui ſont le principal ſujet de ſon Ambaſſade.

Il y a un ſi grand nombre d'Officiers de Marine en France ; qu'à peine y a t-on fait une promotion de plus de 150.

Digitized by Google

Officiers, qu'on apprend peu de jours aprés, qu'il y a déja quelques places vacantes ; c'eſt pourquoy, bien que la derniere promotion ait eſté nombreuſe, & qu'il n'y ait guére plus de deux mois qu'elle a eſté faite, on vient de faire le remplacement ſuivant.

Commiſſaire General d'Artillerie.

M^r *de Grand Pré* Capitaine de Vaiſſeau.

Major.

M^r *le Chevalier de Camilly*, Capitaine de Fregate.

Aide

Digitized by Google

Aide-Major.

M^r *d'Eſtapes*, Enſeigne de Vaiſſeau.

Enſeignes de Vaiſſeaux.

Compagnie de Breſt.

M^r *de Launay-Gravé*, Brigadier.

M^r *Paillart-de-Fretetot*, Souſ-brigadier.

M^r *Desbois*.

Compagnie de Rochefort.

M^r *de Talenze-Caumont*, Souſ-brigadier.

M^r *de Beauharnois-de-Beauville*, Garde-Marine.

Compagnie de Toulon.

M^r *le Chevalier de Felnis* Souſ-brigadier.

Digitized by Google

Mr *de Mandelot.*

Mr *de Marthou*, Garde-Marine.

Sous lieutenans d'Artillerie.

Mr *Pillart*, nommé Lieutenant de Fregate.

Mr *du Pin-de-Beligard.*

Aydes d'Artillerie.

Mr *de Belloy*.... Garde de la Compagnie de Toulon.

Mr *Helyot*.... Garde de la Compagnie de Breſt.

Mr *Thereſien.*

On a nommé dans le même tems Mr de Silvacane, pour une année ſeulement, Intendant General de la Marine.

Mre Jean-Baptiſte le Feron,

Digitized by Google

Chevalier, Seigneur du Pleſſis, Maître des Comptes & Grand Maître des Eaux & Foreſts de France, mourut à la fin du mois de Juin dernier. Je vous ay parlé pluſieurs fois de la Maiſon de M^rs le Feron, elle eſt ancienne dans la Robe, & elle eſt connuë dans le Parlement de Paris depuis le commencement du ſeiziéme ſiécle; elle a produit d'excellens Avocats, qui ont eſté dans leur tems l'ornement du Barreau, & dont les ouvrages ſur les Droits de la Couronne de nos Rois, ont immortaliſé les noms.

Digitized by Google

La Maiſon de le Feron eſt alliée à celle de Portet-Novion, le Coq, Briçonnet, le Jay, Bochart, & à pluſieurs autres de conſideration. Mr. le Feron qui vient de mourir eſtoit tres-eſtimé dans ſa Chambre, & il eſtoit fort appliqué à ſes devoirs. Il eſtoit d'ailleurs Homme de Lettres, & il les avoit cultivées toute ſa vie; l'amour des Sciences ſembloit hereditaire dans la Maiſon.

Dame Elizabeth Blondeau, Veuve de Mre Anne de Fieubet Sr de Launac, Maître des Requeſtes, mourut ſur la fin du

Digitized by Google

neuf mois ; elle n'a survêcu que trois mois à son Epoux, qui mourut dans le mois de Mars dernier. Je vous parlay de ce Magistrat, & de la Maison dont il sortoit, lorsque je vous appris sa mort ; il estoit Fils d'un celebre Premier Président du Parlement de Toulouse. Son épouse qui vient de mourir, estoit sortie d'une bonne & ancienne famille de Paris ; le nom de *Blondeau* y est connu depuis long-temps. Le seiziéme siecle produisit plusieurs personnes de ce nom-là, qui faisoient profession d'une

Digitized by Google

grande pieté. Peu de tems aprés la Reforme que le Pere de Barci introduiſit dans l'Ordre de S. François par l'établiſſement des Capucins, il y eut un Lazare Blondeau qui embraſſa ce nouvel Inſtitut, & qui fut bientoſt connu dans le monde par les grands fruits qu'il y fit par ſes predications; on l'appelloit dans ce temps-là *le Tonnerre de la Verité*, parce qu'il la diſoit hardiment.

Le Mécredi 15^e^ Juillet, le fils aîné de feu M^r^ le Preſident de Thorigny-Lambert, ſoûtint des Theſes generales de

Digitized by Google

Philosophie au College de Loüis le Grand; tous les Prelats de l'Assemblée du Clergé y assisterent, & le Soûtenant y fut generalement admiré.

Le Mécredi 22 du même mois, Mr l'Abbé de la Vieuxville, fils de feu Mr de la Vieuxville, Maître des Requestes & Secretaire des Commandemens de Madame la Duchesse de Bourgogne, soûtint sa These de Tentative en Sorbonne, Mr l'Evêque d'Angers y présidoit: Messieurs de l'Assemblée du Clergé y assisterent, avec un tres-grand nombre des princi-

Digitized by Google

paux Officiers des Cours Superieures. Mr l'Abbé de la Vieuxville demeure dans le Seminaire de S. Sulpice ; on peut juger par-là que cet Abbé mene une vie tres-reguliere.

Mr l'Abbé Decotte, Chanoine de Nôtre Dame de Paris, fils de Mr Decotte, Intendant des Bâtimens du Roy, & neveu de Mr Mansard, soûtint des Theses de Philosophie dans le College de la Marche le Samedy 25e Juillet. La planche qui estoit parfaitement belle, & qui representoit le Serpent d'airain, avoit pour titre *Saluti li-*

Digitized by Google

gro pendenti. Le Soûtenant fut admiré, il répondit avec beaucoup de presence d'esprit & une grande justesse. Il ouvrit la These par un discours qu'il prononça de fort bonne grace ; il regardoit l'utilité de la Logique pour la connoissance des autres sciences, & la necessité de la Morale pour la conduite de la vie. Il fit entrer dans ce discours un éloge de M^r le Cardinal de Noailles, & il y raporta quelques traits de la Harangue que ce Prelat a fait au Roy, à la tête de l'Assemblée du Clergé, & dont je

vous ay déja parlé. Mr de Rohan-Chabot, fils de Mr le Duc de Rohan, fit l'ouverture de la Thefe, & avant de propoſer ſes difficultez, il fit un compliment au Soûtenant, dans lequel il fit entrer l'éloge de Mr Manſard, Surintendant des Bâtimens qui eſtoit preſent, & celui de feu Mr Manſard ſon oncle. Mr le Duc de Rohan ſe trouva des premiers à cette Theſe; Mr l'Evêque de Chalon ſur Saone, celuy d'Arras, Mr l'Archevêque d'Arles, & Mr l'Evêque de Blois eſtoient à l'ouverture de la Theſe, dont

Mr Manſard, Mr de Sagone ſon fils, Conſeiller au Parlement, & Mr Decotte pere du Soûtenant ; faiſoient les honneurs. L'Aſſemblée fut tres-belle & tres-nombreuſe. Mr Mallement, ancien Recteur de l'Univerſité, & Licentié de Sorbonne, qui eſt Profeſſeur de Philoſophie au College de la Marche, préſidoit à cette Theſe.

Me Pringy, connuë dans le monde par l'élevation de ſon eſprit, & par les ouvrages qu'elle a fait imprimer, vient de donner au public la vie du Pere Bourdalouë ; vous avez

Digitized by Google

déja vû dans une de mes Lettres un éloge de ce Pere, fait aprés sa mort par cette Dame. On voit dans cette vie, que le Pere Bourdaloüe estoit né à Bourges le 20. Aoust 1632 ; que son pere y est mort Doyen du Presidial, & que sa sœur unique avoit épousé Mr de Chamillart-Villate, frere cadet de Mr de Chamillart, Maistre des Requestes, & Intendant en basse Normandie, pere de Mr le Controlleur General. On connoist par là, que le Pere Bourdaloüe estoit oncle de Mr le Président de Chamillart, &

Digitized by Google

des Peres de Chamillart Jesuites. On voit encore dans cette Vie, que le Pere Bourdaloüe avoit esté chargé de l'éducation de feu Mr de Louvois, & qu'il ne quitta cet employ, dont il s'acquitoit dignement & prudemment, que pour entrer dans la Carriere de l'Apostolat. Feuë S. A. R. Mademoiselle, fut des premieres à le faire connoître ; ses Superieurs l'avoient envoyé à la Ville d'Eu, où cette Princesse connut tout son merite, & où elle commença à l'honorer de sa confiance. En parlant du ta-

lent qu'il avoit pour la conduite des ames, on le repreſente comme un homme qui n'avoit nul des défauts des Directeurs. *Il eſtoit ſans intereſt, ſans ambition, ſans curioſité, ſans politique, ſans égards, que ceux d'une charité noblement exercée.* Voici par où Mᵉ de Pringy finit ſon ouvrage. *Le dernier trait de ſon éloquence dans ce miniſtere ſaint* (de la Prédication) *parut à la ſolennité des Nôces d'une Epouſe de Jeſus-Chriſt* (Mademoiſelle des Touches.) *Ce fut là qu'il preſenta à Dieu cette Victime de ſon amour, & qu'il devint luy-*

Digitized by Google

même la Victime du Sacrifice. Ce fut par-là qu'il acheva le terme glorieux de sa Mission. Ce fut là que son zele pour le salut d'une ame luy faisant oublier le soin de son corps, il s'échauffa; & toute la force de l'Art ne put rien contre la nature affoiblie. Il connut dés le commencement de sa maladie, quel en estoit le danger; & il consentit de bon cœur à rompre sa chaîne: & la mort estant la porte de la gloire des Justes, il fut ravi de la voir ouverte pour luy. Il oublia la terre avant que de l'abandonner. Il fut sans cesse en commerce avec Jesus-Christ dans

Digitized by Google

les plus grands accés de ſon mal. Il s'y unit d'une maniere ſi pleine de charité, & ſi digne d'admiration, qu'on peut dire que les derniers momens de ſa vie reſſemblerent aux premiers inſtans de ſon éternité. C'eſt ainſi que le Pere Bourdalouë finit ſa Carriere, & commença ſa felicité ; car il eſt à croire que la Miſericorde qui l'avoit comblé des qualitez naturelles les plus excellentes, & des vertus Chrétiennes dans le plus éminent degré, l'a fait entrer aprés ſes travaux dans le ſejour des récompenſes.

Ce Livre ſe vend chez Pierre

Ribou, sur le Quay des Augustins, à la descente du Pont-neuf, à l'Image Saint Loüis. Ce Libraire en donnera bientôt une seconde édition, ayant déja debité presque la premiere.

Mr Roüillé-de-Marbeuf, fils de Mr le Président Roüillé, qui a esté pendant plus de six ans Ambassadeur pour le Roy en Portugal, & qui est à present auprés de Mr l'Electeur de Baviere, pour l'execution des Ordres de Sa Majesté, fut reçu sur la fin du mois dernier, Conseiller au Parlement, &

Digitized by Google

Commiſſaire en la premiere Chambre des Requeſtes du Palais, n'eſtant âgé que de 21 an. Il a ſatisfait en cette occaſion à tout ce qu'on pouvoit attendre de luy, & l'Aſſemblée qui y aſſiſta eſtoit compoſée d'un grand nombre de perſonnes des plus conſiderables de l'Epée & de la Robe, à qui il appartient.

Il eſt d'une Famille diſtinguée par les ſervices de ceux qui portent ce nom, & des plus étenduës de la Robe; étant alliée de fort prés aux Maiſons de Noailles, de Richelieu, de

Digitized by Google

Coaſlin, de Sully, Dagou de Vins, de Longueüil-maiſon, de Villars, de Pomponne, de Colbert-de-Croiſſy, de Meſmes, de Bullion-Bonelles, de le Febvre-Caumartin, & de pluſieurs autres; & cette famille eſt auſſi modeſte qu'elle eſt illuſtrée.

Le cinquiéme fils de ſon A. E. de Baviere, âgé de trois ans, eſt mort à Munich dans le mois de Juin dernier. Je ne vous diray point la cauſe de ſa mort, n'ayant pas les lumieres neceſſaires pour vous en parler juſte; ceux qui travail-

Digitized by Google

leront un jour à l'Hiſtoire, pourront s'étendre plus que moy ſur cette mort. Je vous diray ſeulement que le ſang dont ce Prince eſt ſorti doit eſtre cher à la Maiſon d'Autriche, puiſque le grand Sobiesky Roy de Pologne, ſon grand pere, a ſauvé les Etats hereditaires, en traverſant un grand nombre d'Etats pour venir au ſecours de Vienne, dont il fit lever le ſiege; & que S. A. E. de Baviere, ſon pere, s'eſt diſtingué en expoſant ſa vie dans toutes les guerres que le défunt Empereur

a esté obligé de soûtenir contre les Turcs : De maniere que la Maison d'Autriche ne luy doit pas moins la conservation de ses Etats hereditaires, qu'au Roi de Pologne dont je viens de parler. Tout cela ne s'est pû faire sans que les Etats de l'Empire eussent les mêmes obligations & dûssent leur repos à ce grand Monarque, & à ce genereux Electeur, qui n'a épargné ni sa vie ni ses biens pour sauver les Etats de la Maison d'Autriche & pour servir l'Empire, qui seroit aujourd'huy tranquille, si ses

Digitized by Google

membres luy avoient tenu la parole qu'ils luy avoient donnée au commencement de la guerre preſente, & dont on ſait que pluſieurs ſe ſont repentis, mais trop tard ; puiſque c'eſt aprés avoir eſſuïé tout ce que la guerre fait reſſentir aux Etats dans leſquels elle eſt allumée. La poſterité qui ne manquera pas d'eſtre inſtruite de ce que Monſieur l'Electeur de Baviere a fait pour la Maiſon d'Autriche, aura bien de la peine à croire la maniere dont elle verra l'Electorat de Baviere traitté par cette même

Digitized by Google

Maiſon ; & le nouvel Empereur ne pouvoit commencer plus mal ſon regne. Il pouvoit changer quelque choſe au Gouvernement du regne paſſé, quoyque ce ne ſoit pas avoir de reſpect pour la memoire de feu ſon pere ; il peut colorer les changemens qu'il fait dans ſes Etats, & la dureté qu'il a pour ſes ſujets, les accablant en même-temps de pluſieurs manieres, en diſant que la mauvaiſe ſituation de ſes affaires l'oblige d'en uſer ainſi : Mais il agit contre ſa gloire, lorſqu'il romp le Traité qu'il a fait luy
Digitized by Google

même devant Landaw, & qu'il manque à tout ce qu'il a promis à Madame l'Electrice de Baviere par ce Traité. Ce procedé est plus violent que politique, puisqu'il fait soûlever contre luy tous les Electeurs & tous les Princes de l'Empire. Vous savez que le Roy de Suéde & S. A. E. de Brandebourg ont déja commencé à s'en plaindre, & il est à croire qu'en pleine paix tous les Electeurs ne souffriroient pas qu'on traitast un Electeur de la sorte puisque ce seroit prendre sur eux un empire dont-ils auroient

à

à craindre de pareilles suites, & dont il leur seroit dangereux de souffrir l'établissement. S'il est à craindre pour les Electeurs, il l'est beaucoup plus pour un grand nombre de Princes de l'Empire, qui ayant moins de forces, ne pourroient se défendre d'une puissance qui approche fort de la tyrannie. L'Empereur entend mal ses affaires, & peche fort contre la politique, lorsqu'il croit la bien savoir & la bien mettre en usage. Son manquement de parole à Madame l'Electrice de Baviere, joint à la maniere in-

Digitized by Google

digne dont il traite cette grande Princesse & toutes les personnes de distinction de ses Etats, ont fait ouvrir les yeux aux Mécontens, qui ne veulent point, disent-ils, traiter avec un Prince qui leur manqueroit de parole, & qui commençant son regne par des actes d'une mauvaise foy generalement reconnuë, ne peut manquer de le continuer avec encore plus de violence, puisque lorsque les Souverains les plus emportez commencent à regner, ils affectent toûjours d'estre doux en montant sur le Thrône: C'est

une maxime qui n'eſt ignorée de perſonne, que *qui ne ſait pas diſſimuler, ne ſait pas regner*. Pour bien régner, il faut commencer par regner ſur ſoy-même; & c'eſt ce que le nouvel Empereur n'a pas fait. Il ſavoit que du vivant de ſon pere il paſſoit pour un Prince d'une humeur tres-violente; & il devoit en montant ſur le Trône taſcher de détromper toute la terre de cette opinion qu'on avoit de luy, & commencer ſon regne par des actes de douceur & de clemence, & non par des manquemens de parole à la fille

Digitized by Google

d'un Monarque à qui l'Empereur doit ſes Etats hereditaires, ainſi que je l'ay déja fait voir par des preuves inconteſtables, & l'Empire ſon repos, les ayant préſervez de la domination Otthomane dont-ils auroient peut-être ſubi le joug pendant un tres-grand nombre d'années. L'ingratitude de la Maiſon d'Autriche & les mauvais traitemens de l'Empereur contre Madame l'Electrice de Baviere font murmurer dans toutes les Cours où paſſe cette Princeſſe contre Sa Majeſté Imperiale. En effet rien

n'eſt plus cruel que de ſeparer une mere de ſes enfans, ſur tout quand ils ſont dans une grande jeuneſſe. Cette ſeparation qui met le poignard dans le cœur à la mere & aux enfans, ne peut eſtre faite que pour les faire ſouffrir, puiſqu'elle ne peut rien produire à l'égard des affaires d'Etat, & que l'Empereur n'en ſera ny mieux ny plus mal dans ſes affaires, quand des enfans, qui ne font preſque que ſortir du berceau, ſeront ſeparez de leur mere; que ces enfans ne pourront avoir le plaiſir de l'em-

Digitized by Google

braſſer, & que cette mere ne pourra ſe conſoler avec eux de ſes malheurs Mais on veut que cette ſeparation leur cauſe des douleurs ſi vives, que la mere & les enfans n'en pouvant ſupporter le poids, ne puiſſent ſurvivre à leur douleur. Si l'Empereur entend mal ſes intereſts lorſqu'il fait ſoûlever toute l'Europe contre luy, amis & ennemis, par une dureté ſi cruelle, il ne les entend pas mieux, lorſqu'il demande à la Baviere dix mille hommes entretenus pour le ſervir dans ſes troupes. Il ne peut qu'irri-

Digitized by Google

ter par là tous les peuples de cet Electorat, & les jetter dans un desespoir dont les suites pourroient estre à craindre pour luy ; puisque ceux à qui l'on a tout pris, ne pouvant plus rien donner, se trouvent forcez de s'abandonner au plus violent desespoir. Mais je veux enfin qu'on leve ces troupes malgré l'impossibilité qu'il paroist de les lever, & sur tout de les entretenir ; peut-on s'imaginer qu'on sera bien servi, non-seulement par des troupes ennemies, mais aussi par des troupes outrées

par la maniere dont on traite leur Souverain & toute sa famille, leur Pays & leurs femmes & leurs enfans, qu'on a réduits à la derniere necessité par tous les moyens dont des peuples peuvent estre perfecutez. L'Empereur peut conter que si ces dix mille hommes sont un jour dans ses troupes, il y aura autant d'ennemis qui auront besoin d'estre gardez par plus de vingt mille hommes, si on veut se garentir de l'effet de leur ressentiment, & empescher qu'ils ne desertent. Les Mécontens & les François

Digitized by Google

pourront bientoſt conter ſur ces troupes, ſi jamais elles ſont incorporées avec celles de l'Empereur ; & ce ſeront autant d'hommes qui apprendront le mêtier de la guerre pour ſervir un jour à la vengeance de leur Souverain.

On peut dire que l'Empereur en montant ſur le Trône n'a guere mieux traité ſes propres Sujets. Aprés avoir augmenté les ſubſides dans tous ſes Etats, il a demandé de tres-groſſes ſommes, & n'a donné que tres-peu de temps pour les payer, ſans conſiderer que les Etats

Digitized by Google

qui ſont ſous ſa domination trafiquent tres-peu & n'ont aucuns Ports de mer, & que l'argent ne roule pas où il n'y a point de commerce. Ainſi c'eſt mettre des peuples dans le deſeſpoir que d'exiger d'eux des ſommes qu'ils ſont hors d'état de fournir. Il leur a auſſi demandé des hommes, ſans faire refflexion que ſes Etats en ſont épuiſez, & qu'il a peri plus de quarante mille de ſes ſujets, pour ne pas dire davantage, en Italie, depuis qu'il a commencé à y faire paſſer des troupes. Ses Peuples craignent

Digitized by Google

auſſi du coſté de la Religion, ayant vû le mauvais traitement qui a eſté fait au Confeſſeur du défunt Empereur ſon pere, pour avoir dit dans l'Oraiſon funebre de Sa Majeſté Imperiale, qu'il a prononcée à Vienne, ce qu'elle avoit fait en faveur de la veritable Religion. Il eſt vray que la politique a obligé ce nouvel Empereur d'en uſer ainſi, & qu'il a crû que les Mécontens donneroient dans le piege qu'il leur tendoit par-là, en voulant leur faire croire qu'il avoit des égards pour la Religion Pro-

Digitized by Google

teſtante. Mais comme la rupture du Traité recent, fait avec la Baviere, les oblige à ſe défier de luy en toutes choſes, ils ſont perſuadez que ce qu'il a fait contre le Confeſſeur de l'Empereur ſon pere n'eſt que pour les ſurprendre. Ainſi le ſuccés n'a point répondu à ſon intention ; & il a donné lieu à ſes peuples de croire que ſa Religion ſera toûjours ſujette à ſa politique. Toutes ces choſes font que les affaires de ce Prince ſont dans un plus mauvais état qu'il ne croit. Cependant il devroit conſiderer qu'il

Digitized by Google

n'eſt pas en ſeureté même aux portes de Vienne ; & qu'il a eſté obligé de faire venir quatre ou cinq cens hommes de ſes meilleures Troupes, pour le garder dans ſa maiſon des Favorites.

Je dois vous parler de la reprise de la Ville & du Château de Huy & du Fort Picard ; afin que cet évenement ſe trouve dans mes lettres, ſeulement pour la ſuite de l'Hiſtoire, puiſque nous n'avons point eû deſſein de défendre ces poſtes, dont nous avions retiré exprés la plus grande partie des Troupes

que nous y avions. Nous nous faisons un plaisir d'abandonner ces petites Conquestes, en considerant que nous ne les devions perdre, qu'à cause des grands avantages que nous avions sur la Moselle, & il seroit à souhaiter que nous en abandonnassions souvent de pareilles au mesme prix. Il s'en faut beaucoup que les Ennemis n'ayent regagné tout ce que nous avions pris, puisque nous avions fait démolir trois Forts, avant qu'ils vinssent rassieger Huy, & que de quatre Bataillons que nous y avions, nous

en avions fait ſortir trois : Auſſi la Conqueſte que nous avions fait de cette Place, coûte aux Ennemis trois Forts & trois Bataillons ; je dis trois, parce que les ennemis en avoient perdu quatre qu'ils avoient dans la Place & dans les Forts, & qu'il leur en eſt revenu un qui a eſté échangé avec celuy que nous avions laiſſé ſeulement pour capituler. Il falloit que les ennemis nous apprehendaſſent beaucoup, puiſque Mr d'Ouwerkerke eſtoit venu devant cette Place avec une Armée quatre fois plus conſiderable

qu'il n'eſtoit neceſſaire pour la prendre, & une Artillerie ſi nombreuſe, qu'il n'en faudroit pas davantage pour ſe rendre maiſtre des plus fortes Places.

Je vous ay parlé dans cette Lettre, de tout ce qu'a fait Mr le Maréchal de Villars, juſqu'à ſon arrivée auprés de Luterbourg, d'où ce Maréchal a jugé à propos de décamper, aprés avoir demeuré pendant quelque temps dans le Camp qu'il avoit choiſi auprés de cette Place. Toutes les nouvelles imprimées de Hollande, ont aſſuré que Mr le Maréchal de Vil-

Digitized by Google

lars avoit attaqué le Camp que les ennemis ont devant Luterbourg, où ils se sont retranchez, & que nous y avions perdu plus de douze cens hommes. Cependant rien n'est si contraire à la verité, & si nous y avions perdu du monde, nous l'aurions plûtost perdu dans la retraite que dans l'attaque; mais voicy ce qui se passa la veille, dont je vous envoye une Relation.

La veille que l'on se retira d'auprés de Luterbourg, par l'impossibilité entiere qu'il y avoit de forcer les ennemis dans leurs

Digitized by Google

Retranchemens, leurs Hussars eurent la temerité d'en sortir pour insulter les nostres à la teste de nôtre Artillerie ; l'escarmouche dura long-temps. Mr le Marquis de la Frezeliere, premier Lieutenant General de l'Artillerie, & Maréchal de Camp, au bruit des coups de Mousquetons, monta au plus vîte à cheval, & se mit à la teste de trois troupes de Cavalerie, & d'autant de Dragons qui estoient sur nostre droite en bataille ; Mr Moreau-de-Mautour, Commissaire ordinaire de l'Artillerie, l'accompagna & luy servit d'Aide de Camp. On peut dire que dans

Digitized by Google

cette occasion Mr de la Freseliere a eu toute la prudence d'un Officier experimenté ; car au lieu de charger les ennemis, il se contenta de faire faire bonne contenance à sa Cavalerie pour soûtenir nos Hussars, qui tantost repoussoient, & tantost estoient repoussez ; & il se douta bien que les ennemis ne faisoient cette manœuvre, que pour nous attirer sous le feu de leurs Retranchemens, & ensuite nous faire charger par leur Infanterie, qui estoit embusquée dans un chemin creux. En effet le parti qu'on nous fit prendre, de ne nous point trop avancer, leur fit perdre

l'esperance de nous voir tomber dans leurs piéges ; & ils furent obligez de se retirer avec perte d'environ trente Cavaliers de part & d'autre.

Quoique je vous aye déja parlé de la prise de trois Châteaux, qui furent emportez quelques jours ensuite, je croy vous devoir envoyer la Relation suivante, qui me paroist fort exacte.

Mr Moreau de Mautour, Commissaire de l'Artillerie, ayant esté commandé avec d'autres Officiers du même Corps & cinquante Canoniers pour aller attaquer les

Digitized by Google

trois Places fortifiées de Seltz, de Rodern, & de Hatten, on s'en rendit maistres en quatre jours, sous les ordres de Mr le Marquis de Silly Maréchal de Camp, qui avoit esté détaché pour cette expedition avec trois mille hommes. Les deux premieres de ces Places nous coûterent tres-peu, mais l'attaque de la derniere fut tres-vive; parce que l'on dressa de nostre part une batterie de quatre pieces de canon de 24, à portée du pistolet du Chasteau, d'où l'on fit un si grand feu, que sans les mouvemens & les soins que nous nous donnâmes, le siege & la prise

Digitized by Google

de cette Place auroit beaucoup plus duré. Il y eut cinquante-sept tant Canoniers que Fusiliers, hors de combat en une heure & demie. Mr de la Fond, Capitaine des Grenadiers du Regiment de Vermandois, & le Major du même Regiment y ont esté tuez.

Les Troupes qui ont esté prises dans ces trois Chasteaux, qui se montent à prés de 700. hommes, viennent d'être échangées contre un pareil nombre du Regiment de Navarre. Les ennemis ont eu beaucoup de peine à se resoudre à cet échange, & l'ont differé long-temps,

Digitized by Google

à cauſe de la bonté des Soldats du Regiment de Navarre ; mais enfin ils ont eſté obligez d'y conſentir, M.r le Maréchal de Villars leur ayant fait dire que les Troupes qui deffendoient ces trois Chaſteaux ayant eſté priſes à diſcretion, il les envoyeroit ſervir le Roy ſon maiſtre ſur ſes Galeres, s'ils ne conſentoient à cet échange.

Les Troupes qui eſtoient campées ſous Sarloüis, au nombre de dix Bataillons & de quatorze Eſcadrons, en partirent le 22. au matin, avec huit

pieces de canon & deux mortiers pour aller faire le siege de Hombourg, & cette Place fut investie le 23. au matin par Mr le Marquis de Conflans avec la cavalerie du Corps qu'il commande.

Je viens d'apprendre qu'elle s'est renduë, & qu'on y a fait huit cent prisonniers de guerre. Je ne sçais pas encore le détail de ce qui s'est passé en cette occasion, je pourray peut-estre vous en dire davantage, avantque de fermer ma Lettre.

Je vous envoye la suite des nouvelles de Cadix.

De

De Cadix le 28. Juin.

On forma hier icy une Junte, composée de Mr le Marquis de Villadarias, de Mr le Comte de Hermanuñes, de Dom Melchior de Avellaneda nostre Gouverneur, & de Mr du Casse; Dom Pedro Navaretta qui en devoit estre, ne pût s'y trouver, estant incommodé. On y resolut de pourvoir à tout ce qui pouvoit servir à bien défendre cette Place, & on convint d'abord que des Troupes qui sont déja icy, & de celles qui y arrivent, on en prendroit une par-

Digitized by Google

tie pour couvrir l'Isle de Leon & le Pont de Souazo, laissant toûjours dans Sant-Lucar & au Port Sainte-Marie, de la Cavalerie suffisamment pour garder la Coste, qui est occupée presentement par les Regimens de Dragons & de Carapredon, qui sont bien rétablis, & qu'on renvoyera au Blocus de Gibraltar, après quoy ceux qui y sont reviendront icy.

La Capitane vieille de l'Ocean viendra à Puntalez, pour estre coulée à fond, s'il est necessaire, avec les autres vieux Vaisseaux qui y sont déja tout prests, pour en fermer par là l'entrée; & lors qu'

tre Vaisseaux François occuperont aussi cet endroit, & seront mêlez avec les Galeres : & le tout ensemble fera comme une Plate-forme formidable par sa nombreuse artillerie ; & il paroist par là que cette entrée importante sera bien deffendue, puisque d'ailleurs par sa situation elle peut empêcher l'ennemy d'y avoir aucun avantage.

Il fut déclaré par cette Junte que le Roy (que Dieu garde) ordonnoit que Mr. du Casse seroit le premier Chef & Commandant sur mer.

On ne peut exprimer à quel point la vigilance, le zele, &

l'application de Mr le Gouverneur ont remis les esprits de l'inquietude où ils estoient. Tout est rempli icy de toutes les choses necessaires, & il n'en est sorti que les Religieuses & quelques familles.

Il est arrivé au Port Sainte Marie un Intendant, qui a un grand fonds pour payer les Troupes de ce qui leur est dû, & pour continuer de les payer dans la suite, de semaine en semaine.

On a vû ce soir quatre Navires ennemis, dont deux vont vers le Détroit, & les deux autres paroissent venir dans cette Baye.

L'Amirante de Castille est mort d'apoplexie à Portalegre: Il étoit sorti de la Maison de Melguart, connuë en Espagne depuis le regne de Sanche le grand, Roy de Navarre, qui érigea la Castille en Royaume; Ferdinand II. Roy de Leon, ayant heritè de son petit-neveu Henry Roy de Castille, & ayant uni en sa personne ces Royaumes environ l'an 1217. avoit pour grand-Maître de sa maison Isidore de Melguart; il fit à ce Seigneur de grands biens, & on prétend que c'est ce même Dom

Digitized by Google

Isidore qui fit bâtir le Château de la Ville pour s'opposer aux courses des Maures, & dont la vieille Castille a receu son nom. La dignité d'Amirante qui est une des principales de ce Royaume, estoit heredittaire depuis plusieurs siecles dans la maison de Melguart. Elle donne un grand relief à celuy qui en est revêtu. Le bisayeul de celuy qui vient de mourir avoit esté un des principaux Ministres de Philippes I. d'Autriche dit *le Bel*, qui épousa Jeanne heritiere des Royaumes d'Espagne. Ce Prince estant mort

à la fleur de son âge, de Ministre ne demeura pas long-temps en place ; le Roy Ferdinand voulut se venger de toutes les mortifications que Philippe son gendre luy avoit fait essuyer ; & il l'exila dans une terre qu'il avoit dans le Royaume de Leon. Sous le regne de Philippe III. grand pere de Charle II. dernier Roy d'Espagne, le pere de l'Amirante eut la direction des principales affaires de la Couronne. Son fils qui vient de mourir, estoit fort attaché à la mai-

Digitized by Google

fon d'Autriche, & cet attachement eſtoit ſi fort & ſi généralement reconnu par des raiſons que je ne rapporte point icy, que tout autre que Philippe V. n'auroit vû qu'avec peine un homme qu'il avoit lieu de regarder comme ſon ennemy. Cependant l'Amirante qui avoit tout lieu d'eſtre content du Roy ſon maître, ne laiſſoit pas de murmurer de ce qu'on ne luy donnoit pas des emplois de confiance, ſans conſiderer qu'il y auroit eu de l'imprudence à l'admettre dans les affaires ſecretes. Mais en-

fin sa Majesté Catholique vou-
lut bien croire qu'il pourroit
renoncer avec le temps au parti
qu'il avoit pris, puisqu'il y avoit
de la justice à reconnoître pour
son legitime Souverain, un Prin-
ce qui avoit esté reconnu pour
tel par son prédecesseur, dans le
moment qu'il alloit rendre
compte à Dieu de ses actions;
& dont, outre cela, les droits
à la Couronne d'Espagne
estoient incontestables. Ce Mo-
narque, dis-je, pour le ramener
peu à peu dans son devoir, &
luy faire connoistre que s'il de-
venoit bon sujet, il auroit lieu

d'estre content de luy, le nomma à l'Ambassade de France. Sa Majesté très-Chrêtienne eut la bonté d'agréer ce choix, & il y avoit lieu de croire que l'Amirante seroit dans peu regardé sur le même pied que les plus fidéles sujets de Sa Majesté Catholique. Mais tout cela ne le satisfit pas, & on eut lieu d'estre persuadé qu'il avoit toûjours eu de mauvaises intentions & de mauvaises pratiques ; puisque la plus part de son bien se trouva vendu & toutes choses préparées pour aller en Portugal, au lieu de

passer en France : Ainsi il est cause de la perte de tout le sang qui a esté répandu en Espagne & en Portugal, depuis que la guerre y est ouverte. C'est un fardeau bien pesant pour passer en l'autre monde. Si j'apprens quelques particularitez de sa mort avant que je ferme ma lettre, je ne manqueray pas de vous en faire part.

Il est tems de vous parler des nouvelles d'Italie ; mais avant que d'entrer dans ce qui les regarde, je dois vous dire qu'elles sont répanduës dans toute l'Europe d'une maniere entiere-

Digitized by Google

ment contraire à la verité, & que depuis trois semaines, quatre Gazettes de Hollande par semaine, & sept ou huit Supplémens ou Lardons ont dit, que le Prince Eugene avoit passé l'Adda, quoique nous n'ayons encore aucune nouvelle que ce Prince ait traversé cette Riviere, & qu'il paroisse mesme encore assez éloigné de la passer. Cependant la fausse nouvelle qu'ils ont debitée de ce passage, leur a donné occasion de publier des chimeres, & de dire que le Prince Eugene estoit aux portes de Milan, à qui il avoit

demandoun grand nombre de Charios de foin & de Pionniers. Ce Prince ne venoit que de passer l'Oglio lorsqu'ils ont debuté cette nouvelle, & il regrettoit fort le General Serini, fort aimé des Allemans, qui s'estoit noyé à ce passage avec quelques braves Officiers qui s'estoient mis avec luy à la teste des Troupes, pour les exciter à les suivre dans ce passage; les ennemis y perdirent aussi soixante Soldats. Les imprimez de Hollande font encore une grande affaire de l'abandonnement de Palazzuolo, que nous

n'avons quitté qu'aprés en avoir retiré les provisions, & jetté dans la riviere tout ce que nous n'avons pû emporter. Ils ont parlé de cette affaire, comme s'ils avoient fait une grande Conqueste les armes à la main, & qu'ils y eussent trouvé toutes les provisions que nous avons eû soin de ne leur pas laisser. Ils s'étendent avec encore beaucoup plus d'éxaggeration sur la prise de M^r le Marquis de Toralba, & ils ont supposé dans tous leurs imprimez, qu'ils avoient fait quatre Bataillons prisonniers

en cette occasion, quoique M. de Toralba n'eust pas 500 hommes avec luy, ayant fait prendre les devans à trois des Bataillons dont je viens de parler, croyant qu'il les pourroit suivre de prés; mais son cheval estant malheureusement tombé, & s'estant blessé à la jambe considerablement, il fut obligé de s'arrêter dans une Cassine, où deux heures aprés il fut attaqué par deux mille Allemans, ces 500 hommes se défendirent si bien, qu'ils en tuerent 150. Ainsi l'avantage que les Ennemis ont remporté en

cette occasion est tres peu considérable ; & l'on pourroit même dire que ce n'en est point une, puisque ce qu'il restoit d'hommes à M^r de Toralba, après avoir soûtenu le combat contre 2000 hommes, ne peut indemniser les ennemis des cent cinquante qu'ils ont perdus en cette occasion. Voilà les sujets des exaggerations des imprimez de Hollande, & pourquoy ils publient que M^r le Prince Eugene fait de grands progrés en Italie ; & l'on croiroit sur leur rapport, qu'il a conquis des Places fortes & gagné des Batail-

les, quoiqu'il n'ait fait ni l'un ni l'autre : Mais comme leurs écrits se trouvent remplis de toutes ces suppositions, ils n'ont plus de place pour parler de ce que nous avons fait, ensuite de ce qu'ils ont tant exagéré. Ils ne disent pas qu'un parti de l'Armée de M^r le Grand Prieur en ayant rencontré un des Allemans, le mit en fuite avec perte de 50 hommes tuez, & de quarante pris avec 30 chevaux. Ils cachent encore avec plus de soin, que Mr de Courtade ayant marché avec 400 chevaux, pour apprendre

Digitized by Google

des nouvelles des ennemis, trouva sur le chemin de Fontanella, un de leurs partis de 500 chevaux qu'il défit, après un combat fort opiniâtré; on leur tua cent hommes, avec quatre Capitaines, & on leur prit quarante Cavaliers, avec environ cent chevaux.

On ne doit pas accuser les Ecrivains Hollandois de ce qu'ils supposent des avantages qui n'ont point esté remportez, de ce qu'ils grossissent extraordinairement les moindres petits succés, & de ce qu'ils passent sous silence la plus gran-

Digitized by Google

de partie de ceux que nous remportons, & diminuent considerablement ceux dont ils parlent. Puisqu'ils sont obligez de parler ainsi pour tromper les peuples.

Je laisse Monsieur le Grand Prieur & son Armée, pour parler de ce qu'a fait Monsieur de Vendôme, & je conduirai ensuite ce Prince à l'Armée de Mr le Grand Prieur avec le secours qu'il luy envoye, & vous ferai part de ce qu'il y a fait depuis son arrivée. Je commence par une Lettre de Mr de Vendôme.

Digitized by Google

Au Camp devant Chivas ce 10 Juillet.

Chivas paroist bien délabré par l'effet de nos batteries ; il faut esperer que quand elles seront sur le chemin couvert ; ce qui sera dans peu, cette Place succombera, malgré toutes les chicanes des ennemis.

Mr de la Feüillade a joint, avec dix Bataillons & trois Escadrons. Ce secours me met en état d'envoyer en Lombardie neuf Bataillons & sept Escadrons ; & j'y arriverai aussi-tost que ces Troupes

& laiſſerai le ſoin du ſiege au Duc de la Feüillade.

Les ennemis ont attaqué il y a deux jours une de nos Redoutes de la montagne, dont ils ont eſté repouſſez. Ils ſont revenus pour nous chaſſer d'un logement que nous avions ſur l'angle du chemin couvert; mais ils n'ont pû y réuſſir par la grande reſiſtance de deux Compagnies de Grenadiers d'Auvergne, dont la valeur ne peut eſtre aſſez loüée. Les ennemis ont perdu plus de deux cens hommes à ces deux actions.

Depuis le 17. du mois de Juin que nous ſommes en ce Camp, il

Digitized by Google

nous eſt venu plus de huit cens deſerteurs.

Mr le Comte d'Eſtain que j'avois envoyé au devant de Mr de la Feüillade avec trois mille Chevaux & vingt Compagnies de Grenadiers, eſt tombé dans ſon chemin ſur un détachement de mille Chevaux commandé par Mr de Martinitz ; il l'a bien battu, & en a tué pluſieurs, & a amené au Camp cent Chevaux & cinquante priſonniers. Les deſerteurs nous ont aſſeuré que les ennemis ont perdu trois cens hommes dans cette action.

Il eſt à remarquer que Mr

le Duc de la Feüillade avoit eſté coſtoyé pendant trois jours par mille chevaux des ennemis, & qu'il avoit fait une tres-bonne manœuvre pendant toute cette marche, ayant fait reſſerrer ſes troupes, quoique les lieux par où il paſſoit fuſſent fort étroits, afin d'eſtre expoſé moins de temps au feu des ennemis qui le harceloient, & de leur pouvoir répondre par un plus gros feu. Ce Duc eſtant arrivé dans la Vallée de Lanzo prés de Cirſé, il trouva que le Pont ſur lequel il devoit paſſer la Sture, eſtoit gardé

Digitized by Google

par quatre cens fantaſſins, ſoûtenus par la Cavalerie ennemie. Il ſe préparoit à forcer le paſſage : mais à peine eut-il fait tirer cinq petites pieces de Campagne qu'il conduiſoit, que Mr le Comte d'Eſtain arriva, & chargea les ennemis.

Mr le Duc de la Feüillade ayant pris le commandement des troupes qui ſont devant Chivas, aprés le départ de Mr le Duc de Vendôme ; ce General voyant qu'on ne pouvoit conduire les attaques de cette Place comme on a accoûtumé de faire, en embraſſant le flanc

des

Digitized by Google

des deux bastions, à cause des inondations qui ont laissé des flaques d'eau, & des prairies marécageuses, ordonna qu'on iroit par un chemin tres-resserré, & sur le prolongement des bastions qui sont attaquez. Le logement que l'on a sur l'angle saillant du chemin couvert, obligea les ennemis de s'éloigner de la gauche & de la droite de ce bastion. Mr le Duc de la Feüillade fit établir des batteries le long de la palissade de la demie lune, de trois pieces, pour battre la face gauche qui avoit déja esté bat-

Digitized by Google

tuë de loin, & une autre de quatre pieces, pour battre la face droite ; il y en avoit déja fait mettre deux autres, chacune de trois pieces pour battre le flanc du bastion, & la gauche à nostre égard. Le tout tira le 17. de ce mois. Ce Duc fit aussi dresser une batterie de quatre pieces, pour battre la demie-lune de la droite, dont on étoit fort incommodé. Il y avoit alors plusieurs mortiers en batterie pour jetter des bombes & des pierres. Mr le Duc de la Feüillade fit faire une paralelle à travers du fossé, afin

de faciliter l'attache du Mineur ; & il fit en même temps travailler à un logement sur le chemin couvert qui va d'une sappe à l'autre. Le 17. on contenoit les ennemis de maniere qu'ils ne pouvoient interrompre les Convois qui venoient par eau de Crescentin au Camp. Le 18. on continuoit les attaques de la Cassine blanche sur la hauteur, & on avoit attaché un Mineur qui travailloit sous les premiers retranchemens de ce Poste.

Pendant que M^r de la Feüillade continuoit le siege de Chi-

vas ; M^r de Vendôme marchoit pour joindre M^r le Grand Prieur, & M^r le Prince Eugene, presſoit de prés Soncino, qui ne pouvant eſtre ſecouru, a eſté obligé de ſe rendre, à cauſe des difficultez inſurmontables qui empeſchoient d'arriver devant cette place : de maniere qu'elle n'a pû tenir longtemps. Elle eſtoit défenduë par 400. hommes qui ont eſté faits priſonniers de guerre, & les ennemis y ont trouvé mille ſacs de farine. Ils publient qu'ils en ont pris beaucoup davantage ; mais j'ay vû des

Lettres auſquelles on ne peut s'empeſcher d'ajoûter foy, qui aſſurent le contraire. Ce deſavantage fut reparé preſque auſſi-tôt que Mr de Vendôme fut arrivé. Ce Prince ſe ſaiſit en arrivant de trois ou quatre petits poſtes qui eſtoient aux environs de Soncino, & l'expedition que vous trouverez dans la lettre de ce Prince que vous allez lire, ſuivra ſi-tôt aprés.

Digitized by Google

Au Camp de Soricina ce 20. Juillet.

Je suis parti aujourd'huy à trois heures après midy pour aller reconnoistre les retranchemens des ennemis sur des quatorze Navilles, entre icy & Zenivolta, avec six Compagnies de Grenadiers, & tous les piquets de la Cavallerie de la droite, au dessein de reconnoistre seulement lesdits retranchemens. Nous y sommes arrivez à six heures du soir, & la vivacité de nos Grenadiers a esté si grande qu'ils ont emporté lesdits retranchemens, avant qu'on

vie en le temps de les reconnoistre, quoy qu'ils fussent presque impraticables, & défendus par quatre cens hommes des ennemis ; il y en a eu plusieurs de tuez, & nous avons fait vingts prisonniers, au nombre desquels il y a un Lieutenant Colonel, & cinq Officiers avec un Drapeau. Nous n'avons eu que deux Grenadiers de tuez, & cinq de blessez. Je n'aurois jamais crû que cette promenade eust esté aussi importante. Mr de Carolles qui commandoit les six Compagnies, y a fait des merveilles ; & Mr de Château-Morand, qui commandoit toute mon escorte,

Digitized by Google

a toûjours eſté à cheval à la teſte des Grenadiers, ainſi que Mr le Chevalier de Forbin. Ces deux Mrs ont eu beaucoup de part à cette action. Quand on conſidera les retranchemens, qui ſont les mêmes que nous avons faits cet hiver, & que les ennemis ont tourné contre nous, cette action paroiſt fabuleuſe; elle embarraſſera fort les ennemis, & nous met dans une ſituation que je n'oſois eſperer. Tous les équipages de quatre cens hommes qui défendoient ces retranchemens, ont eſté pillez par nos Grenadiers.

Digitized by Google

La Lettre suivante est d'un Officier qui estoit proche de la personne de Mr de Vendôme.

Au Camp de Soricina, le 25. Juillet.

Mr de Vendôme partit hier d'icy sur les trois heures aprés midy, avec six Compagnies de Grenadiers, & cinq ou six cens chevaux des piquets de la droite, à dessein seulement de reconnoistre les retranchemens des ennemis sur les quatorze Naviles, & il y arriva sur les cinq à six heures du soir: la vivacité des Grenadiers fut si gran-

Digitized by Google

de, qu'ils les emporterent, auant qu'on eust eu le temps de les reconnoistre, quoiqu'ils fussent presque impraticables & deffendus par quatre cens hommes, dont la plus-part ont esté tuez, & six-vingts faits prisonniers, du nombre desquels sont un Lieutenant-Colonel qui les commandoit, & un Capitaine. On assure qu'il y avoit derriere ce poste deux cens chevaux, pour le soûtenir; mais pour moy qui avois l'honneur d'estre auprés de Mr de Vendosme, je n'en ay point vû. On y a pris un Drapeau, & le petit Camp des Troupes de ces retranchemens, qui estoit tout ten-

du, a esté pillé. Je vous asſure que quand on conſidere ces retranchemens & leur ſituation, cette action paroiſt fabuleuſe. Elle embarraſſera fort les ennemis, & elle nous met dans une ſituation que Mr de Vendoſme n'auroit pas oſé eſperer. C'étoit Mr de Carolles Lieutenant-Colonel du Regiment de Berwick, qui commandoit les Grenadiers qui eſtoient ſous les ordres de Mr de Chaſteau-Morand, Brigadier de Cavalerie qui commandoit tout le détachement, & qui avec le Chevalier de Forbin ſe tint pendant toute cette action à cheval & à la teſte de tous les Grenadiers, & on

Digitized by Google

peut dire qu'ils ont l'un & l'autre beaucoup de part à cet heureux succès, qui n'a coûté que cinq à six hommes. Aussi-tost que l'affaire fut finie, Mr de Vendôme envoya chercher deux Brigades d'Infanterie qui ont passé la nuit dans ces retranchemens; & ce matin au point du jour on a changé la situation de nostre Camp, dont la droite est actuellement appuyée aux quatorze Naviles, avec un Corps d'Infanterie & de Dragons qui occupe le Village de Zenivolta, qui est au-delà de nostre gauche, & nostre quartier general est à Soricina. Mr le Grand Prieur part

dans ce moment avec onze Escadrons & sept Bataillons, pour aller sur le bas Oglio, d'où on a appris ce matin que les ennemis avec un Corps à peu prés semblable attaquent Marcaria, où nous avons cent hommes. Mrs de Langalerie, de Chemerault, de Saint-Pater, & le Chevalier de Broglio, sont de ce détachement.

Quoique la Lettre qui suit parle du départ de Mr de Vendosme de l'Armée de Piémont, je n'ay pû la placer autre part q 'icy, parce qu'elle parle aussi de l'arrivée de ce Prince

Digitized by Google

auprés de Mr le Grand Prieur.

Nous sommes arrivez à l'Armée de Mr le Grand Prieur, avec tous les équipages de Mr le Duc de Vendôme ; aprés onze jours de marche, avec le Corps qui avoit marché toute la nuit du Samedy au Dimanche à Soricina, qui est un grand Village bien marchand, & à deux milles de l'Oglio. Aprés la jonction de l'Armée de Mr de la Feüillade avec l'Armée de Piémont, Son Alteſſe fit voir à ce Duc la diſpoſition du Siege & de l'Armée ennemie ; & aprés luy avoir marqué ce qu'il y avoit à

faire, il partit le lendemain au soir & s'embarqua sur le Pô pour aller au Tesin, où il prit la poste pour joindre plus promptement Mr le Grand Prieur. A son arrivée, nos Soldats crierent tout d'une voix par tout le Camp, vive le Roy, vive Vendosme, *en jettant leurs chapeaux en l'air, pour marquer la joye qu'ils avoient de le voir.*

Voicy les dernieres nouvelles qui sont arrivées de Cadix.

Extrait d'une Lettre de Cadix, du 1. Juillet.

Il y a dans Cadix pour quatre

Digitized by Google

mois de vivres pour quatre mille hommes, & l'on y va encore faire venir cinquante mille rations; il y a aussi cent mille fanegues de grain pour la nourriture des chevaux. Il y a au Pont de Suaze cinq cens hommes d'Infanterie du Regiment de Barrois, & l'autre Bataillon du même Regiment où il y en a autant, y doit aussi arriver demain. Nous avons dans l'Isle de Leon le Regiment de Bouville, Dragons, & celuy de Mahony, Irlandois, qui doit arriver demain, y sera aussi; & Mr de Villadarias a dû coſté de Sainte-Marie mille ou douze cens hom-

mes, & à Rosbe il y en a trois ou quatre cents. Dans la Ville il y a environ mille hommes de Troupes reglées Espagnoles, & quatre à cinq cens Officiers reformez, trois cens soixante-dix Cavaliers qui sont fort bons, & outre toutes ces Troupes, il y aura encore un Regiment Espagnol qui doit arriver demain : De sorte que l'on doit avoir avant qu'il soit peu six mille hommes tant Cavalerie que Infanterie, François & Espagnols, dans la Place & dans l'Isle.

Le mot de l'Enigme du mois dernier est *la Main*. Ceux qui

Digitized by Google

l'ont trouvé sont Mrs Bertier, Curé de Parly, prés d'Auxerre: Daniel le Chin, Procureur Fiscal d'Eglegny: & son amy le sieur Trebuchet, Lieutenant dudit lieu: Medard Labitte, & R. Morret de l'homme, P. D. M. Bleury, Marchand à la Rochelle, & son Procureur le sieur Prévost: Deslandes-Blaizot, de S. Brieuc: Besse, Languedocien pour la vie: Jordy le Cadet, & son fidele amy: le Solitaire Desangloux, & son gros amy Alliot: l'Agreable dans les Compagnies: le Heros du Canada: le troisiéme Roy de Po-

logne : Canelle de la ruë d'Enfer : l'amy content de Verſailles : l'Echo fidele : l'Amant conſtant & malheureux : le Rival heureux, de la ruë Guiſarde, & la Charmante Javotte : Mlles de la Marre : Martin, & d'Avimare : la petite Manon Benjamine, du fauxbourg S. Germain : Catin Toffier, de la ruë S. Martin : la Timide & ſpirituelle Mlle Lucas, de la Butte S. Roch : ſa bonne Maman, & ſa chere ſœur Marie-Anne : la ſœur aînée : l'Amante de Marly.

Je vous envoye une Enigme nouvelle.

Digitized by Google

ENIGME.

Bien que je sois commun dans toutes
les Provinces,
Que l'on me foule aux pieds mesme
dans mon terroir,
On me voit fort souvent à la table des
Princes;
Plusieurs dans leurs repas sont ravis de
m'avoir:
Je ne suis pourtant pas aimé de tout
le monde,
Ma couleur est ardente ou blonde;
Et toutes les vertus qui m'ont fait
adorer,
Me font souvent perdre la vie;
Mais mon trepas a souvent fait pleu-
rer.
Ceux qui me l'ont ravie.

Digitized by Google

Digitized by Google

AIR NOUVEAU,

Digitized by Google

L'Air que je vous envoie, eſt de Mr de Montaillis.

AIR NOUVEAV.

Le Soleil trop ardent fait languir
la nature
Nos bois, nos prez & nos Côteaux
Perdent l'éclat de leur verdure
Et nos ruiſſeaux,
Leur doux murmure;
L'ardeur de ſes rayons brûlans
Détruit les dons de Cerés & de Flore:
Mais ſes feux ne ſont point encor ſi
violens,
Que ceux dont l'amour me dévore.

Il s'en eſt peu fallu que Mr le Prince Eugene ne ſoit entré une ſeconde fois dans Cremo-

ne. L'affaire a esté découverte par un Officier Espagnol, qui fut averti par sa Maistresse, que le Valet du Prestre qui y avoit donné l'entrée la premiere fois, estoit dans la Ville ; On le fit arrester & il avoüa tout. Il mena mesme à une Cassine, à un mille de Cremone, dans laquelle il y avoit un soûterrain qui conduisoit dans la Ville ; le travail y estoit déja si avancé, qu'on y pouvoit marcher quatre hommes de front, & cinq ou six maisons de la Ville estoient percées & répondoient au soûterrain. On y devoit fai-

re entrer, outre les Troupes du Prince Eugene, 1400 Payſans armez.

Vous attendez, ſans doute, que je vous parle de la grande nouvelle du temps. L'action dont il s'agit, eſt d'autant plus ſurprenante, que toute la gloire eſt demeurée aux Vaincus; que les Vainqueurs ne ceſſent point de les admirer, & de combler leur valeur de loüanges. Ces Vainqueurs ont ſi peu de part à l'avantage qu'ils ont remporté, qu'ils ne doivent ni à leurs ſoins ni à leurs coups, le terrain qu'ils ont ſurpris; mais

Digitized by Google

à une fatalité surprenante & incomprehensible, qui les ont fait entrer dans nos Lignes, non-seulement sans qu'on leur fist aucune resistance ; mais aussi sans y avoir esté apperçûs pendant plus de deux heures & demie aprés y estre entrez.

S. A. E. de Baviere, qui avoit pris toutes les précautions imaginables pour sçavoir toutes les démarches de Mylord Marlboroug, & qui estoit informé de tous ses mouvemens, & qu'il étoit resolu d'attaquer nos Lignes, ou du moins qu'il avoit fait tous les préparatifs pour

cela

Digitized by Google

cela, prit toutes les précautions necessaires pour empêcher l'execution de son dessein: Ce Prince convint avec Mr le Maréchal de Villeroy de tout ce qu'il y avoit à faire. Ce Maréchal estoit de son costé fort alerte, & mesme plusieurs Relations portent, que depuis le 17 de ce mois jusques au 26 ce General ne s'estoit point mis dans son lit, & s'estoit seulement reposé tout habillé. Enfin Mr l'Electeur de Baviere & ce Maréchal convinrent, qu'après avoir fait battre la retraite, toutes les Troupes sortiroient de leur Camp à la sourdine, à la reste duquel elles demeureroient ensuite en bataille, pour estre toutes prêtes à défendre les Lignes, en cas

qu'elles fussent attaquées. Cet ordre fut executé, & quoyque l'aîle gauche eust assez de Troupes pour se défendre, comme les Lignes estoient plus foibles de ce costé-là. Mr le Maréchal de Villeroy envoya trois Régimens de Dragons au Lieutenant General qui y commandoit, & ce Lieutenant-General écrivit à Mr de Villeroy qu'il les avoit reçûs; de maniere qu'il y avoit lieu de croire, que le centre & les deux aîles feroient une vigoureuse resistance. On apprit ensuite, que les Ennemis faisoient charger leurs bagages, & qu'ils marchoient d'un autre costé que de celuy des Lignes; mais ils firent en mesme temps défiler un Corps du costé de l'aî-

Digitized by Google

le gauche, estant avertis qu'ils estoient moins attendus de ce costé-là que des autres, & n'ayant faire d'attaques ni du costé de Monsieur l'Electeur de Baviere, dont ils connoissoient la valeur & la vigilance, ny du costé de Monsieur le Maréchal de Villeroy qui estoit toûjours en mouvement pour ne se pas laisser surprendre. Enfin les ennemis entrerent par la gauche, ainsi que je vous l'ay déja marqué, & firent entrer un si grand nombre de troupes, pendant deux heures qu'ils ne furent point apperçus qu'ils estoient trois contre un de ce côté-là lorsque le combat commença. Cependant par le nombre de nos morts & de

Digitized by Google

nos prisonniers, qui font des choses si publiques, qu'on n'en peut cacher la verité, il paroist que dans le temps que l'on s'est battu, les ennemis ont eu autant de morts que nous, & que si nous avons perdu davantage, ce n'est qu'à cause qu'ils ont fait quelques prisonniers. Mr le Marquis d'Alegre a fait des merveilles en cette occasion, à la teste du Corps qu'il commandoit, & Mr le Marquis de Biron s'y est aussi fort distingué, ayant eu son cheval tué sous luy & son Ecuyer tué à ses costez. Mais on n'a peut-estre jamais oüy parler de rien mieux entendu ny de plus vigoureusement soûtenu que ce que fit Mr de Caraman, ayant formé un

Bataillon quarré au milieu duquel il estoit, & d'où il donnoit ses ordres, avec lequel il fit sa retraite pendant une lieuë sans pouvoir estre entamé au grand étonnement des ennemis; ce qui fut cause que le Commandant des troupes Angloises demanda le nom de ce brave Officier qui faisoit des choses si surprenantes. Le Commandant d'un Bataillon quarré est toûjours dans le centre, & à l'approche de la Cavalerie, il fait mettre le genoüil en terre à son premier rang, qui presente le fusil armé de la bayonnette au poitral de la Cavalerie, & fait sa décharge lorsque les chevaux sont au bout des fusils; & le second rang doublant par les interva-

Digitized by Google

les, fait la même chose, en sorte qu'il n'y a qu'un rang à la fois qui fait feu, afin qu'aussi-tost aprés sa décharge il puisse avoir le loisir de recharger : & ainsi tant que le Bataillon est muni de poudre & de plomb, le feu ne discontinuë pas, & le Bataillon reste toûjours heriſſé des pointes des bayonnettes touchantes le poitral des chevaux, qui ne peuvent ouvrir un tel Bataillon, quand les évolutions continuënt d'y estre faites sans desordre & de sang froid.

Les ennemis peuvent juger par la resistance que leur ont fait nos troupes, quoiqu'ils fussent trois contre un, qu'ils auroient esté battus à nombre égal, & que s'ils avoient outre

Digitized by Google

cela voulu forcer les lignes, ils couroient risque de perdre toute leur Armée.

Voicy ce que j'ay tiré d'une Relation qui fait icy beaucoup de bruit, & qui a esté trouvée fort belle. L'Auteur y parle encore du Bataillon quarré dont je viens de vous entretenir, & fait voir de quelles troupes il estoit composé; mais ce qu'il y a de plus curieux dans cet Extrait, est qu'il fait connoistre que par l'avis ouvert par S. A. E. de Baviere, & qui fut aussi-tost suivi, ce Prince a sauvé la Flandre & l'Armée, & a fait voir qu'il est beaucoup plus grand Capitaine que Mylord Marlborough, puisqu'il auroit pû se saisir le premier du Camp que

Mr l'Electeur de Baviere a fait occuper.

Mr de Caraman estant à la teste de deux Brigades d'Infanterie qui estoient au milieu de la Plaine à la merci de 80. Escadrons des ennemis qui n'avoient jamais pû les entamer, prit le parti de les former en Bataillon quarré, & il les retira ainsi jusqu'au defilé de Nodouvé. Les quatre Bataillons d'Alsace & de Furstemberg furent chargez plusieurs fois par toute la Cavalerie Angloise, elle y fut reçûë par un feu si affreux, qu'elle ne remordit plus, & les Bataillons se retirerent avec une

dignité & une fermeté admirables.

La Brigade des Gardes Françoises & Suisses alloit passer le défilé de Nodouwé, quand Son Alteſſe Electorale prit le party de luy faire faire halte ; elle jugea que ſi les Troupes arrivoient à la file & eſſoufflées, elles ſeroient battuës & chargées en arrivant, & qu'ainſi ce ſeroit une bataille perduë en détail, ſans avoir pû avoir le plaiſir de charger toutes en même temps ; qu'il valoit bien mieux ſouffrir ce petit échec, & ſonger au gros de l'affaire : que pour cela il falloit ſur le champ

prendre le parti de gagner les devans sur l'ennemi, de sauver Louvain, Liere, Malines, & Anvers ; & que pour cela il n'y avoit d'autre moyen que d'y marcher tres-promptement, en laissant l'ennemy dans son poste, où seurement content d'estre établi, il ne songeroit pas à nous inquieter. L'avis ouvert fut aussi-tost jugé capable, par son utilité, de reparer le malheur qui nous estoit arrivé.

Nous marchâmes donc droit à Judoigne, par où passa une de nos Colonnes, & de là à Heckeren, Abbaye sous le canon de

Digitized by Google

Louvain ; nostre avantgarde y arriva à huit heures du soir, & l'arrieregarde à deux heures aprés minuit. Son Alteſſe Electorale & Mr le Maréchal ordonnerent dés le ſoir deux Ponts, l'un au deſſus de Louvain, & l'autre au deſſous ; nos premieres Troupes y paſſérent à trois heures du matin le 18. & l'Artillerie avec le Bagage prirent le chemin de la Ville. Sur les huit heures du matin revint Bois-Morel que S. A. E. avoit envoyé ſur le chemin de Tirlemont où eſtoit le quartier general de Mylord Marlborough ; il luy rapporta que l'Armée ennemie eſtoit

Digitized by Google

à une lieuë, & qu'elle marchoit droit à Louvain. On fit un peu presser le passage de la riviere de Dyle, & à onze heures tout fut passé, & les Ponts rompus. Mylord entra dans le Camp que nous quittions, & s'y campa; quelques traîneurs & maraudeurs y furent pris.

Nostre droite est à Torbank, Abbaye, le centre où est l'Electeur, à Bethleem; & la gauche à Nostre ligne fait un coude vis-à-vis le centre. Mr de Caraman a un Corps de Dragons & d'Infanterie vers le Demer; & les Troupes de Mr de Gassé doivent occu-

Digitized by Google

per les lignes d'Arſchot : Ce ſont les dernieres faites depuis l'endroit où la Dyle tombe dans le Demer, juſqu'au Village de Boëſchot appuyé ſur la groſſe Nethe.

Je ne dois pas oublier que les troupes de S. A. E. de Baviere ſe ſont acquiſes beaucoup de gloire en cette occaſion, où elles ont néanmoins beaucoup ſouffert, à cauſe du grand nombre d'ennemis qu'elles avoient à combattre.

On ne peut avoir plus de valeur qu'en ont fait paroiſtre les troupes Eſpagnoles, & ſur tout Dom Pedro de Zuñiga, dont S. A E. a parlé tres-avantageuſement, en diſant *qu'il eſtoit*

Digitized by Google

friant de coups de mousquets. Ce Prince charmé de sa valeur a esté luy en faire compliment, jusque dans sa tente, où il a donné de grandes loüanges aux troupes Espagnoles.

Voicy une Lettre qui vous apprendra ce qui se passa depuis la surprise des lignes jusques au 22. de ce mois.

Du 22. Juillet.

Les ennemis envoyerent un Trompette le 19. de ce mois, Dimanche dernier, jour qu'ils sont arrivez devant Louvain, au Bourguemestre de la Ville, pour luy dire de leur en faire ouvrir les

Digitized by Google

portes, afin qu'ils puſſent pourſuivre les François, ou de leur donner cinq tonnes d'or ; & que pour ſe reſoudre, ils ne luy donnoient que deux heures, ou qu'autrement ils les brûleroient. Ce Magiſtrat leur répondit ſur le champ, qu'ils eſtoient maîtres de faire ce qu'il leur plairoit. Les ennemis veulent à ce que l'on dit, bombarder la Ville, & ils dreſſent même une batterie ſur la riviere ; pour cet effet ils ont fait venir ſix vingts-quatre pieces de gros canon, qui ſont à Tirlemont d'avanthier, & qui n'ont pû arriver à leur Camp, à cauſe qu'il pleut depuis deux fois

Digitized by Google

vingt quatre heures. Louvain apprehende sur tout les Anglois, qui commettent des impietez abominables, par tout où ils passent; ils ont tué dans un Village le Curé & une femme grosse, & ont pris le saint Ciboire dans lequel ils ont bû, aprés avoir jetté les Hosties, & les avoir foulées aux pieds. Cela irrite les Flamands contre eux. Les ennemis manquent de pain dans leur Camp; la livre vaut chez eux trois escalins, c'est à dire, monnoye de France vingt-six sols & un liard. Le Mylord Duc de Marlborough dit qu'il veut faire cuire du pain dans Louvain,

Digitized by Google

& qu'il ne veut pour en faire ouvrir les portes, qu'un canon : mais il y a un peu de fanfaronnade, car on ne prend pas si facilement une Ville, quand il y a une grande Armée campée derriere. De la maniere que nous sommes campez, nous mettons à couvert, Louvain, Malines, Bruxelles, Liere, & Anvers nous avons la Ville de Louvain vis-à-vis de nostre droite, & la riviere de Dyle qui passe au travers, est à nostre gauche; l'Infanterie borde cette riviere, & nous avons fait sur les bords un retranchement tout du long. Les ennemis témoignent qu'ils veulent

Digitized by Google

absolument la passer, nous voulons les en empêcher, & nous prenons serieusement toutes les mesures pour cela. Ils voulurent avant-hier établir un Pont ; mais nous les obligeâmes de se retirer, & nous jettâmes leurs pieces de bois dans l'eau. Comme ils ont les mêmes postes que nous sur la riviere, c'est-à-dire, les uns d'un costé, les autres de l'autre, il y a souvent des escarmouches ; & quand on croit que l'un ou l'autre party est le plus foible, l'on fait monter le piquet à cheval de part & d'autre : & c'est ce qui arriva hier, lorsqu'ils voulurent faire une ten-

Digitized by Google

tative pour ſonder la riviere. Nos grandes Gardes & les leurs ſe battent à tous momens. Tout cecy pourroit nous engager à une affaire : au moins nous y attendons-nous, car leur grand deſſein eſt de prendre Louvain. Ils ne peuvent le faire qu'en l'inveſtiſſant ; & pour cela il faut paſſer la riviere & nous faire décamper : ce qui ne leur ſera pas facile. Il eſt vray qu'à la faveur de leur canon ils peuvent jetter des Ponts ; car lors que nous voulûmes ſecourir Namur que le Prince d'Orange aſſiegeoit, le même cas arriva pour nous qu'il eſt à preſent pour eux,

Digitized by Google

& nous jettâmes des Ponts sur la riviere devant presque autant de Regimens qu'il y en avoit dans l'Armée ennemie, à la faveur de nostre canon. Car pendant que l'on tire on les jette fort bien dans les intervalles; mais aprés cela il faut passer, & c'est ce que nous empêcherons. Hier cinq cent maistres de la Maison du Roy & de la Gendarmerie accompagnerent Mr le Maréchal qui alla reconnoistre un Camp à deux lieuës d'ici, afin de suivre les ennemis, en cas qu'ils aillent à Namur. Comme ils ont un Pont sur la riviere, qui est à Herarle, à un demi quart de lieuë

Digitized by Google

de Louvain, les Bourgeois de cette Ville l'ont rompu, & ont lâché leurs écluſes ; de ſorte que de ce coſté-là la plaine eſt inondée, & que l'on y a de l'eau juſques à la ceinture. Nous avons des Troupes depuis noſtre Camp juſqu'à Anvers, par la jonction de Mr de la Mothe. Mylord Marlborough a envoyé un Trompette avec un Paſſeport pour avertir tout ce Pays-cy de contribuer ; mais on l'a renvoyé en luy declarant que s'il revenoit, ou que s'il en renvoyoit un autre pour le même ſujet, on le jetteroit dans la riviere. Nous croyons le ſiege de Namur comme

Digitized by Google

impossible, vû que les ennemis n'ont ny provisions ny magasins.

Voicy un extrrait d'une Lettre du Camp de Bethlehem, du 24. de ce mois.

Les dernieres nouvelles sont beaucoup plus agréables que les précedentes, & nous esperons que le party que Monsieur l'Electeur & Monsieur le Maréchal de Villeroy prirent prudemment, dés qu'ils virent qu'il n'étoit plus temps de chasser les ennemis des lignes qu'ils avoient surprises, de faire une marche forcée pour ve-

Digitized by Google

nir occuper le Camp où nous sommes, empêchera qu'ils ne profitent du bonheur qu'ils ont eu d'entrer dans les lignes par deux barrieres qu'ils ont trouvé ouvertes. Comme il n'avoient pû imaginer que nous fissions une aussi grande diligence, ils furent fort surpris, quand, en approchant, ils découvrirent que nous estions déja campez. Ce Camp est couvert par la Dyle qui est profonde, & dont les bords sont fort élevez, & il est soûtenu par la Ville de Louvain, qui se trouve presque dans le centre. Les ennemis trouvant ce poste occupé, se camperent de l'au-

Digitized by Google

tre côté de la riviere, qui ſeule ſépare les deux Armées. Il nous vient tous les jours beaucoup de Deſerteurs qui tous diſent que la cherté eſt ſi grande dans l'armée ennemie, que le pain s'y vend juſqu'à quinze ſols la livre, & le pot de bierre juſqu'à dix ſols. Le Duc de Marlborough a renvoyé à Monſieur l'Electeur, ſur leur parole, tous les Officiers des troupes de ſa Maiſon qui avoient eſté faits priſonniers dans l'action des lignes, & il les chargea en les renvoyant, d'une Lettre pour ce Prince pleine de ſoûmiſſions & de reſpects, par laquelle il luy marque

que le plaiſir qu'il ſe faiſoit de renvoyer auprés de luy des Officiers qu'il ſçavoit eſtre particulierement attachez à ſa Perſonne.

Mr le Marquis d'Alegre, & Mr le Comte de Horn ſont demeurez priſonniers, avec quelques autres Officiers, dont le nombre n'eſt pas ſi grand que l'on avoit dit d'abord; pluſieurs de ceux qu'on croyoit tuez ou priſonniers, eſtant revenus au Camp, ainſi qu'une tres grande quantité de ſoldats. De maniere que ſelon pluſieurs Relations, & même aprés les revûës de pluſieurs Regimens faites, noſtre perte ne s'eſt pas trouvée monter à plus de ſix cens hommes;

Digitized by Google

& ceux qui écrivent de Hollande, & qui parlent de bonne foy, font monter à davantage celle des Alliez : & comme la desertion a esté grande parmi eux aprés leur entrée dans nos lignes, à cause de la disette de vivres, on peut dire que leur expedition leur coûte environ mille hommes plus qu'à nous.

Le 26. le Piquet monta à cheval, parce qu'on avoit vû à la droite plusieurs troupes de Cavalerie des ennemis avec quelque infanterie ; les Generaux de la droite y allerent presque tous, mais ils jugerent que cette infanterie n'étoit que des travailleurs pour élargir les chemins.

Quelques troupes ennemies

Digitized by Google

ayant le 27. hazardé de passer un Pont du costé de VVercheteren, un Bataillon du Regiment des Gardes en tua plusieurs, fit quelques prisonniers & obligea le reste à repasser.

Monsieur le Comte de Toulouse partit le 29. Juillet pour se rendre à Toulon. Mr Moreau de Mautour envoya à ce Prince les Vers suivans, la veille de son départ.

MADRIGAL.

PArs, grand Prince, & soûtiens
la gloire de LOUIS;
Poursuis, en l'imitant, tes Exploits
inoüis;
Les bords de l'Iberie & le rivage
Môre

Digitized by Google

De tes hauss faits ſeront témoins encore.
Les Vents fiers de conduire un ſi noble Vainqueur,
Tel qu'autrefois Ceſar & ſa fortune,
Par tout l'Empire de Neptune
Seconderont tes vœux & ta valeur.
Nos ennemis flattez d'une vaine eſperance,
Ont beau s'armer contre la France;
Ils ont déja ſenti la force de ton bras;
De ton départ leur Flotte eſt allarmée;
Attentifs & jaloux ils obſervent tes pas;
Ta préſence contre eux, qui vaut ſeule une armée,
Va porter dans les cœurs de nos vaillants Soldats,

Digitized by Google

L'eſpoir de la Victoire, & l'ardeur des Combats.

Je viens d'apprendre que ce Prince a eſté nommé par Sa Majeſté Generaliſſime des Troupes de mer & de terre. Je n'ay pas le temps de vous en dire davantage ; mais vos reflexions vous apprendront ſans doute tout ce que je pourrois vous en dire.

Je vous ay déja appris la mort de l'Amirante de Caſtille ; mais je ne vous ay pas dit le ſujet de ſa mort. Le voicy. Cet Amirante donnà le même jour un grand repàs aux Miniſtres Anglois & Hollandois qui ſont en Portugal, & il y joignit quelques Miniſtres de Sa Majeſté Portugai-

Digitized by Google

ſe. Vers la moitié du repas lorſque le vin commença à monter un peu à la teſte, les Anglois parlerent des préparatifs qui ſe faiſoient en Eſpagne pour la Campagne d'Automne, & des ſujets qu'il y avoit de croire que cette Campagne ſeroit tres-avantageuſe aux Eſpagnols; ils ajoûterent, en jettant les yeux ſur les Miniſtres Portugais, *qu'ils auroient pû faire une plus belle Campagne, & prendre Badajoz.* L'Amirante de ſon coſté leur répondit, en leur montrant les Miniſtres Portugais, *qu'ils en eſtoient cauſe, & que s'ils n'avoient point laiſſé manquer de toutes les choſes neceſſaires pour faire cette conqueſte, on ſe ſeroit rendu maiſtre de cette Place; ce qui auroit entraîné la*

perte de plusieurs autres Villes. Les Ministres Portugais qui avoient jusque-là écouté patiemment tout ce qu'on leur avoit dit, prirent la parole, & dirent à l'Amirante, *que si tout ce qu'il leur avoit promis avoit esté executé, & que tous les Grands d'Espagne eussent trahi comme luy Philippe V. leur legitime Souverain, on n'auroit pas seulement fait la conqueste de Badajoz, mais aussi celle de toute l'Espagne.* La conversation s'échauffa, on en vint aux invectives; & l'Amirante estant sujet à de grandes vapeurs, il luy en prit une qui tourna aussi-tost en apoplexie, dont il mourut peu de temps aprés.

La premiere nouvelle de la prise de Hombourg s'est trouvée

veritable, mais non pas celle des huit cens hommes faits prisonniers de guerre ; ils ont esté conduits à Manheim, & sont sortis avec armes & bagages, mais sans canon. Mr de Refuge a cru leur devoir accorder cette Capitulation, parce que dix mille hommes qui venoient secourir la Place, s'estoient déja avancez jusques à Audernach. On est extrêmement surpris de ce que le Gouverneur du Château s'est rendu aussi-tost aprés avoir appris que Mr de Refuge avoit jetté quelques Troupes dans la Ville, qui s'est renduë d'abord, & le Gouverneur n'a tenu qu'un jour sans avoir attendu le Canon : cependant toutes les Lettres assurent qu'il auroit

Digitized by Google

pû tenir plusieurs jours.

On a défait en Alsace un Parti de cent Maîtres ; tous ceux qui le composoient ont esté tuez, à la reserve de sept qui ont esté faits prisonniers. Nos Hussars qui ont fait cette expedition, ont pendu trois Officiers Hussars en represailles de ce que les Allemans font pendre tous nos Hussars qui tombent entre leurs mains.

Je vous envoye une Lettre de Mr le Duc de Vendosme, par laquelle vous connoistrez en quel estat sont presentement les affaires de la guerre dans les lieux où ce Prince commande.

Digitized by Google

Du Camp de Soricina le 25. Juillet.

Mon Frere partit d'icy le 21. avec onze Escadrons & huit Bataillons pour se rendre Gazolo, où il a joint deux autres Bataillons qui y estoient aux ordres de Mr des Touches, avec trois cens Dragons détachez de cette Armée. Il y a fait construire un Pont sur l'Oglio qui a esté achevé ce matin; & dans le temps qu'on marquoit le Camp au delà de cette riviere, Mr le Comte de Chemerault luy a mandé que l'on voyoit quelques

Digitized by Google

Hussars des ennemis ; mon frere est monté à cheval, & a esté le trouver. C'estoit Saint-Amour avec quatre cent chevaux qui revenoit du costé de Mantouë, & qui apparemment ignoroit l'arrivée de nos Troupes, ou que nos Ponts fussent faits & raccommodez ; ce qui a donné le temps à mon Frere de faire venir les trois cent Dragons & quelques piquets de Cavalerie, qu'il a fait soûtenir par quelques Compagnies de Grenadiers, on a marché si vivement à Saint-Amour, qu'il n'a presque pas tenu ; il a esté poussé prés de trois milles, aprés quoy il

Digitized by Google

s'eſt diſperſé dans tant de chemins, qu'on a eſté obligé de ceſſer de le pourſuivre, Mr de Chemerault a toûjours eſté à la teſte de nos Dragons; & on a fait vingt ou vingt-cinq priſonniers. On ne peut encore juger du nombre de ceux qui ont eſté tuez dans cette action, qui ne laiſſe pas d'eſtre conſiderable, à cauſe de l'étenduë du chemin qu'on a fait en les pourſuivant. L'épouvente de Saint-Amour a paſſé juſqu'au Commandant de Marcaria, qui a abandonné le Chaſteau dans lequel nous avons mis auſſi-toſt ſoixante Dragons.

Mon Frere marchera demain à la

la pointe du jour, avec le Corps qu'il commande pour aller à Canetto ; & j'eſpere qu'il ſe rendra bientoſt maiſtre de ce Poſte, auſſi bien que d'Uſtiano. Nous ſommes toûjours icy dans le même Camp, que j'ay fait retrancher par tant de manieres, qu'il n'y a pas un ſeul homme des ennemis qui puiſſe penetrer dans le pays. J'ay fait un Pont à Bardolano, à la teſte duquel il y a un fort bon retranchement, & demain nous y ferons encore un autre Pont.

Mr de Caraman n'ayant pû eſtre entamé dans ſa retraite avec le Bataillon quarré qu'il

Digitized by Google

avoit formé, dont je vous ay déja parlé, & qui luy a attiré des loüanges des ennemis même, le Roy luy a fait l'honneur de luy écrire de sa propre main, pour luy marquer combien il est satisfait de cette action, & luy a envoyé le grand Cordon de l'Ordre de Saint Louis, avec permission de le porter, en attendant qu'il vaque une Commanderie. Il est avantageux de servir un Monarque, dont les recompenses suivent de prés les services qu'on a l'honneur de luy rendre.

Le Roi ayant ordonné, aussitôt aprés que Mylord Marlborough eut abandonné la Moselle, que Mr de Marsin viendroit servir en Flandre, Mr le Maréchal de

Villars témoigna que Sa Majesté luy feroit plaisir de le laisser en Allemagne ; & Mr le Maréchal de Marsin eut l'honnesteté de faire connoistre qu'il y resteroit avec plaisir, quoy qu'il n'y commandast pas en chef, si c'étoit l'intention de Sa Majesté. Les choses viennent de changer de face, & ce Maréchal a reçu de nouveaux ordres du Roy pour se rendre en Flandre, où il est presentement.

Voicy une Lettre du Camp devant Chivas du 24.

Nous sommes sur le point de faire des galleries à travers le fossé, desquelles le Mineur se servira pour aller s'attacher au Bastion.

Digitized by Google

Nous faiſons actuellement une batterie pour ruiner l'épaule, le flanc, & partie de la Courtine du Baſtion. Nous tirons une ligne de communication qui va aux Redoutes du Po, bien meilleure que la premiere, & qui approche de plus prés celle des ennemis; ce qui leur donnera de la jalouſie de ce coſté-là. On mine à preſent la montagne qui communique avec la ville, ou du moins un endroit où les ennemis ont fait un tres-fort retranchement, qui eſt comme une Plate-forme tres-élevée. Cependant cela eſt abſolument neceſſaire pour mettre une batterie, de laquelle

Digitized by Google

on puisse canonner le Fort qui entretient la communication avec Chivas ; on ramasse toutes les Troupes qu'on peut tirer des Garnisons, & on travaille à des Lignes pour entourer entierement cette Place, dont on commença hier à combler le Fossé.

Je vous ay déja marqué dans ma Lettre ce que Mr de la Feüillade avoit fait devant Chivas pour avancer le siege de cette Place, jusqu'au jour que je finis l'article que vous avez trouvé dans ma Lettre, vous venez d'apprendre la suite de ces nouvelles, par celle que vous venez de lire, & voicy ce que je

Digitized by Google

viens d'apprendre. Mr de la Feüillade qui n'a pas moins de teſte que de valeur & d'experience, voyant que Mr le Duc de Savoye deffendoit Chivas en perſonne, & qu'il animoit les Troupes par ſa preſence, reſolut de l'engager à ſortir de la Place Il ordonna pour cet effet à quelques Garniſons de le venir joindre pour groſſir ſon Armée ; il forma enſuite un Corps, à la teſte duquel il ſe mit, & marcha droit à l'Armée de Monſieur de Savoye. Ce Prince ne l'eut pas plutoſt appris, qu'il abandonna Chivas pour ſe rendre à ſon Armée, où à peine fut il arrivé qu'il l'a fit décamper pour mettre pluſieurs défilez devant luy. Dés

que Mr de la Feüillade eu appris l'arrivée de Mr de Savoye, il quitta le Corps qu'il commandoit, & prit les devans pour se rendre devant Chivas ; & aussi-tost qu'il y fut arrivé il fit donner un assaut à la Demie-lune, & l'on se logea sur un des angles de cette Demie-lune, où l'on se retrancha.

On a sçu depuis qu'on a dressé une batterie de Canon dans le chemin couvert & qu'il y a une grande bréche au Corps de la Place.

Les mêmes nouvelles ajoûtent que nostre Cavalerie avoit pris beaucoup de fourrages & de provisions dans le Camp que Mr de Savoye avoit fait abandonner pour faire retirer son

Digitized by Google

armée derriere les défilez, ainſi que je viens de vous le marquer.

Voicy une Lettre du Camp prés de Weiſſenbourg, qui vous apprendra pluſieurs nouvelles. Cette Lettre eſt du 28.

On a achevé par de bons baſtions de rendre Haguenau une place de guerre dans les formes, elle eſt déja hors d'inſulte par un bon chemin couvert & d'autres ouvrages excellens; & nos lignes juſqu'au Rhin ſont dans leur perfection.

Il arrive journellement à l'Armée des Officiers du Regiment de Navarre, qui ont eſté échangez.

Sur le bruit qui a couru que les

Digitized by Google

ennemis qui ſont preſentement au nombre de trente mille hommes, faiſoient remonter un Corps de Troupes aſſez conſiderable du coſté du Fort-Loüis, Mr le Comte de Coignies a eſté envoyé à Stattmatt, qui eſt un Poſte entre ce Fort & Druſenheim, de même que la Colonelle generale des Dragons, le Regiment de la Vrilliere, & les deux Bataillons de Lorraine.

Le General Mercy qui eſt campé ſous Landau, s'eſtant hier avancé auprés de noſtre Armée, envoya cent cinquante chevaux pour nous reconnoiſtre ; mais ils furent rencontrez à une lieuë de noſtre Camp

par nos Hussars qui en tuérent la meilleure partie, firent onze prisonniers, prirent soixante chevaux, & mirent le reste en fuite. Nous sommes parfaitement bien en fourrages, & les ennemis en ont grande disette, n'ayant que ceux que l'on voiture par le Pont du Rhin.

Des douze Bataillons qui faisoient le siege de Hombourg, trois ont esté envoyez à Sarloüis, & les neuf autres, avec quatorze escadrons, viennent nous joindre incessamment; & aprés ce renfort nous aurons soixante-sept Bataillons, & cent-treize Escadrons.

Mr de Refuge est retourné hier

Digitized by Google

dans les trois Evêchez où il commande.

Je vous envoie la premiere relation qui eſt tombée entre mes mains de la grande action qui fait aujourd'huy tant de bruit; elle eſt traduite d'une relation fait par un Officier Eſpagnol.

Du Camp de Corbek le 30. de Juillet 1705.

Mr l'Electeur avoit eu avis il y a deux jours, que les ennemis avoient fait charger leurs gros équipages, & qu'ils devoient paſſer la Dyle & venir nous attaquer,

Digitized by Google

S. A. E. prit ſes meſures pour les attendre ; & fit dire la Meſſe à deux heures du matin. Mr l'Electeur & Mr le Maréchal de Villeroy eurent de nouveaux avis que Mylord Marlborough formoit ſon Armée & qu'il remontoit vers la gauche de la Dyle au deſſus de Louvain ; ils firent mettre auſſi noſtre Armée en bataille, & elle y paſſa la nuit. Les ennemis nous attaquérent par trois endroits l'attaque fut legere à nôtre droite, & à nôtre gauche, entre Neer-Iſſche & Florival ; nos Troupes tinrent ferme, connoiſſant bien qu'il n'y avoit là rien à craindre.

La

Digitized by Google

veritable attaque fut au centre de l'Armée, à Corbek, où estoit le quartier de Mr l'Electeur. Ils commencerent à tirer avec quarante pieces de gros canon, qu'ils avoient mis en batterie dés les trois heures du matin. Le feu dura jusqu'à sept heures comme si c'eust esté un feu de mousqueterie ; & favorisant leurs pionniers qui jetterent un Pont sur la Dyle, Mr de Marlboroug fit passer deux mille Grenadiers, & quelques Bataillons & Escadrons, pendant que leurs Troupes se tenoient en bataille sur la hauteur, se préparant à suivre celles qui avoient passé. Mr l'E-

Digitized by Google

lecteur & les autres Generaux opinérent à laiſſer paſſer un plus grand nombre de leurs Troupes ; mais il ne leur fut pas poſſible d'arreſter l'ardeur de quatre Regimens de Dragons, qui avoient tenu ferme dans leur poſte, ny de deux Brigades de Baviere & de Cologne ; nonobſtant le feu prodigieux des ennemis, ils les chargérent avec tant de vigueur, qu'aprés quelque reſiſtance ils les mirent en déroute, une partie de ceux qui avoient paſſé, tuée, l'autre noyée dans la Dyle, & l'autre fut priſe. Ceux qui avoient repaſſé le Pont, ſe croyant en ſûreté de l'autre coſté

Digitized by Google

de la Riviere où ils se formoient avec les autres Troupes qui les soûtenoient, furent presque défaits, par dix pieces de Canon, que les nostres avoient cachées au bord de la riviere, chargées à cartouche & tirant trois coups chacune, qui tirerent sur eux fort à propos. Nous n'avons pas perdu dans cette action vigoureuse plus de soixante hommes. Mr de Marlboroug fit retirer son Armée; mais voulant en faire retourner la droite à son Camp de l'Abbaye du Parc que ses Troupes avoient abandonné, il se vit obligé de faire halte, parce que Monsieur le Maréchal de Ville-

Digitized by Google

roy qui s'estoit bien imaginé qu'il prendroit ce parti, avoit marché avec dix mille hommes de la gauche de nostre Armée, & aprés avoir passé quelque gué de la Dyle, il s'estoit campé dans ce Camp. De sorte que Mr de Marlborough fut contraint de retirer son Armée à Tirlemont, à une lieuë de la nôtre. Il donne à entendre par ce mouvement qu'il a abandonné le Brabant, & qu'il marche à Namur.

Cette action a extrêmement animé nos Troupes. Mr l'Electeur se trouva à tout. Nôtre Armée est à Corbek, la gauche à Louvain,

Digitized by Google

(laquelle eſt couverte de dix mille hommes qui ſont dans le Camp du Parc,) & la droite à Neer-Iſſche, appuyée de Wavre.

La Relation ſuivante a eſté faite par un Officier François.

Au Camp ſous Louvain,
le 30. Juillet.

Mrs les Comtes de la Mothe & de Gaſſé nous joignirent le 28. avec leur Camp volant, ainſi que ſept Bataillons qui eſtoient dans Anvers. Noſtre armée doit encore eſtre jointe par des troupes qu'on tire des Garniſons, les ennemis en

Digitized by Google

faiſant de meſme. Hier 29. les ennemis commencerent à faire marcher leur artillerie & leurs gros bagages à quatre heures du ſoir ; depuis ſept heures noſtre armée fut toûjours au biuac. Leur deſſein étoit de paſſer la riviere en trois endroits pour nous attaquer, mais tous trois leur ont manqué : leur armée ſe mit la nuit en marche ſans tambours ny trompettes, ils envoyerent un Corps de troupes au bout de noſtre gauche ; mais à peine eurent-ils paſſé un gué qu'ils furent repouſſez avec perte. Cette action s'eſt paſſée aujourd'huy à trois heures du matin.

Digitized by Google

La ſeconde a eſté ſur la queuë de noſtre droite, du coſté de la petite Ville de Wavre; mais avec auſſi peu de ſuccés. Enfin la troiſiéme qui étoit la veritable attaque, a eſté au Village de Corbek quartier de Monſieur l'Electeur; ils avoient dreſſé pendant la nuit quarante canons, ſur une hauteur qui commande ce Village & les Prairies qui l'environnent. Depuis trois heures du matin juſqu'à ſept heures le canon a tiré, de meſme que la mouſquetcrie, & à leur faveur deux mille hommes d'Infanterie avec de la Cavalerie ont paſſé la riviere & pris poſte dans ce

Digitized by Google

Village, tout le gros de leur armée étant sur les hauteurs au delà de la riviere. Quatre de nos Regimens de Dragons qui étoient vis-à-vis ce Village, ont toûjours tenu ferme jusqu'à l'arrivée de la Brigade de l'Infanterie de Liege & de Baviere, qui malgré leurs Officiers & les Generaux mesmes qui vouloient laisser passer dix à douze mille hommes, ont chargé les ennemis si vigoureusement, qu'ils les ont obligez de repasser la riviere, malgré la grêle de leurs canons, en tres-grand desordre, partie a esté tuée ou noyée, le reste qui étoit repassé se croyoit en sû-

Digitized by Google

reté ; mais dix pieces de noſtre canon à trois coups qui avoient eſté dreſſées ſans qu'ils s'en fuſſent apperçus, & qui étoient chargées à cartouche, en tuerent beaucoup. Toute leur armée ſe retira alors fort en deſordre. De ſorte que pendant ce temps-là Monſieur le Maréchal de Villeroy, à la teſte de dix mille hommes, alla s'emparer de leur dernier Camp, où leur avant-garde commençoit déja à rentrer ; il l'obligea de ſe retirer & de paſſer une petite riviere qui étoit derriere leur Camp, & qui fait à preſent la teſte du noſtre, ayant la Dyle, & Louvain der-

Digitized by Google

riere nous. Ce Camp de dix mille hommes fait la gauche de noſtre armée, le centre eſt à Corbek quartier de Monſieur l'Electeur, & la droite eſt à Neer-Iſſche appuyée ſur Wavre, où eſt le quartier de Monſieur de Villeroy. Le Camp des ennemis eſt à une lieuë de cette derniere Ville, la riviere eſtant toûjours entre eux & nous. Par cette retraite il paroiſt que Mylord renonce au Brabant, & qu'il a deſſein ſur Namur. On ne ſçait pas au juſte leur perte ; mais cette action a bien animé nos Soldats, & fort rebutté les leurs. Les ennemis pour pouvoir mieux nous

Digitized by Google

surprendre, avoient tous du blanc à leurs chapeaux ; cette ruse leur a épargné quelques centaines d'hommes. Nous n'avons eu que soixante hommes tuez ou blessez.

Il y a d'autres Relations qui portent qu'on fit avancer les Gardes du Corps du Roy & les Gendarmes, & les Chevaux-legers de la Garde. Mrs les Comtes de Guiscard & de Roussi, Lieutenans Generaux, se trouverent à cette action, & Mr le Comte de Roussi fit mettre pied à terre aux Dragons. Je suis, Madame, vostre, &c.

A Paris ce 4. Aoust 1705.

On debitera le Mercure le 5.

Digitized by Google

du mois prochain ; & si l'on n'a pas tenu parole ce mois-cy, c'est parce qu'on a voulu attendre la Relation de la derniere affaire de Flandre.

Digitized by Google

TABLE.

Prélude,

Place d'Aumonier du Roy donnée, 8

Premiere Sorbonique soutenuë par le Pere Binet Cordelier & dediée au Clergé,

Eloge des Prelats de l'Assemblée prononcé par le Pere le Camus Jesuite, 16

Reflexions sur la Rhetorique, 19

Anniversaire de la Feüe Duchesse de Mantouë, 23

Apologie du Comte de Marsigli, 31

Querelle entre deux sçavans Anglois, 42

Athée converti, 43

Article de litterature, 44

Dispute entre deux Religieux Reformez de l'Ordre de Prémontré, 46

Lettre d'un Novice de la Trapp, 50

Digitized by Google

TABLE.

Premiere article de morts, parmi les quelles il se trouve quelques morts d'étrangers, 58
Dons faits par le Roy d'Espagne, 77
Sergens Majors Generaux nommez par le Senat de Venise, 91
Lettre de Mr de Chasteüil touchant quelques antiquitez nouvellement découvertes, 92
Epitaphe Romaine découverte depuis peu à Lion, 102
Nouvelle découverte de neuf cens medailles antiques & d'argent, 104.
Dissertation sur la percussion des Liqueurs, 108
Recuëil de poësies Italiennes, 108
Nouvelles découvertes sur la Guittarre, 111
Sonnet, 112
Relation curieuse & nouvelle du décampement de Milord Marlbo-

Digitized by Google

TABLE.

rough lorſqu'il a quitté la Moſelle, 114

Marche de Mr le Maréchal de Villars aprés la retraite de Mylord Marlborough, contenuë en pluſieurs lettres, 131

Mr le Marquis de Lanion & Mr le Comte de Chamillart vont reconnoiſtre les retranchemens de Luterbourg, 138

Mariage de Mr le Prince d'Harcourt, 142

Mort de Mr le Marquis de Villafranca, 146

Entrée de Mr le Chevalier du Bourk Envoié Extraordinaire du Roy d'Angleterre à la Cour d'Eſpagne, 151

Mr l'Abbé Grimaldy nommé Internonce à Bruxelles, 158

Troiſiéme article de morss, 164

Digitized by Google

TABLE.

Traduction de deux lettres contenants la Conspiration de Grenade, 185
Lettres de Cadix & de Malaga, touchant la situation des affaires de la guerre à Cadix, 203
Nouveaux Elemens de Geometrie de Monseigneur le Duc de Bourgogne, 218
Article tres curieux qui regarde l'operation des Cataractes, 244
Prétendnë conspiration à Badajoz, 257
Execution faite à Grenade, 261
Zéle du peuple de Madrid pour éteindre le feu à l'Hôtel de l'Ambassadeur de France, 262
Nouveau remplacement de Marine, 263
Quatriéme article de morts, 266
Theses nouvellement soûtenuës, 270

Digitized by Google

TABLE.

Vie du Pere Bourdaloue, 275
Mr Roüillé de Marbeuf eſt receu Conſeiller au Parlement 281
Mort du cinquiéme fils de S. A. E. de Baviere ; cet article contient pluſieurs faits curieux, 283
Priſe de la Ville & du Château de Huy, 301
Nouvelles de l'Armée de Mr de Villars, 304
Priſe de Hombourg, 311
Suite des novelles de Cadix, 321
Mort de l'Amirante de Caſtille, 317
Suite des nouvelles d'Italie, 323
Autres nouvelles de Cadix, 351
Article des Enigmes, 353
Conſpiration de Cremone, 357
L'affaire des Lignes, contenant pluſieurs articles ſur ce ſujet, 359
Départ de Mr le Comte de Toulouſe, pour ſe rendre à Toulon, 387

Digitized by Google

TABLE.

Madrigal à ce Prince idem
Il eſt nommé Generaliſſime des Armées Navales de ſa Majeſté & des troupes de terre, 389
Article curieux touchant le ſujet de la mort de l'Amirante, idem
Article de la priſe de Hembourg plus détaillé que le premier, 391
Parti de cent hommes entierement défait en Alſace, 393
Lettre de Mr le Duc de Vendôme, 394
Autre Relation faite par un Officier François, 413

Digitized by Google

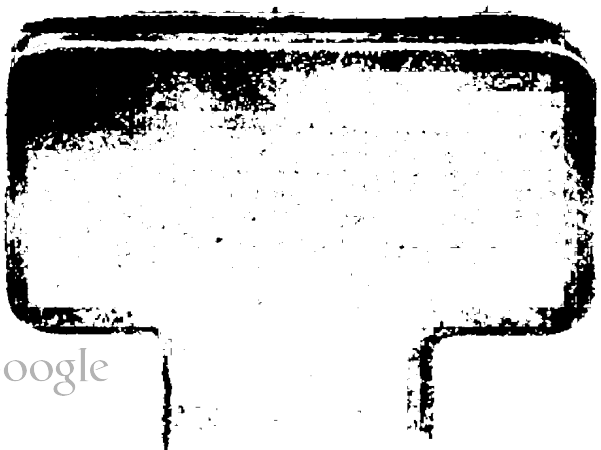
Avis pour placer les Figures.

L'Air qui commence par *Orgueilleux ennemis*, doit regarder la page 110.

L'air qui commence par *Le Soleil trop ardent fait languir la nature*, doit regarder la page 357.

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google